LE N°1 DE LA PRESSE MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE

micro PRATIQUE



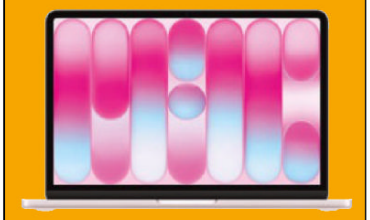
STOP aux arnaques

DOSSIER

Administrations, banques, assurances, hôpitaux…

Déjouez les piratages de données massifs

Un PC avec ou sans IA ?



Nos conseils pour faire le bon choix

En pratique

- Faites travailler ChatGPT Work
- Gérez votre sommeil avec une appli
- Utilisez les recherches de Windows sans Bing ni Copilot

L 19142 - 362 H - F: 7,10 € - RD

Editions Larivière

N° 362 H - mensuel - NOV. - DÉCEMBRE 2026 - 7,10 €
DOM 8,10€ - BEL 8,10€ - CH 11,80CHF - CAN 13,40CAD - ESP/GRC/ITA/PRT 8,10€ - LUX 8,10€ - MAR 85MAD - TUN 21TND

NOUVEAU

100% Pratique

avec micro PRATIQUE

HORS-SÉRIE

Édition 2026

SPÉCIAL DÉPANNAGE

- Matériels
- Logiciels
- Internet



20 pages pour tout dépanner soi-même



68 astuces pour un PC au top !

L 18841 - 49 H - F: 7,40 € - RD

Editions Larivière

N°49H - SEPTEMBRE/OCTOBRE 2026 - 7,40 €
DOM 8,50€ - BEL 8,50€ - CH 11,80CHF - CAN 12,30CAD - ESP/GRC/ITA/PRT 8,40 € - LUX 8,50€ - MAR 88MAD - TUN 18,57ND

DISPONIBLE SUR BOUTIQUELARIVIERE.FR

COMMANDEZ EN UN FLASH

LE N°1 DE LA PRESSE MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE
micro PRATIQUE
PC COMPATIBLES magazine

Micro Pratique
Éditions Lariviere
6, rue Olof Palme
92110 Clichy
Tél.: 01 41 40 suivi du n° de poste

Président du Conseil de Surveillance: Patrick Casasnovas
Présidente du Directoire: Sophie Casasnovas
Directeur général et Éditeur: Frédéric de Watrigant

RÉDACTION
Rédacteur en chef: André-Bernard Vidie (56 36)
ab.vidie@editions-lariviere.com
Secrétaire de rédaction: Corinne Dray
Rédactrice graphiste: Erika Denzler
Ont collaboré à ce numéro:
A-L. Bertiau, R. Charley, D. Labourot, A. Pedel, S. Pichot, E. Pinguet
Couverture: © Adobe Stock, DR

PUBLICITÉ
Assistante commerciale:
Clémence Petit (35 25)
c.petit@editions-lariviere.com

PROMOTION ABONNEMENTS
Chargée Promotion/Abonnement:
Kahina Houist (01 47 56 54 43)

SERVICE CLIENTS
Abonnements et Vente Par Correspondance:
Tél. : 03 44 62 43 79
e-mail: *abo.lariviere@ediis.fr*
Correspondance:
Micro Pratique - Service abonnements
45, av. du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Tarifs: 1 an 12 numéros + HS version papier + DIGITAL OFFERT: 92 €
Abonnement 2026 en prélèvement: 7,50 €/mois
Autres pays et par avion:
nous consulter au +33 3 44 62 43 79

Micro Pratique est une publication des Éditions Larivière, SAS au capital de 3 200 000 euros

Dépôt légal: 4e trimestre 2026
N° de Commission paritaire 0530 K 86605

N° de TVA Intracommunautaire:
FR 96572 071 884. CCP 115 915 A Paris.
RCS Nanterre B 572 071 884

6, rue Olof Palme 92110 Clichy
Tél. : 01 41 40 32 32 - Fax: 01 41 40 32 50

Principal associé: Patrick Casasnovas.
ISSN 1253-1022

Directeur de la publication et responsable de la rédaction: Patrick Casasnovas

IMPRESSION: en France
Imprimerie IPS Pacy, Route de Paris
27140 Pacy-sur-Eure

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PEFC 10-32-2813 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées www.pefc-france.org

ÉCO CONTRIBUTION
Papier issu de forêts gérées durablement. Origine du papier: Allemagne. Taux de fibres recyclées: 63 %. Certification: PEFC / EU ECO LABEL.
Eutrophisation: 0,003 kg/tonne.

LE TRI + FACILE MAGAZINE BAC DE TRI

Editions Larivière

Édito n°362

Novembre-Décembre 2026



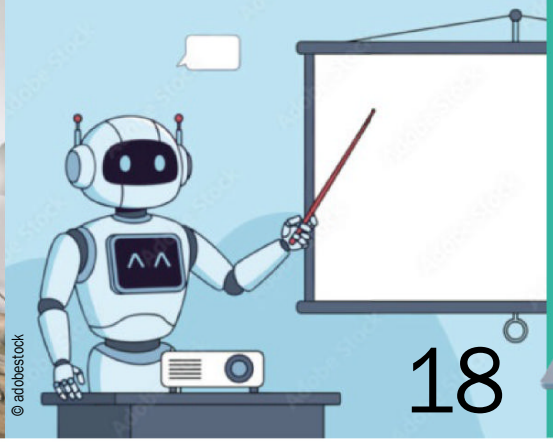
© Adobestock

C'était pas ma faute!

Se retrouver à devoir changer de carte de paiement, de mot de passe sur tous ses comptes, ou encore de suivre ses dépenses tous les soirs parce que l'on a naïvement répondu à un mail, cliqué sur le mauvais lien, ou encore téléchargé indûment un fichier… c'est 100 % de notre faute et on l'accepte. Mais quand c'est votre banque, votre mutuelle, un service de l'État qui voit ses bases de données et vos informations piratées pour être disponibles sur le dark web: que doit-on faire? Même sans avoir reçu le mail d'excuse de type « *Nous sommes désolés de vous signaler que vos données ont été piratées sur nos serveurs* », il est possible d'agir dès que l'on a connaissance d'une fuite de données. Faut-il est proactif ou attendre l'alerte? Comment se prémunir? Nous vous proposons un dossier complet sur le sujet. Pour le reste, vous retrouverez nos pratiques pour améliorer vos usages ou en découvrir de nouveaux, car s'offrir un ordinateur, un smartphone ou une tablette, c'est un coût et autant le rentabiliser. Bonne découverte.

La rédaction







#362 Sommaire

6
Ce mois-ci

ACTUALITÉS

Acer Swift Blade 14 : 800 g pour un PC de 14 pouces ! 6
Le retour de Packard Bell pour ses 100 ans 6
nVidia Spark : les constructeurs dégainent PC portables et mini-PC 7
Lenovo mise sur la couleur pour répondre à Apple 8
Dell 14S : ultraportable chic, économique et coloré 9
Samsung Galaxy Book6 à 900 € 9
Apple ne veut pas perdre sa place 10

SHOPPING 12



14
Guide web

SOMMEIL

Des applis pour mieux dormir et gérer ses nuits

18

LE POINT SUR

ChatGPT Work

24
S'équiper

MATÉRIEL/LOGICIEL

Asus Zenbook 14 (UX3480) 24
Oppo Reno16 F 5G 26
FamilyWall 27
McAfee+ Ultimate 28
Acer Swift Go 14 Ai 30
GroupMe 32
Google Pixel 11 34



36
Dossiers

CONSO

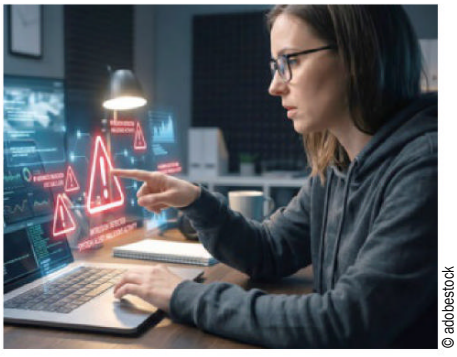
Achetez votre PC au bon moment

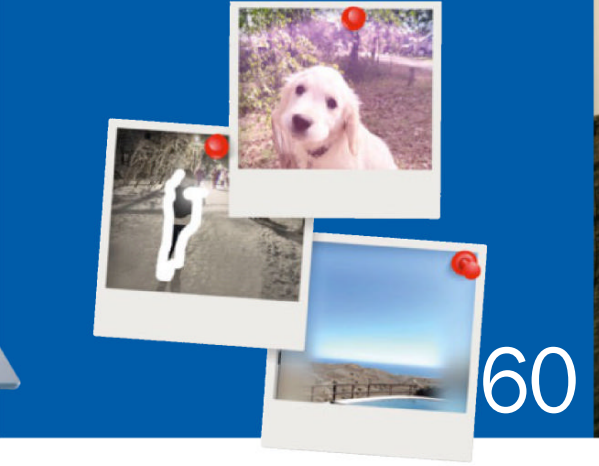


42

ADMINISTRATIONS, BANQUES, HÔPITAUX

Déjouez les piratages de données massifs





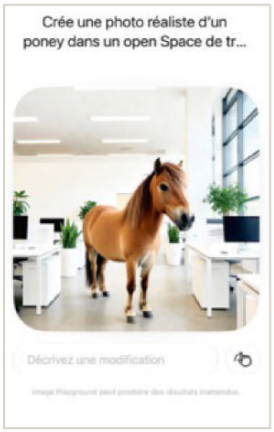




LE MAGAZINE DE LA MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE
micro PRATIQUE

54
Pratique

SMARTPHONE 54
Famille, collègues ou associations : 13 applis pour communiquer
WINDOWS 11 58
La recherche sans Bing ni Copilot
iOS 27
De l'IA dans l'appli Photos 60
Trucs et astuces 64



66
Techno

AVEC LES EXPERTS PC magazine

PRATIQUE 66
Les Googlebook, des PC d'un nouveau genre
TESTS
Aura Aspen 12 pouces 68
Xgimi Elfin Flip 4K 70
InnAIO Transnote 73
APPS DU MOIS 74
Les nouvelles des applis et des Màj

76
Loisirs

ACTUS 76
TEST
Fire Emblem : Fortune's Weave 80



FLASHBACK 82

Pour un abonnement numérique à Micro Pratique, flashez ce code avec votre tablette



LE N°1 DE LA PRESSE MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE
micro PRATIQUE
ABONNEZ-VOUS !
Choisissez votre offre en pages **23** et **81**
ou rendez-vous sur notre site
boutiquelariviere.fr

Acer Swift Blade 14 : 800 g pour un PC de 14 pouces !

Acer dévoile le Swift Blade, un ordinateur particulièrement léger de 800 grammes au format de 14 pouces. Sa configuration est intéressante pour ceux qui travaillent avant tout.



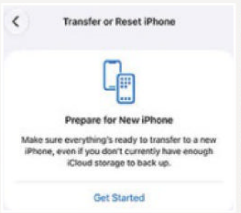
Alliage de fibre de carbone pour son écran, châssis en alliage de magnésium, voici les ingrédients qui permettent à Acer de sortir un Swift Blade de 14 pouces sous la barre des 800 grammes (799 g précisément). Et si cela ne suffisait pas, il est aussi extrêmement fin puisqu'il est question de 12,9 mm pour les modèles standards et 13,5 mm pour les modèles OLED (tactile) ! Pour cette machine, Acer a dû faire des concessions techniques. Le géant taïwanais s'appuie sur les puces WildLake Cat d'Intel, c'est-à-dire celles qui reposent sur la lithographie en 18A mais aussi un tas de compromis en termes de performances. Ainsi, au maximum, on trouve un Core 7 350 avec ses 6 cœurs (2 performances, 4 Ultra basse consommation) avec une fréquence max de 4,8 GHz. Ce processeur est secondé par 12 Go de mémoire vive et un SSD allant jusqu'à 1 To. On retrouve aussi du Wi-Fi 6 et du Bluetooth 5.3, et la connectique s'appuie sur trois ports USB type 2 dont deux comprennent le support de la vidéo. Cet ensemble sera donc suffisant pour un utilisateur cherchant une machine pour de la bureautique ou de la consommation d'Internet. Une batterie de 50 Wh accompagne cette machine, ce qui semble assez cohérent vu la configuration retenue.

Au niveau de l'écran, le constructeur va proposer de l'IPS et de l'OLED sur les meilleures configurations jusqu'à une définition 3K à 90 Hz. Pour l'instant, Acer ne communique pas sur le prix, en revanche la disponibilité est prévue pour les fêtes de fin d'année en Europe. De quoi proposer un concurrent au MacBook Neo d'Apple à mettre sous le sapin ? ■

• ***Swift Blade 14, d'Acer, prix NC, www.acer.fr***

SMARTPHONE
Transport dangereux

Avec sa batterie de plus de 20 Wh, l'iPhone 18 Pro Max dépasse les restrictions de transport en place dans de nombreux pays. Apple a donc ajouté une fonction « Préparer pour l'expédition » à utiliser dans le cas d'une réparation, d'une reprise, d'un retour SAV ou même d'un cadeau. La marque a mis un bridage avant la première utilisation de la batterie, cette fonction permet donc de réactiver ce blocage et limiter la charge. Cette « opération » ne s'impose pas pour un voyage en avion, mais seulement pour une livraison. L'activation de ce mode bloque la charge à 80 % pendant 14 jours.



Le retour de Packard Bell pour ses 100 ans

Pour célébrer les 100 ans de Packard Bell, Acer relance la marque iconique pionnière de l'informatique grand public. Après un PC portable pour commencer, d'autres appareils suivront.

Autre actualité en provenance d'Acer, la marque Packard Bell fait son grand retour à l'occasion de ses 100 ans. Un ordinateur portable va ouvrir le ballet avec le DotBook, un modèle de 14,5 pouces, qui arrivera d'ici la fin d'année. L'idée n'est pas de propulser une marque visant le haut de gamme, mais plutôt l'inverse puisque le slogan retenu, « Tech it easy », ne laisse aucun doute possible. Cela devrait donner des machines accessibles. En outre, la marque prévient que des produits allant dans d'autres univers que l'informatique sont aussi prévus comme une platine vinyle rétro portable (DotLoop), un feature phone 4G (DotLine), des lunettes audio (DotLook), etc. Et le constructeur se dit prêt à ouvrir son univers à d'autres partenaires. ■

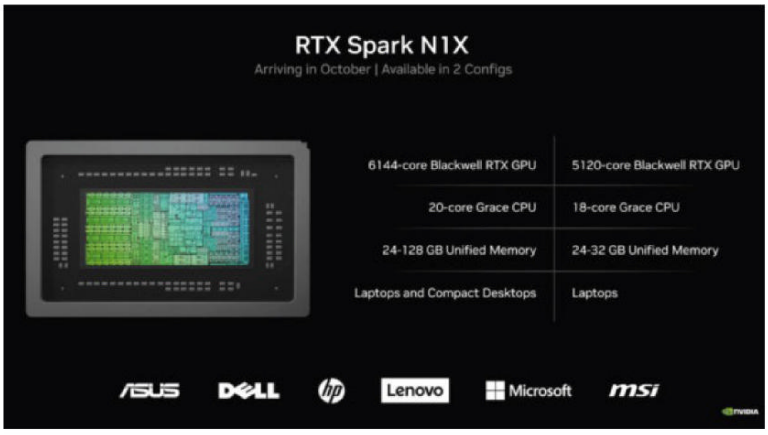
• ***Serie Dot, de Packard Bell, prix NC, www.acer.fr***



Les premiers **PC portables et mini-PC** sous **nVidia Spark**

nVidia profite de cette rentrée pour en dire un peu plus sur ses puces N1x RTX Spark, qui seront disponibles sous deux déclinaisons. De nombreux constructeurs suivent le caméléon...

La première information à retenir de la part de nVidia : il n'y aura pas de puce N1 mais simplement deux variantes de la puce N1x. La première, la plus complète, s'appuie sur 20 cœurs CPU type Grace et la partie GPU aura le droit à 6144 Cuda Core de génération Blackwell. Cette puce sera secondée par au minimum 64 Go de mémoire unifiée (128 Go au maximum). Elle s'intégrera évidemment dans les configurations les plus haut de gamme. Pour la seconde itération, on retrouve 18 cœurs CPU et 5120 Cuda Core avec des configurations en mémoire allant de 24 à 32 Go donc un cran en dessous mais déjà bien au-delà des caractéristiques des PC moyen.



▲ **Surprise de la part de nVidia, le N1x est proposé avec deux configurations.**

Un positionnement haut de gamme

Le positionnement des machines RTX Spark vise le haut du panier, même avec la déclinaison N1x la plus modeste. L'idée derrière cette puce est de permettre de faire fonctionner des intelligences artificielles en local, la puissance de calcul présente étant plus que suffisante dans de nombreux cas de figure. Mais nVidia n'oublie pas non plus son cœur de métier précédent puisque les jeux vidéo sont eux aussi pleinement supportés. Le caméléon travaille d'ailleurs d'arrache-pied avec les éditeurs partenaires afin de faire sauter les limitations que subit aujourd'hui Qualcomm avec ses puces Snapdragon Elite/X, notamment les utilitaires anti-triche qui bloquent bien souvent le lancement des jeux dès lors qu'on utilise une puce avec une architecture ARM.

De nombreuses sorties

Derrière nVidia, les constructeurs sont aux aguets et distillent des ordinateurs portables mais aussi des mini-PC équipés de puces N1x. Ainsi, Asus confirme sa gamme ProArt qui comprend un ordinateur portable mais aussi un mini-PC, Acer degaine un mini-PC aux allures d'une console, Lenovo ouvre les portes de sa gamme Yoga avec deux modèles (9n Pro de 15 pouces et 9n de 16 pouces), HP poussant le bouchon encore plus loin avec deux ordinateurs portables (OmniBook Ultra et OmniBook X 14) et un PC compact (OmniDesk). MSi et Microsoft confirment quant à eux qu'ils auront aussi des systèmes équipés. En revanche, il y a un point commun à tous ces constructeurs. Aucun ne donne encore ses prix de lancement, les retardant à la disponibilité réelle des produits sur les étals des marchands, ce qui devrait arriver dans les prochaines semaines. Il y a fort à parier que cela va faire mal (au porte-monnaie). Cela étant dit, cela peut éviter de souscrire à de nombreux services d'Intelligence artificielle (Gemini, ChatGPT, Claude, etc.) distants et échapper au coût vite astronomique des jetons... ■

• ***RTX Sparks N1x, de nVidia, prix NC, www.nvidia.fr***



▲ **Le PC d'Acer ressemble à une console de salon de dernière génération.**

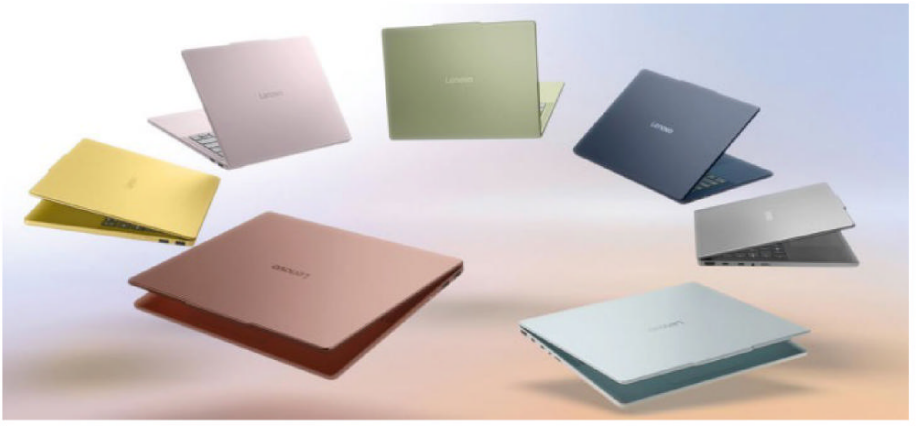


▲ **En plus de ses ordinateurs portables, Asus dévoile un ordinateur fixe équipé de la puce nVidia.**

Lenovo mise sur la couleur pour répondre à Apple

Lenovo lance une nouvelle génération d'IdeaCentre (PC tout-en-un) et d'IdeaPad Vibe (portables) qui misent avant tout sur leurs coloris pour se distinguer.

Lenovo semble vouloir s'affranchir une bonne fois pour toutes de ses machines grises et sans saveur avec sa gamme IdeaPad Vibe. C'est en effet, le premier sentiment qui ressort lorsque l'on voit cette nouvelle gamme chez le constructeur chinois. Et c'est plutôt une bonne chose puisque c'est un peu la tendance cette année sous l'impulsion d'Apple et de sa gamme MacBook Neo.



▲ Une gamme avec des processeurs AMD ou Qualcomm sur les ordinateurs portables.

Une question de tendance

Cette gamme IdeaPad Vibe, qui sera donc déclinée en 7 coloris (violet, jaune, vert, bleu foncé et clair, gris et corail), s'appuiera sur deux configurations distinctes en provenance d'AMD (jusqu'au Ryzen 400 Ai) ou de Qualcomm (Snapdragon X), elles-mêmes déclinées avec des écrans de 14 ou 15 pouces OLED, possiblement tactiles aussi. Suivant les composants retenus, la mémoire pourra être mise à jour (modèle AMD uniquement) et ce, jusqu'à 32 Go. Pour les variantes Qualcomm, la mémoire étant soudée, il faudra bien retenir la configuration dès le départ, le constructeur indiquant les proposer jusqu'à 24 Go. Côté stockage, on retrouve des SSD allant jusqu'à 1 To, sachant qu'un emplacement permettra une mise à jour ultérieure. Du Wi-Fi 6 et du Bluetooth 5.4 seront de la partie, tandis que la connectique reposera avant tout sur de l'USB 3.2 que ce soit en type A ou type C.

Du côté des mensurations, les modèles de 14 pouces s'affichent à 15 mm pour 1,3 kg, tandis que les variantes de 15 pouces sont aussi à 15 mm d'épaisseur mais le poids attaque à 1,5 kg, avec une batterie de 50 Wh à bord. Le prix de départ est fixé à 800 €.



▲ Même les PC tout-en-un mettent l'accent sur la couleur…

Les PC tout-en-un aussi ont droit à la couleur!

Les IdeaCentre, autrement dit les PC tout-en-un de Lenovo, ont aussi droit à cette nouvelle palette de couleurs, si ce n'est qu'il y a deux déclinaisons de gris (clair et foncé) et un bleu en moins par rapport aux ordinateurs portables. Deux déclinaisons sont prévues avec des écrans de 23,8 et 27 pouces. Pour le cœur, c'est radicalement différent puisqu'ici le géant chinois fait confiance à Intel pour propulser ses machines. C'est le Core 7 350, de génération Wildcat Lake donc et normalement pensé pour les ordinateurs portables, qui prend place à l'intérieur. Cela devrait offrir suffisamment de performances pour un usage bureautique. Ce processeur pourra être accompagné par 32 Go de mémoire vive (16 Go max seulement pour le modèle 24 pouces). Le stockage quant à lui se limitera à 1 To dans le meilleur des cas. La connectique propose deux ports USB-4 type C, quatre ports USB 3.2 type A ainsi qu'une entrée et une sortie HDMI pour citer les éléments les plus marquants. ■

- ***IdeaPad Vibe : à partir de 800 €***
- ***IdeaCentre : à partir de 1 000 €***

www.lenovo.fr

Dell 14S : ultraportable chic, économique et coloré

Dell lance le 14S, un ultraportable de 14 pouces destinés aux étudiants et aux jeunes adultes qui recherchent une machine économique… qui n'oublie pas d'être jolie.



Après la réponse un peu compliquée au MacBook Neo qu'est le XPS 13, Dell revoit sa copie et lance le 14S qui l'aura plus facilement dans son viseur. Plus facile car conçu dès le départ pour cela et non « adapté pour ». Cela permet d'ailleurs à la marque texane de mieux répondre avec un châssis en aluminium qui est proposé en quatre coloris (lin, vieux rose, bleu délavé et velours vert).

On serait tenté de dire que ce 14S est dans les faits ce qu'apportait à l'époque la gamme Inspiron, c'est-à-dire un cran en dessous de la gamme XPS mais suffisamment proche en termes de design pour faire envie. Pour le cœur, en revanche, assez peu de surprises puisqu'on retrouve les Core 5 ou 7 300 d'intel alias Wildcat Lake. La puce est assistée par 8, 12 ou 16 Go de mémoire vive tandis que le stockage peut être de 256 Go à 1 To. Deux écrans 16:10 sont proposés : 2K/60 Hz ou 2,8K/120 Hz pour une meilleure fluidité. Du Wi-Fi 6 E et du Bluetooth 5.3 sont aussi de la partie. Deux ports USB type C avec Power Delivery, une sortie HDMI et une prise combo casque et micro sont présentes. C'est ici le minimum syndical.

Le poids annoncé est de 1,15 kg incluant une batterie de nouvelle génération qui permet de tenir 21 heures au travers de Netflix. Le prix n'est pas encore divulgué mais il sera assurément plus bas que la gamme 14S lancée plus tôt dans l'année et certainement plus proche de ce que propose le XPS 13 dans sa version pour étudiant, c'est-à-dire 800 €. ■

• ***14S, de Dell, prix NC, www.dell.fr***

Le Samsung Galaxy Book6 à 900 €

Dans la course des PC à petits prix, Samsung décline, à son tour, le Galaxy Book à moins de 900 €.



Samsung aussi se lance aussi à l'assaut du MacBook Neo avec son Galaxy Book6 dans sa version « class eco ». Celui-ci laisse tomber la dalle Super Amoled pour du LCD classique (IPS certainement). Et on retrouve au cœur une puce Wildcat Lake d'Intel à savoir un Core 5 ou Core 7 300 secondé par 8 ou 16 Go de mémoire vive. L'espace de stockage sera compris entre 256 et 512 Go suivant la configuration retenue. Du Wi-Fi 6 et du Bluetooth 5.3 seront aussi de la partie tandis que la connectique s'appuie sur deux ports USB type C, un USB type A, une sortie HDMI et une prise combo casque/micro. Le prix est fixé à 900 €. ■

• ***Galaxy Book6, de Samsung, 900 €, www.samsung.fr***

STREAMING
Des limites en vue

Microsoft impose depuis peu une limite mensuelle d'heures de streaming à ces clients GamePass. L'offre de base passerait à 5 heures par mois pour le GamePass Essential et 15 heures pour l'offre Ultimate, des quotas faibles pour les joueurs exigeants. En parallèle, chez nVidia, le service de streaming offre 100 heures par mois. Microsoft justifie cette restriction pour des raisons de coûts. Selon l'éditeur, cette nouvelle pratique ne toucherait que 4 % des utilisateurs de ses services Game Pass.



Apple ne veut pas perdre sa place

Le 9 septembre dernier, Apple a fait sa cérémonie annuelle ou bisannuelle de présentation de nouveautés. Cette cuvée 2027, qui vient enrichir toutes les gammes de la marque, s'accompagne bien évidemment des derniers OS pour ordinateurs et terminaux mobiles.

Le marché étant ce qu'il est, peu de marques peuvent revenir sur le principe qui consiste à renouveler ses gammes chaque année. Apple n'échappe pas à la règle et tient aussi à conserver son statut de marque novatrice…

Enfin un écran pliant !

L'annonce principale et attendue de tous, c'est indéniablement l'iPhone Duo. Apple rejoint ainsi le club très fermé des fabricants de smartphones pliants. Devant l'offre grandissante, la marque n'avait pas le choix, elle se devait de réagir. « *L'iPhone Duo marque l'évolution la plus importante de l'iPhone depuis le modèle original. Avec un tout nouveau design et des expériences intuitives, il montre ce qu'il est possible d'accomplir lorsque le matériel et les logiciels sont conçus ensemble, et il redéfinit l'usage du téléphone pliable* », a déclaré John Ternus, CEO d'Apple. Cet iPhone s'avère être le plus fin (fermé) depuis le premier de la marque, mais aussi avec le plus grand écran (ouvert) des iPhone. Il est accompagné d'un processeur A20 Pro et d'un OS adapté pour s'afficher sur les deux écrans. L'écran externe mesure 5,4 pouces, soit 90 % de la surface d'un écran d'iPhone 18 Pro. Ouvert, l'écran de 7,6 pouces est, lui, 50 % plus grand que celui de l'iPhone 18 Pro Max. L'iPhone Duo sera aussi le premier compatible avec un Pencil de la marque. Apple n'a pas pu glisser sous l'écran externe une caméra Face ID, seule celle de l'écran interne peut offrir cette fonction. C'est pourquoi la marque ressort Touch ID du placard et l'intègre au bouton latéral.

Côté protection, le Duo est conforme à la norme IP68, cela veut dire que le smartphone pliant d'Apple est résistant aux éclaboussures et à la poussière. Ici aussi, c'est un retour en arrière, si l'on considère que les utilisateurs se sont habitués à des télé-

Deux écrans et des records pour le Duo, plus fin et plus grand que tous les iPhone. ▼





▲ **iOS 27 a été revu pour s'adapter au mieux au nouveau Duo.**



▲ L'iPhone Duo sera disponible en deux couleurs avec de nombreux accessoires.



▲ Pas de révolution dans le design des 18 Pro et 18 Pro Max.

© images Apple

phones résistants à l'immersion depuis plusieurs générations. Du côté des images, l'iPhone Duo dispose de deux caméras dont un ultra grand-angle, soit en dessous de ce que proposent les 18 Pro qu'Apple annoncés ce même soir.

Des smartphones avec un seul écran

Les iPhone 18 et 18 Pro bénéficient respectivement d'un écran de 6,3 et 6,9 pouces, d'une puce A20 Pro, de trois objectifs photo dont un ultra grand-angle et un téléobjectif. Mais cette fois, Apple propose une ouverture focale variable sur la caméra principale. Cette nouveauté n'intéressera que les amateurs de faible luminosité et de pause longue, la fonction ayant pour avantage de faire entrer plus de lumière. Les deux modèles bénéficient aussi d'un système de chambre à vapeur pour le refroidissement. La nouvelle génération d'iPhone est bien évidemment compatible avec Apple Intelligence dans sa dernière évolution.



▲ Comme toujours, de nouvelles couleurs et la disparition de l'orange des iPhone Pro 17.

L'IA Apple se voit renforcée, notamment dans le domaine de la retouche photo.

Des wearables tout neufs

En présentant sa 12e génération d'Apple Watch et l'Ultra dans sa 4e version, Apple continue de perfectionner ses montres connectées. Sur la Watch « classique », la nouvelle génération de puces permet d'améliorer le suivi de santé et la précision du rythme cardiaque. Mais Apple n'offre toujours pas « mieux » que la concurrence et doit affronter des marques américaines ou chinoises qui offrent les mêmes résultats et analyses avec des produits bien plus autonomes. Si Apple se voit obligé d'ouvrir ses wearables aux terminaux tiers, cela risque de se compliquer pour la marque. Car aujourd'hui, seule l'Apple Watch permet de répondre à un message sur iOS depuis une montre, mais l'Europe met la pression et la concurrence est prête, à l'image de Garmin qui se dit déjà capable – si Apple fait sauter le verrou – de permettre d'envoyer des messages depuis une de ses montres avec un smartphone sous iOS.

Du côté de l'Apple Watch Ultra, Apple améliore aussi les capteurs et le traitement des données avec la puce S11, mais l'Ultra voit surtout son autonomie annoncée atteindre les 45 heures. C'est la seule façon pour la marque de venir se placer chez les sportifs comme les trailers et autres amateurs de sports extrêmes, triathlon ou Hyrox. Ajoutez les derniers AirPods 5 et Apple vous aura proposé une nouvelle gamme de terminaux mobiles basés sur des améliorations plus que des révolutions. Cette année, le produit qui pourrait marquer les esprits reste et demeure l'iPhone Duo sur lequel la marque compte beaucoup pour reprendre son image d'innovateur dans le domaine mobile. ■



▲ Apple soigne le suivi cardiaque avec sa 12e génération de montres.



▲ La nouvelle génération de Watch Ultra est mieux, mais pas révolutionnaire.

- ***iPhone Duo - 256 Go: 2339 € (2 To/3839 €)***
- ***iPhone 18 Pro - 256 Go: à partir de 1479 € (2 To pour 2979 €)***
- ***iPhone 18 Pro Max - 256 Go: à partir de 1629 € (2 To pour 3129 €)***
- ***Apple Watch 12: à partir de 449 €***
- ***Apple Watch Ultra: à partir de 899 €***

www.apple.fr



UN DUO EN VINYLE

Audio-Technica propose un duo intéressant. D'un côté la platine AT-LP70xBT pour lire les vinyles et, par ailleurs, des enceintes au look associé. Les AT-SP3X gèrent la connectique Bluetooth et RCA pour s'associer à la platine comme à votre ordinateur. À partir de 249 € pour la platine et 200 € pour les enceintes.

www.audio-technica.com

249 €*

IMPRIMEZ BIEN

Fujifilm lance une nouvelle imprimante pour smartphones : l'Instax Link Wide 2. Comme le format est plus grand, il est possible via l'appli de combiner plusieurs images sur une même impression ou d'ajouter un QR code pour un message supplémentaire intégré à votre photo. L'Instax Link Wide 2 peut aussi imprimer une photo issue d'une vidéo.

instax.eu



175 €*

UN GRAND COUP DE FRAIS

Le Roomba Max 875 Combo d'iRobot est un aspirateur-laveur doté des dernières fonctionnalités : un système d'aspiration revu, un système de lavage avec un grand rouleur et un système d'assainissement de ce dernier après usage. Comme toujours, ce type de produit s'accompagne d'une base qui, en raison des nombreuses fonctions, se fait de plus en plus grande.

www.irobot.com



1199 €*

SECONDE GÉNÉRATION

Tado met à jour son Smart Thermostat X. Cette seconde génération se veut plus fine que la précédente, tout aussi discrète avec un écran intégré minimaliste et une nouvelle interface tactile. Mais, grande première pour la marque, c'en est fini des piles : le nouveau Smart Thermostat X gagne une batterie intégrée avec un port de charge USB-C. Le kit de démarrage est à 179 €.

tado.com



179 €*

**À partir de...*



44 €*

GAMER ET FASHION

La marque française Phantumlance fabrique des tapis de souris pour les gamers ainsi que des patins pour offrir une glisse parfaite à vos mulots. Avec du verre micro texturé et des microfibres, la marque ne se cache pas de vouloir offrir du haut de gamme aux joueurs mais aussi aux simples utilisateurs de bureautique.

phantum.co

LA BONNE PRESSION

Grosse mise à jour pour la Watch D3 de Huawei. La montre dédiée à la santé de la marque dotée d'un bracelet pneumatique perd du poids et du volume dans cette troisième itération. Cette montre est, rappelons-le, la seule du marché avec ce type de bracelet et une certification médicale dans le domaine de la pression sanguine.

consumer.huawei.com

449 €*





CINQUIÈME GÉNÉRATION

Sennheiser met à jour ses écouteurs True Wireless Momentum après avoir fait de même avec son casque supra-auriculaire. Nouveau design, batterie remplaçable, Dolby Atmos, ANC amélioré, Bluetooth 6.0 et nouvel égaliseur, la liste des modifications est longue.

sennheiser.com

299 €*



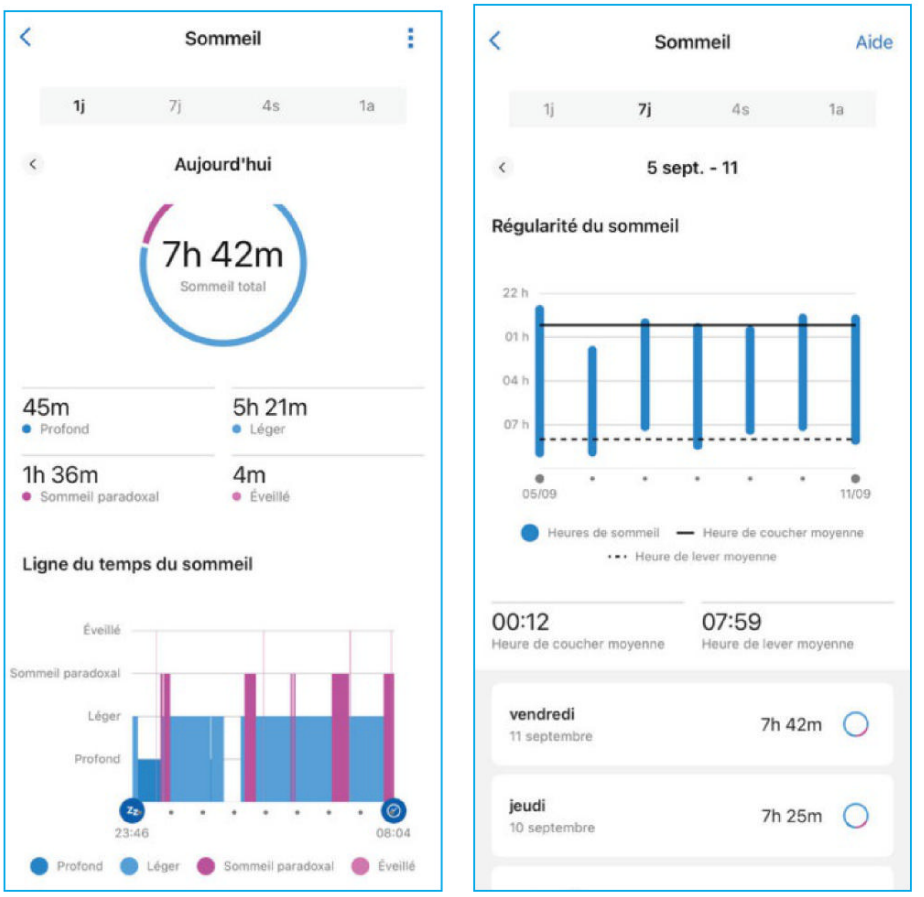
Des applis pour mieux dormir et gérer ses nuits

Vous avez du mal à vous endormir, vous vous réveillez fatigué ou vous souhaitez simplement mieux comprendre votre sommeil ? Avec l'arrivée de l'automne et des nuits plus longues, le rythme quotidien peut évoluer et perturber certaines habitudes. De nombreuses applications proposent des outils pour suivre ses nuits, favoriser l'endormissement ou encore apprendre à mieux gérer son sommeil.

Ne pas dormir rend fou ! On le sait, le sommeil occupe une place essentielle dans notre quotidien, mais il n'est pas toujours facile de conserver un rythme régulier. Heure du coucher, réveils nocturnes, temps passé devant les écrans ou difficultés à s'endormir peuvent avoir une influence sur la qualité de nos nuits et de nos lendemains. Les applications dédiées au sommeil permettent justement de mieux observer ses habitudes et de mettre en place progressivement, si besoin, de nouvelles routines.

L'endormissement et le suivi nocture

Certaines solutions sont avant tout spécialisées dans le suivi du sommeil. Des applications comme **Pillow** ou **Sleep Cycle** peuvent analyser les différentes phases de la nuit à partir des données enregistrées par le smartphone ou une montre connectée, comme celles de Garmin avec l'appli **Garmin Connect**. Elles permettent ensuite de consulter différentes statistiques et d'observer l'évolution de son sommeil au fil des jours. L'objectif est notamment de mieux comprendre ses habitudes et d'identifier les éléments susceptibles de perturber ses nuits. D'autres applis adoptent une approche davantage tournée vers le bien-être et la problématique de l'endormissement. **Petit Bambou, Calm** ou **BetterSleep** proposent ainsi des séances de méditation, de relaxation, des exercices de respiration ou encore des sons destinés à favoriser le retour au calme avant de dormir. Ces contenus peuvent être utilisés quelques minutes avant le coucher pour instaurer une routine plus apaisante. Même s'il est plutôt recommandé d'éviter les écrans avant d'aller se coucher…

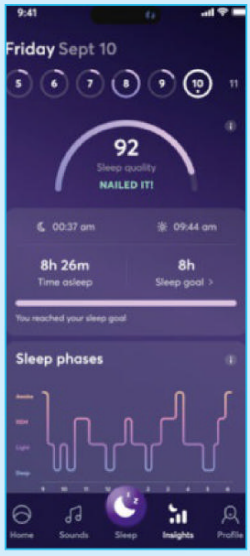


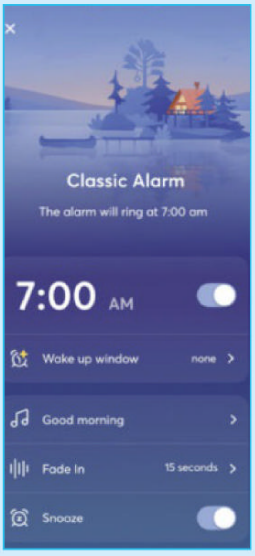
▲ **L'appli Garmin Connect des montres connectées Garmin permettent aussi de suivre la qualité de son sommeil.**

Comment améliorer son sommeil ?

Certaines applications vont encore plus loin en proposant un accompagnement personnalisé. **RISE** s'intéresse notamment au rythme quotidien et à la gestion de l'énergie afin d'aider l'utilisateur à mieux organiser ses périodes d'activité et de repos. De son côté, **Mon coach Sommeil** propose des conseils et des exercices pour travailler progressivement sur ses habitudes de sommeil. Ces applications ne remplacent évidemment pas un avis médical lorsque les troubles persistent, mais elles peuvent constituer des outils intéressants pour mieux observer ses habitudes et prendre de bonnes résolutions. Que vous cherchiez à suivre vos nuits, à vous détendre avant de dormir ou simplement à instaurer une routine plus régulière, il existe aujourd'hui des solutions adaptées à chaque besoin. ■

Anne-Laure Bertiau





BetterSleep

LE RITUEL D'AVANT SOMMEIL

BetterSleep est une application qui propose un ensemble d'outils pour favoriser l'endormissement et améliorer la qualité des nuits. Elle met notamment à disposition des sons relaxants, des histoires pour dormir, des méditations, des exercices de respiration et différentes musiques destinées à accompagner le moment du coucher. Vous pouvez composer vos propres ambiances sonores et sélectionner des contenus selon vos besoins, que ce soit pour se détendre, s'endormir plus facilement ou retrouver le calme après un réveil nocturne. L'appli propose également des fonctions de suivi pour observer certaines habitudes de sommeil. **BetterSleep** mise donc autant sur la relaxation que sur la création d'un véritable rituel du soir. De quoi mettre toutes les chances de son côté pour rejoindre Morphée sans négocier pendant des heures.

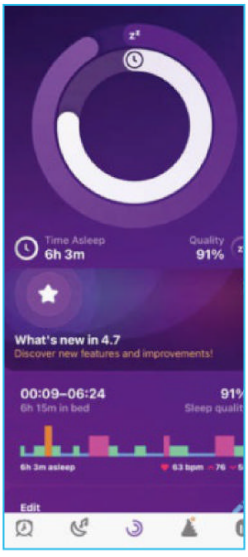
• ***Caractéristiques :*** ***Aide à l'endormissement*** • ***Prix :*** ***Formule mensuelle 8,99 €/mois, annuelle 54,99 €/an, abonnement à vie 217,99 €*** • ***Site web :*** ***https://www.bettersleep.com/fr***

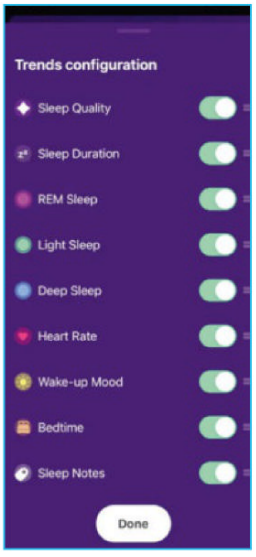
Pillow

TOUTES LES STATS DE VOTRE SOMMEIL

Vous vous réveillez à la même heure la nuit ? **Pillow** est une application de suivi du sommeil qui permet d'observer ses nuits depuis un smartphone ou une Apple Watch. Elle analyse notamment les différentes phases du sommeil et fournit des statistiques permettant de mieux comprendre ses habitudes nocturnes. L'appli peut également enregistrer certains sons pendant la nuit, comme les ronflements ou les bruits environnants, afin de compléter les données recueillies. Son réveil intelligent peut aussi tenter de choisir un moment adapté dans une plage définie pour rendre le réveil plus progressif. **Pillow** permet ainsi de suivre l'évolution de son sommeil au fil du temps et de comparer différentes nuits. Un outil intéressant pour ceux qui aiment les statistiques jusque sous l'oreiller !

• ***Caractéristiques :*** ***Suivi de sommeil et analyse de données*** • ***Prix :*** ***Version gratuite et abonnements Premium en fonction des fonctionnalités*** • ***Site web :*** ***https://apps.apple.com/fr/app/pillow-tracker-de-sommeil/id878691772***







Petit Bambou

OBJECTIF : SE DÉTENDRE AVANT DE DORMIR

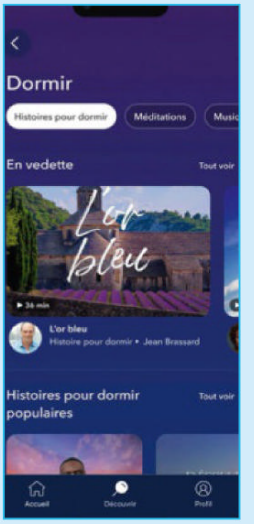
Vous en avez forcément déjà entendu parler. **Petit Bambou** est une application française de bien-être qui propose de nombreux programmes consacrés à la méditation et à la relaxation. L'idée est de l'utiliser pour l'endormissement. Vous pouvez accéder à des séances guidées pour se détendre avant de se coucher, travailler votre respiration ou apprendre à calmer vos pensées qui s'enchaînent au moment de fermer les yeux. L'appli propose également des contenus sonores et des exercices spécifiquement orientés vers la préparation au sommeil. Les séances, souvent courtes, permettent de mettre en place progressivement un rituel du soir sans devoir y consacrer une heure entière. À vous de voir si vous souhaitez vous abonner pour obtenir toutes les fonctionnalités.

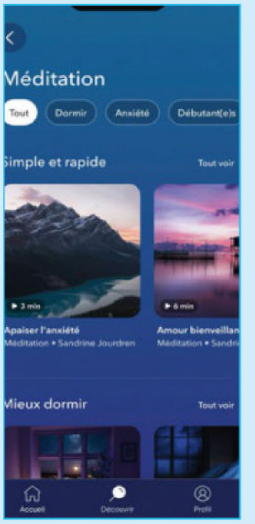
• ***Caractéristiques :*** ***Outil de relaxation et de méditation*** • ***Prix :*** ***Version gratuite limitée, 6,99 €/mois, 29,99 €/6 mois, 39,99 €/an***
• ***Site web :*** ***hhttps://www.petitbambou.com/fr/sleep***

Calm

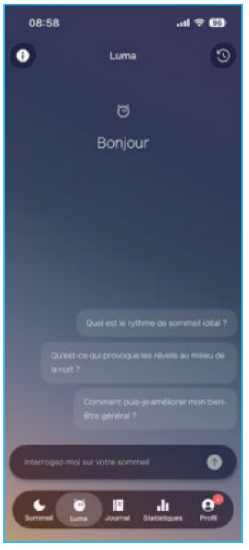
MÉDITER, SE RELAXER, DORMIR

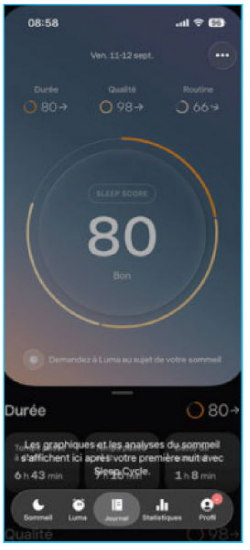
C'est une des références sur le marché. **Calm** est une appli de bien-être qui propose de nombreux contenus consacrés au sommeil, en complément de ses programmes de méditation et de relaxation. Elle met notamment à disposition des histoires à écouter au moment du coucher, des musiques, des ambiances sonores et des exercices de respiration dans le but de vous détendre. Certains programmes sont également conçus pour accompagner la préparation au sommeil ou aider à retrouver son calme lors d'un réveil nocturne. L'application permet ainsi de construire progressivement une routine du soir et de limiter les pensées qui peuvent retarder l'endormissement. Même le cerveau peut avoir besoin d'un bouton « pause » et **Calm** peut vous aider à le trouver grâce à tous ces contenus.





- ***Caractéristiques :*** ***Contenus bien-être et méditation*** • ***Prix :*** ***Version gratuite limitée, de 12,99 € à 16,99 €, de 49,99 € à 59,99 € par an***
- ***Site web :*** ***https://www.calm.com/***





Sleep Cycle

ANALYSER VOS CYCLES DE SOMMEIL POUR MIEUX DORMIR

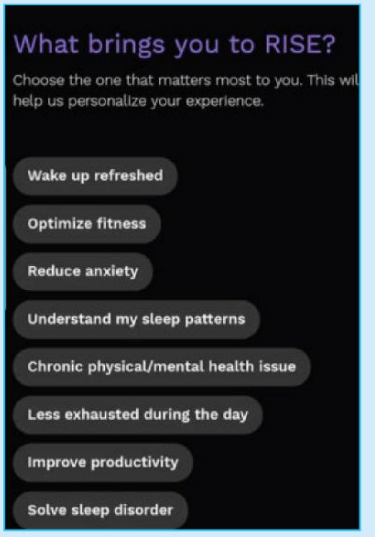
C'est l'appli numéro 1 dans le monde ! **Sleep Cycle** est une application de suivi du sommeil qui analyse les mouvements et les sons enregistrés pendant la nuit afin d'établir différentes statistiques sur son repos. Elle permet notamment de suivre la durée du sommeil, d'observer ses habitudes et de consulter leur évolution dans le temps. L'appli propose également un réveil intelligent capable de choisir un moment adapté dans une plage définie pour tenter de vous réveiller pendant une phase de sommeil plus légère. Des fonctions supplémentaires (payantes) permettent de suivre différents paramètres et d'identifier certaines tendances. **Sleep Cycle** propose aussi un score de sommeil "Sleep Score" tous les matins pour consulter votre progression.

- ***Caractéristiques :*** ***Analyse de données et réveil*** • ***Prix :*** ***Version gratuite limitée, 9,99 €/mois, prix annuel variable*** • ***Site web :*** ***https://sleepcycle.com***

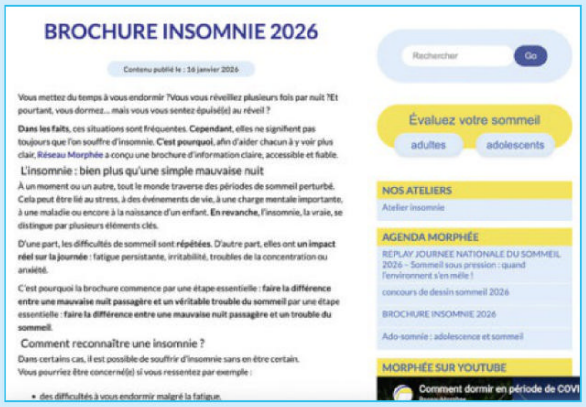
RISE

COMMENCEZ À REMBOURSER VOTRE DETTE DE SOMMEIL

Prêt à calculer votre dette de sommeil ? **RISE** est une application dédiée au sommeil qui permet de mieux comprendre son rythme quotidien. Elle analyse notamment les habitudes de sommeil et calcule une « Sleep Debt », soit une dette de sommeil accumulée, afin de donner une vision plus concrète de ses besoins en repos. L'appli propose ensuite des recommandations et des rappels pour mieux organiser les moments de sommeil, de lumière, d'activité ou de détente tout au long de la journée. Son objectif est de vous aider à retrouver progressivement un rythme plus régulier et une meilleure énergie sur le long terme. Une approche intéressante pour ceux qui veulent comprendre leur sommeil plutôt que simplement regarder un graphique au réveil.
Et avec **RISE**, même votre dette de sommeil finit par avoir des comptes à rendre.



- ***Caractéristiques :*** ***Suivi de sommeil et analyses***
- ***Prix :*** ***Essai gratuit puis 69,99 $/an***
- ***Site web :*** ***https://apps.apple.com/fr/app/rise-tracker-sommeil-r%C3%A9veil/id1453884781 id1453884781***



Réseau Morphée

LE SITE FRANÇAIS DÉVELOPPÉ PAR DES EXPERTS

Le **Réseau Morphée** est un réseau de santé consacré aux troubles chroniques du sommeil qui propose de nombreuses ressources pour mieux comprendre et améliorer son sommeil. Son site met à disposition des informations sur les différents troubles du sommeil, des conseils pour adopter de bonnes habitudes et des contenus destinés aussi bien au grand public qu'aux professionnels de santé. Vous y trouverez notamment des ressources pour mieux comprendre son rythme, améliorer ses habitudes de coucher et de lever ou identifier les comportements pouvant perturber l'endormissement. L'ancien outil « Mon coach sommeil », développé par le réseau, étant difficilement accessible, le site est désormais la meilleure porte d'entrée pour accéder à ces informations et bénéficier de conseils fiables.

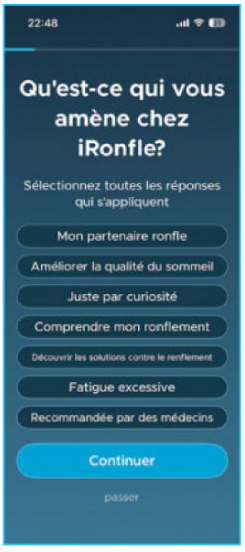
• ***Caractéristiques :*** ***Endormissement et suivi de sommeil*** • ***Prix :*** ***Gratuit*** • ***Site web :*** ***https://reseau-morphee.fr***

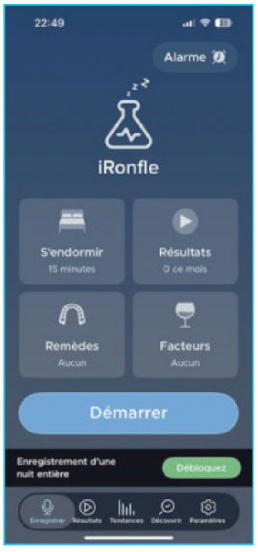
iRonfle (SnoreLab)

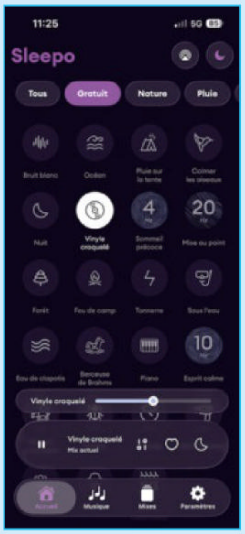
ENREGISTREZ VOS RONFLEMENTS !

Vous faites du bruit en dormant ? **iRonfle** adopte une approche originale du suivi du sommeil en se concentrant sur un problème bien précis : les ronflements. L'application utilise le microphone de votre smartphone pour enregistrer les sons produits pendant la nuit et permet ensuite de visualiser leur intensité et leur évolution. Au réveil, vous pouvez consulter un rapport et même écouter certains extraits afin de mieux comprendre ses habitudes nocturnes. **iRonfle** permet également de comparer différentes nuits et de noter certains facteurs pouvant avoir une influence sur vos ronflements. L'application peut donc servir à identifier des tendances et à mieux en parler avec un professionnel si le problème devient important. Un outil qui risque de vous apprendre que votre sommeil est parfois plus bruyant que prévu…

• ***Caractéristiques :*** ***Suivi et enregistrement des ronflements*** • ***Prix :*** ***Version gratuite intégrée, abonnement premium 9,99 €/mois, prix annuel variable***









Sleepo : sons pour dormir

UNE AMBIANCE RIEN QU'À VOUS

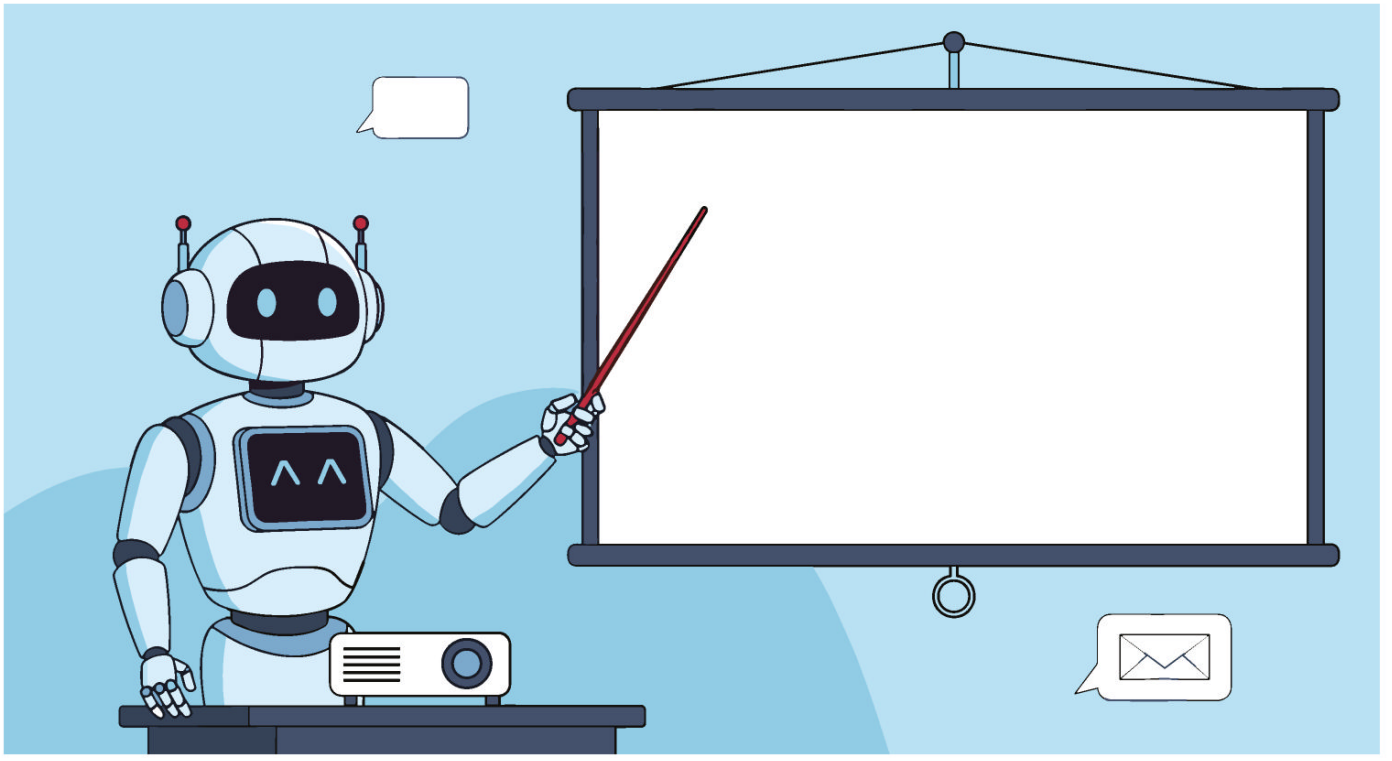
Sleepo est une appli pensée pour favoriser l'endormissement grâce à une bibliothèque de sons et d'ambiances relaxantes. Vous préférez la pluie, les bruits blancs ou le bruit de la mer ? Pluie, orage, vent, nature peuvent être combinés afin de créer une atmosphère adaptée à chacun. Il est également possible de régler le volume des différentes pistes et de programmer un minuteur pour que les sons s'arrêtent automatiquement après un certain temps. L'application peut ainsi vous accompagner pour une routine du soir, masquer certains bruits environnants ou simplement créer une ambiance plus calme au moment de se coucher. Simple à utiliser avec un accès gratuit généreux, **Sleepo** s'adresse surtout à ceux qui préfèrent les sons aux longues séances guidées.

• ***Caractéristiques :*** ***Bibliothèque de sons et de musiques relaxants***
• ***Prix :*** ***Version gratuite limitée avec achats intégrés*** • ***Site web :*** ***https://play.google.com/store/apps/details?id=net.relaxio.sleepo&hl=fr***

ChatGPT Work : une IA qui prend les tâches en main

Avec Work, ChatGPT peut mener une tâche en plusieurs étapes et produire des documents, des tableaux ou des présentations. Comment fonctionne ce mode, de quoi a-t-il besoin et jusqu'où peut-on lui faire confiance ? Voici les repères pour commencer.

Dossier réalisé par Alexandre Pedel



© adobestock

ChatGPT sert habituellement à poser une question, obtenir une explication ou retravailler un texte. Avec le mode Work, on lui confie une mission : exploiter des documents, effectuer une série d'opérations et livrer un résultat que l'on pourra examiner et utiliser. L'échange ne porte plus seulement sur une réponse à formuler, mais sur un travail à accomplir. Ce fonctionnement repose sur un agent, c'est-à-dire une intelligence artificielle capable d'utiliser des outils et d'enchaîner des actions pour atteindre un objectif. L'utilisateur décrit le résultat attendu et fournit les éléments nécessaires. Work organise ensuite le travail, l'exécute et présente ses résultats. Il peut aussi demander une précision lorsqu'une information manque. Aucune connaissance en programmation n'est nécessaire, mais la clarté de la demande reste déterminante.

Chat et Work : deux façons de travailler

Chat et Work sont deux modes de ChatGPT. Le premier privilégie la conversation : poser des questions, réfléchir à un sujet, demander une reformulation ou préparer un texte court. Le second est conçu pour les missions qui nécessitent plusieurs opérations et aboutissent à un résultat concret. Les capacités se recoupent : Chat sait déjà analyser des fichiers. Work met davantage l'accent sur la conduite d'une tâche jusqu'à son terme.

Prenons un tableau de dépenses. Dans Chat, on peut demander quelles colonnes prévoir et comment calculer les totaux. Avec Work, on peut confier les justificatifs et demander la création du fichier, avec les dates, les commerçants et les montants. Cet exemple servira de fil conducteur au tutoriel des pages suivantes.

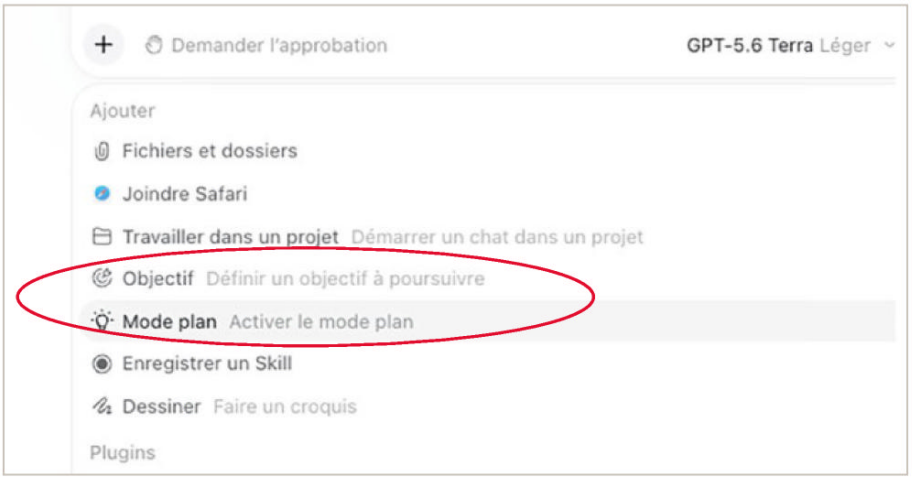
Work partage par ailleurs des capacités avec Codex, l'agent d'OpenAI destiné au développement informatique. Codex peut aussi travailler sur des documents, mais son interface affiche davantage de détails techniques. Work privilégie une présentation adaptée aux tâches courantes.

Ce que l'on peut lui confier

Les capacités de Work couvrent trois grands besoins : exploiter des informations, produire des fichiers et effectuer des opérations avec

les outils disponibles. Il peut rechercher des renseignements, rapprocher plusieurs documents, extraire des données ou préparer une synthèse. Il peut ensuite créer ou modifier un document, un tableur, une présentation ou un PDF. La tâche peut donc aller au-delà de la rédaction. Pour comparer plusieurs propositions, par exemple, on peut lui demander de relever les mêmes critères dans chaque document, de les réunir dans un tableau et de signaler les informations manquantes. Pour préparer une présentation, on peut lui fournir des notes et préciser le public, le nombre de diapositives et les points à faire ressortir.

Work peut également utiliser des services connectés et, dans l'application de bureau, certaines applications ou fonctions du navigateur. Ces possibilités dépendent des outils disponibles et des autorisations accordées. Il ne dispose pas d'emblée d'un accès à tous les fichiers et à tous les comptes de l'utilisateur.



▲ **Le mode Plan sert à préparer la méthode avant l'exécution. L'assistant examine le contexte, pose les questions nécessaires et propose les étapes. Le mode Objectif définit un but persistant que l'agent poursuit jusqu'à l'achèvement de la tâche, et convient aux travaux longs.**

Ce qu'il faut pour commencer

Work est accessible avec un compte ChatGPT, sur le Web et dans l'application de bureau. Il est inclus dans les offres de l'éditeur, y compris l'offre gratuite, avec des limites d'usage. Les fonctions proposées peuvent varier selon le compte, la plateforme et leur déploiement. Le sélecteur **Chat/Work** permet de choisir le mode au début d'un échange. Pour une tâche utilisant des documents joints, le navigateur peut suffire. On fournit les fichiers, on décrit le travail et on récupère le résultat. Pour intervenir directement dans un dossier de l'ordinateur, il faut l'application de bureau et l'accès au travail local.

Un projet permet de regrouper des conversations, des sources et des consignes autour d'un même sujet. Il faut toutefois distinguer un projet ChatGPT, auquel on ajoute des documents, d'un projet local associé à un dossier de la machine. Créer le premier ne donne pas automatiquement accès au disque dur.

Comprendre le travail local et le cloud

Le lieu d'exécution détermine les ressources que Work peut utiliser. Sur le Web, le travail s'effectue dans un environnement hébergé, appelé cloud. Celui-ci exploite les documents fournis et les services connectés auxquels il a accès. Une tâche exécutée dans le cloud peut se poursuivre après la fermeture de l'application, sans que l'ordinateur personnel reste mobilisé. Dans l'application de bureau, l'option **Work locally**, lorsqu'elle est disponible, permet de travailler avec les ressources de l'ordinateur. Ce mode convient notamment à la création ou à la modification de fichiers dans un dossier local.

Le mot « **local** » ne signifie cependant pas que l'IA fonctionne hors connexion ou que toutes les données restent sur la machine. Des éléments nécessaires au traitement, comme des extraits de fichiers ou des résultats d'outils, peuvent être transmis aux services d'OpenAI. Le choix entre local et cloud porte donc sur l'environnement de travail ; il ne constitue pas, à lui seul, une garantie de confidentialité.

Comment se déroule une mission

Une demande utile précise quatre éléments : le résultat attendu, les sources à employer, les contraintes à respecter et le moment où l'assistant doit s'arrêter pour relecture.



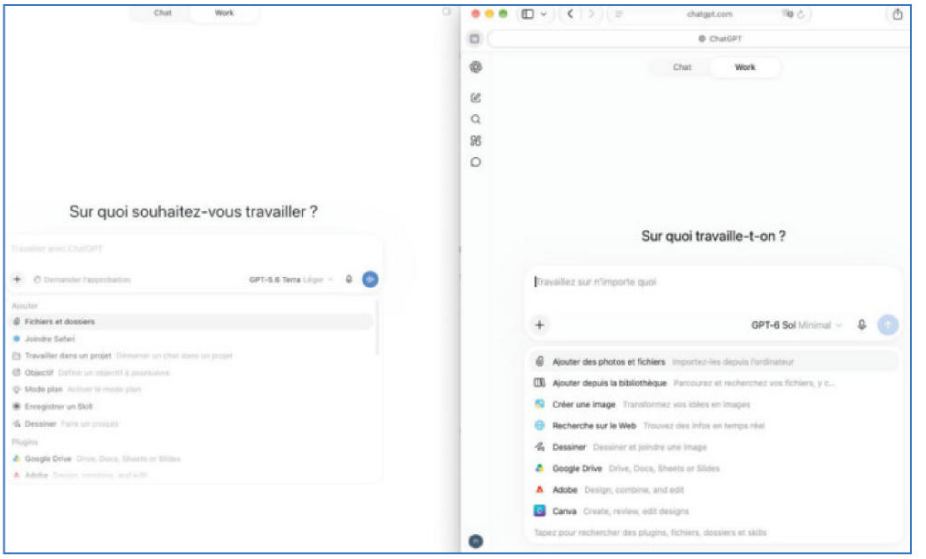
▲ **Le selecteur en haut de la fenêtre de chat permet de passer du mode « chatbot » classique au mode Work qui va permettre de mener des projets à bien.**

ET CHEZ CLAUDE ?

ChatGPT Work a un pendant direct chez Anthropic : Cowork, intégré à Claude. Le principe est identique. On passe d'un clic du mode Conversation au mode Agent, on décrit une tâche, et l'IA établit un plan avant de l'exécuter. Les deux outils travaillent sur les fichiers de l'ordinateur via leur application de bureau, ou dans le cloud pour poursuivre la tâche une fois la machine éteinte (en bêta chez Anthropic). Tous deux s'enrichissent de compétences et de plug-ins pour se connecter à Slack, Google Drive ou Microsoft 365. Les différences tiennent surtout à l'accès. Work est inclus dès l'offre gratuite de ChatGPT, alors que Cowork est réservé aux abonnés payants. ChatGPT Work sait aussi générer des images, hors offre gratuite. Claude, lui, s'en tient aux graphiques et aux schémas. Côté sécurité, Cowork exige une autorisation explicite avant toute suppression définitive de fichiers.

Cette préparation donne à Work un objectif, mais fournit aussi à l'utilisateur des critères pour juger sa réponse. Ainsi, « *compare ces propositions* » reste vague. « *Compare ces trois propositions dans un tableau, en relevant le prix, le délai et les conditions d'annulation ; signale les informations absentes* » définit un travail que l'on pourra contrôler. Inutile d'écrire une longue consigne : quelques exigences précises valent mieux qu'une accumulation de détails secondaires.

Pendant l'exécution, Work affiche sa progression. On peut répondre à ses questions, ajouter une précision ou corriger la direction prise. Les demandes d'autorisation dépendent des outils et des réglages : il ne faut pas compter sur une confirmation avant chaque modification de fichier. Si une opération doit attendre votre accord, mieux vaut l'indiquer explicitement et commencer par des copies des documents.



▲ **Le mode Work est disponible via l'application en local, ou dans ChatGPT Online. Les options ne sont pas strictement identiques (les modes Objectif et Plan ne sont disponibles qu'en local).**

Réutiliser et automatiser

Lorsque le même travail revient régulièrement, une compétence – ou skill – permet d'en conserver la méthode. Elle rassemble les instructions propres à une tâche : étapes à suivre, format attendu, contrôles à effectuer. On peut demander à ChatGPT de la créer à partir d'un traitement satisfaisant, puis la relire et la tester. Un plug-in ajoute, lui, des outils ou des connexions à des services. Un plug-in Google Drive peut par exemple permettre d'utiliser des documents stockés dans ce service, après connexion et autorisation. Compétence et plug-in répondent donc à des besoins différents : l'une décrit une méthode, l'autre peut apporter les moyens de l'exécuter. Enfin, les tâches planifiées permettent de relancer un travail à une date ou à une fréquence définie. Une tâche qui utilise des fichiers locaux nécessite que l'ordinateur soit allumé et que l'application fonctionne. Avant de programmer une répétition, il faut vérifier que la méthode donne les résultats attendus.

Des limites à garder en tête

Work produit des résultats à relire. Il peut mal interpréter une consigne, omettre une information ou relever une valeur erronée. Une présentation soignée ne garantit pas l'exactitude du contenu. Pour faciliter le contrôle, demandez-lui de conserver les références des documents utilisés et de distinguer les informations certaines des points à vérifier.

Son usage est également limité par les quotas du compte, partagés avec Codex. La consommation dépend notamment du modèle, du volume de documents et de la complexité de la mission. Une courte demande peut déclencher de nombreuses opérations. Un premier essai limité permet de découvrir le fonctionnement du service sans lui confier immédiatement un dossier volumineux. Le gain de temps doit enfin inclure la préparation des sources et la vérification finale. Work peut réduire la saisie, la mise en forme ou le classement. L'utilisateur reste responsable du choix des documents, des consignes et de la validation. C'est sur une tâche bien définie, dont on sait reconnaître le bon résultat, que l'on peut le plus facilement apprécier son utilité. ■

ONLINE OU EN LOCAL ?

Le choix dépend surtout de l'emplacement des documents et du besoin de laisser la tâche continuer sans votre ordinateur. Mais pour l'article, évitons « online contre offline » : les deux modes utilisent les services en ligne d'OpenAI. En mode local, des extraits de fichiers ou d'autres éléments nécessaires peuvent être transmis pour le traitement. Il faut aussi distinguer l'application utilisée et le lieu d'exécution : le navigateur utilise le cloud ; l'application de bureau peut proposer les deux modes.

	SUR VOTRE ORDINATEUR	DANS LE CLOUD
PRINCIPAL AVANTAGE	Travailler directement avec vos fichiers et dossiers autorisés.	Poursuivre une tâche après la fermeture de l'application, sans dépendre de votre ordinateur.
SOURCES UTILISÉES	Fichiers locaux, applications et navigateur, selon les outils disponibles et les autorisations.	Fichiers joints, services connectés et sites accessibles.
GESTION DES FICHIERS	Lire, actualiser ou ranger les fichiers dans leur dossier de travail.	Travailler sur les documents fournis ; récupérer ensuite les résultats ou utiliser un service connecté.
CONTRAINTE PRINCIPALE	La machine doit rester disponible pour les opérations locales.	Le cloud n'accède pas directement au dossier Budget de votre ordinateur.

TRANSFORMEZ VOS TICKETS DE CAISSE EN TABLEAU DE DÉPENSES

Cinq photos suffisent pour découvrir ChatGPT Work. Demandez-lui un tableau, vérifiez les montants, puis conservez la méthode pour traiter vos prochains tickets.

PRÉREQUIS
• L'application de bureau ChatGPT • L'accès au mode Work et à l'option Work locally • 5 photos lisibles de tickets en euros • Un dossier dédié sur l'ordinateur

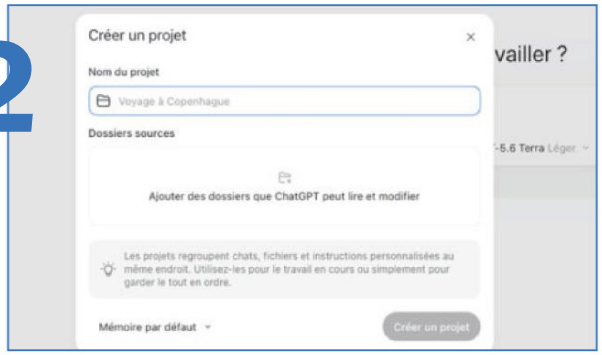
Étape 1 Préparez cinq tickets

Créez un dossier **Budget** sur votre ordinateur, puis un sous-dossier **À traiter**. Placez-y des copies de cinq photos de tickets (quelques courses, un plein de carburant, un repas…). Chaque image doit montrer un ticket complet, avec une date et un total lisibles. Gardez les originaux ailleurs. Ce petit lot permettra de contrôler chaque ligne du résultat avant de passer à davantage de documents. Le tableau récapitulera uniquement les achats fournis, sans prétendre représenter toutes vos dépenses.



Étape 2 Créez le projet Budget

Ouvrez l'application de bureau ChatGPT et choisissez **Work** en haut de la fenêtre. L'application permet de travailler directement avec un dossier de l'ordinateur, alors que la version Web nécessite de joindre les fichiers. Sous la zone de saisie, cliquez sur **Choisir un projet**, puis sur **Nouveau projet**. Nommez-le **Budget**. Sous **Dossiers sources**, cliquez sur **Ajouter des dossiers que ChatGPT peut lire et modifier** et sélectionnez votre dossier **Budget**. Cliquez sur **Créer un projet**. Si **Trust this folder ?** apparaît, vérifiez le chemin et confirmez avec **Trust folder** pour ce dossier que vous avez préparé.



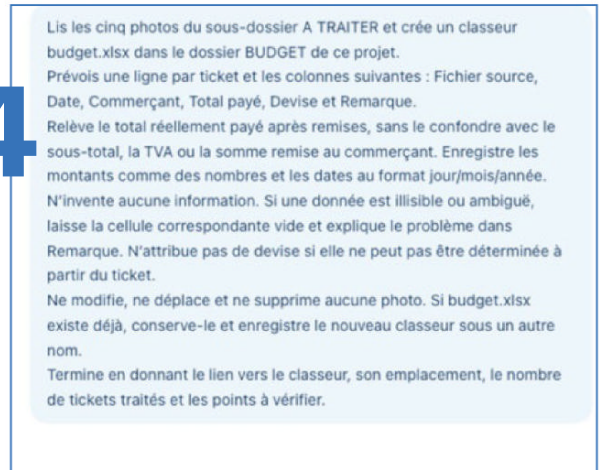
Étape 3 Vérifiez le travail local

Budget apparaît sous la zone de saisie. À droite de cette même ligne, cliquez sur la petite icône d'ordinateur. Dans le menu **Où exécuter ce chat ?**, vérifiez que **Sur votre ordinateur** est coché. Ce mode permet de lire et de modifier les fichiers locaux autorisés, sans signifier que toutes les données restent sur la machine. Vérifiez ensuite l'accès aux photos : « ***Liste les images du sous-dossier À traiter, avec leurs noms et leur nombre, sans rien modifier.*** » Vous devez retrouver les cinq fichiers préparés à l'étape 1.



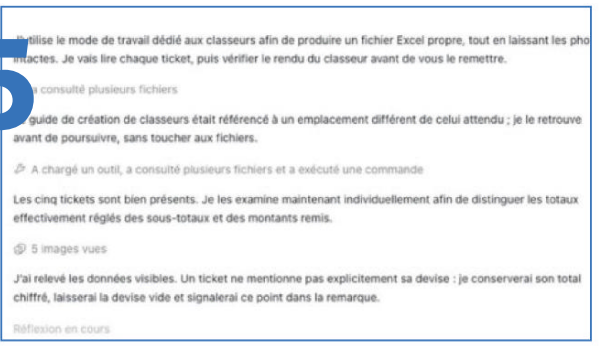
Étape 4 Demandez le tableau

Dans cette conversation, utilisez la première consigne de l'encadré. Elle définit le fichier à créer, ses colonnes et les règles de lecture. La colonne **Fichier source** permettra de retrouver chaque justificatif. Le total doit correspondre au montant réellement payé, et non à la somme remise au commerçant avant restitution de la monnaie. Une donnée illisible doit rester vide et être signalée. Pour notre essai, nous avons conservé GPT-5.6 Terra avec le niveau Léger, affiché dans la zone de saisie. Envoyez la demande et suivez la progression.



Étape 5 Autorisez et vérifiez

Une demande d'autorisation peut interrompre le traitement. Lisez l'action et le chemin concernés : lors de notre essai, elle portait sur un fichier temporaire servant à préparer le classeur. Autoriser une fois permet d'accepter cette demande ponctuelle ; demandez une explication si son utilité vous échappe. À la fin, ouvrez le lien **budget.xlsx** pour afficher le tableau dans le panneau latéral. Comparez chaque ligne au ticket correspondant : date, commerçant, montant et devise. Contrôlez aussi les lignes sans avertissement. Pour demander une correction, indiquez le fichier source et la valeur à remplacer.



Étape 6 Rangez les tickets traités

Une fois le tableau vérifié et les éventuelles corrections effectuées, ouvrez **Budget** dans le **Finder**. Créez un sous-dossier **Archives** et déplacez-y les cinq photos déjà analysées. Conservez **budget.xlsx** dans **Budget**. Le dossier **À traiter** est maintenant vide, prêt à recevoir les prochains justificatifs. Cette séparation évite de mélanger anciens et nouveaux tickets. Les images archivées restent disponibles pour contrôler une ligne du tableau ou retrouver les détails d'un achat.



Étape 7 Gardez le même fil

Pour compléter votre tableau, revenez dans la conversation du projet **Budget** qui a servi à le créer. Vous y retrouverez la demande initiale et les corrections apportées. Il ne sera pas nécessaire de créer un nouveau projet pour chaque lot. La prochaine consigne devra toutefois désigner précisément budget.xlsx et demander de préserver ses lignes existantes. Prévoyez aussi une sauvegarde avant modification : elle permettra de retrouver l'état précédent du tableau si la mise à jour ne correspond pas à vos attentes.



Étape 8 Ajoutez les nouveaux achats

Déposez de nouvelles photos dans **À traiter,** avec des noms différents de ceux des anciens tickets. Dans la conversation du projet, envoyez la seconde consigne de l'encadré. Elle demande de compléter le classeur uniquement avec ce nouveau lot. Ouvrez le résultat et comparez les lignes ajoutées aux justificatifs. Vérifiez également que les anciens achats sont conservés et qu'aucun ticket n'a été compté deux fois. Après ce contrôle, déplacez les nouvelles photos dans **Archives**. Vous pourrez reprendre cette méthode pour le lot suivant. ■



DEUX CONSIGNES À COPIER-COLLER

Pour créer le tableau : *« Lis les cinq photos du sous-dossier À traiter et crée budget.xlsx dans le dossier Budget. Prévois une ligne par ticket et les colonnes Fichier source, Date, Commerçant, Total payé, Devise et Remarque. Relève le total réellement payé après remises. Enregistre les montants comme des nombres et les dates au format jour/mois/année. Si une information est illisible ou ambiguë, laisse la cellule vide et explique le problème dans Remarque. N'invente aucune donnée, y compris la devise. Ne modifie et ne déplace aucune photo. Si budget.xlsx existe déjà, conserve-le et crée un fichier sous un autre nom. Termine par le lien vers le classeur, son emplacement, le nombre de tickets traités et les points à vérifier. »*

Pour ajouter de nouveaux tickets : *« Actualise budget.xlsx dans Budget en traitant uniquement les photos présentes dans À traiter, sans reprendre celles d'Archives. Sauvegarde d'abord le classeur sous un nom distinct, sans écraser de sauvegarde existante. Ajoute les nouveaux achats en conservant les anciennes lignes, les mêmes colonnes et les mêmes règles de lecture. Signale les données manquantes dans Remarque. En cas de doublon possible, demande-moi confirmation avant de l'ajouter. Ne modifie et ne déplace aucune photo. Termine par le lien vers le tableau actualisé, le nombre de lignes ajoutées et les points à vérifier. »*

ABONNEZ-VOUS



OFFRE LIBERTÉ

- ✔ Je m'arrête quand je veux
- ✔ Je reçois Micro Pratique à domicile
- ✔ Ce tarif préférentiel est garanti pendant 1 an

1 AN SOIT 12 NUMÉROS
+ 1 Hors-série

+ LA VERSION DIGITALE OFFERTE

7€50 /mois

AU LIEU DE 7,72€*

ABONNEZ-VOUS EN UN FLASH

BULLETIN D'ABONNEMENT

À renvoyer accompagné de votre règlement à : Micro Pratique – Service Abonnement - 45 av. du Général Leclerc 60643 Chantilly cedex - Tél : 03 44 62 43 79

simple rapide, abonnez-vous en ligne sur : **boutiquelariviere.fr/MIPP362A**

Je m'abonne :

OPTION 1 **Offre liberté 7,50€ prélevée tous les mois**
Et je remplis le mandat SEPA ci-dessous
(Version papier **+ version digitale offerte**)

OPTION 2 1 an 12 numéros + Le HS dépannage version papier **+ version digitale offerte** à **92€**.

Je choisis de régler par :

○ Chèque bancaire à l'ordre de **Micro Pratique**

Pour un paiement par Carte Bancaire, rendez-vous sur votre espace client sur boutiquelariviere.fr/MIPP362A
Pour les premières connexions, merci de créer votre compte client.

Mes coordonnées:

MIPP362A

Nom** : ..... Prénom** : .....

Adresse** : .....

CP** : ..... Ville** : .....

Tel : ....

INDISPENSABLE POUR LE SUIVI DE MON ABONNEMENT

E-mail (en majuscules) :**

○ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles de Micro Pratique.
○ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles des partenaires de Micro Pratique.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Titulaire du compte : .....

IBAN : .....

BIC : .....

Date et signature (obligatoires) :

CRÉANCIER : ÉDITIONS LARIVIÈRE ESPACE CLICHY 6, rue Olof Palme 92587 CLICHY CEDEX ICS : N° FR 15 ZZZ 388 322

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez les Editions Larivière à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions des Editions Larivière. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

*Prix de vente au numéro. ** Champs obligatoire. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2026. Vous disposez d'un délai de 14 jours à compter de la réception de votre magazine pour exercer votre droit de rétraction en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Ces informations sont destinées à la société Editions Larivière, elles sont enregistrées dans notre fichier à des fins de traitement de votre abonnement. Le cas échéant, votre adresse email sera utilisée pour suivre votre abonnement et vous envoyer les communications dont vous bénéficiez en tant qu'abonné. Conformément à la loi informatique et libertés du 06/01/1978 modifiée et au RGPD du 27/04/2016, vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la portabilité des données et à la limitation des traitements. Votre numéro de téléphone portable pourra être utilisé pour vous envoyer des SMS concernant vos abonnements. Vos coordonnées postales et téléphoniques pourront être utilisées à des fins de prospections commerciales par les Editions Larivière. Pour exercer vos droits, veuillez contacter les Editions Larivière par email à dpo@editions-lariviere.com ou par courrier au 6 rue Olof Palme 92587 Clichy Cedex, en justifiant de votre identité. Vos coordonnées postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux (éditeurs, associations, vente par correspondance). Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher cette case ❑ ou de nous en informer à l'adresse ci-dessus. En envoyant le formulaire de commande, vous acceptez les CGV accessibles à : https://boutiquelariviere.fr/cgv.html. Pour toute information complémentaire, consultez notre Politique de Confidentialité sur boutiquelariviere.fr.

Un Zenbook accessible au prix de quelques concessions

Asus • Zenbook 14 (UX3480)

Asus sort le grand jeu pour cette fin d'année en rendant sa gamme Zenbook accessible au plus grand nombre. Pour arriver à ses fins, le constructeur taïwanais a revu sa copie en profondeur mais frappe juste.

Longtemps, la gamme Zenbook a été la vitrine prestige d'Asus dans le monde des ultraportables. Cependant la marque sait aussi casser ses prix de temps à autre en procédant à des ajustements avec ce qui forme le cœur. C'est le cas du Zenbook 14 UX3480 que nous avons eu entre les mains.



Le clavier est un modèle de dextérité. On trouve ses marques très vite et la frappe est suffisamment confortable pour un usage intensif.

Toujours très chic à l'extérieur

Ce n'est pas du côté du châssis que les concessions ont été réalisées. Il s'agit en effet d'un châssis en aluminium brossé légèrement bleuté et le dos de l'écran est recouvert de Ceralumium. Pour rappel, ce matériau consiste à intégrer une fine couche de céramique via un procédé d'anodisation. Cela offre plusieurs avantages dont un rendu mat et imperméable aux traces de doigts, mais aussi l'occasion de rigidifier un peu la coque. Le rendu est assurément plus qualitatif. La finition de ce Zenbook 14 est excellente et sa prise en main aussi., d'autant que l'ensemble est particulièrement fin (1,69 cm patins inclus) et léger (1,1 kg).

Du côté de l'écran, on retrouve une dalle «miroir» OLED à bords fins avec quelques concessions au passage. En effet, il faudra se contenter d'une définition Full HD (1920x1200 pixels), ce qui n'est en rien gênant sur une diagonale de 14 pouces. La luminosité est suffisante en intérieur (300 cd/m²), mais on aurait apprécié un peu plus tout de même. Autre petite déception, la dalle se limite à un balayage à 60 Hz. On sent bien ici que le constructeur n'a pas visé le premium mais plutôt la raison. Qu'à cela ne tienne, pour un usage standard, ce sont des concessions que l'on peut accepter.



Le clavier est un modèle de dextérité. On trouve ses marques très vite et la frappe est suffisamment confortable pour un usage intensif.

Clavier confortable

Du côté du clavier, rien à redire. On trouve ses marques au bout de quelques secondes seulement et les touches sont suffisamment confortables pour un usage intensif et de longues pages de proses – comme celles que vous êtes en train de lire. Le rétroéclairage est présent avec trois niveaux d'intensité.

Le pavé tactile répond lui aussi à toutes nos sollicitations, que ce soit à un ou plusieurs doigts.
La connectique est présente sur les deux tranches latérales. On retrouve deux ports USB 3.2 type C, un USB 3.2 type A, une sortie HDMI et une prise combo jack pour le casque et le micro. Sur la connectivité aussi des choix ont été faits puisque l'on ne dispose que du Wi-Fi 6 et du Bluetooth 5.3. Ces concessions nous semblent toutefois acceptables au vu du positionnement prix de cette machine. Le seul vrai regret est l'absence d'un port USB-4, mais cela s'explique par le cœur de cette machine.



▲ **Le dos de l'écran en Ceraluminium, bleuté ici, offre une excellente finition.**

Un cœur Qualcomm

Le cœur de ce Zenbook 14 UX3480 est alimenté par un Snapdragon X1-26-100 de Qualcomm. C'est-à-dire l'entrée de gamme du constructeur où l'essentiel est conservé mais où toutes les fonctions premium ne sont présentes. Ainsi, il dispose de 8 cœurs CPU dont la fréquence maximale peut aller jusqu'à 2,97 GHz. Pour ce qui est de la partie graphique, elle ne permet pas grand-chose de plus que de l'affichage et du décodage pour les vidéos. Mais après tout, cela est bien suffisant pour un très grand nombre d'utilisateurs (dont nous faisons partie).
Le NPU complet est bien présent pour offrir 45 TOPS pour les calculs d'inférence. Sur notre machine d'essai, le constructeur a opté pour 16 Go de mémoire vive de type LPDDR5X mais sachez qu'il propose une seconde version avec 8 Go seulement. Cela lui permet de réduire le prix de 200 € au passage… Cela peut suffire si vous ne faites que de la bureautique classique ! Du côté du stockage, on doit faire face à un SSD (amovible) de 256 Go. Il est au format M.2. et pourra être changé au fil du temps. En clair, quand les prix seront revenus à une certaine normalité – ce qui n'est absolument pas le cas aujourd'hui. La tension sur la mémoire flash est à son maximum et les tarifs sont devenus prohibitifs.
En pratique, le cœur de cette machine s'avère efficace dans toutes les tâches du quotidien. On ne ressent quasiment jamais le besoin de performances… si ce n'est qu'on a abandonné l'idée de vouloir jouer sur cette machine pour de multiples raisons. Même si Qualcomm a redoublé d'efforts concernant le support des jeux, la solution Adreno retenue est bien trop faible pour faire quoi que ce soit. Et ne comptez pas sur des pilotes régulièrement entretenus et téléchargeables, ce n'est toujours pas d'actualité.
On note cependant du mieux de mois en mois concernant le support des périphériques exploitant l'architecture ARM. Ce n'est pas encore le cas chez tous les constructeurs, mais force est de constater que l'on peut maintenant installer un pilote complet d'imprimante sans transpirer… En termes d'autonomie, cette machine s'en sort vraiment bien. Elle peut facilement tenir 17 heures sans fil à la patte en mode prise de notes. En lecture de vidéos au travers de Netflix, c'est un peu moins bien puisque l'on dépasse les 14 heures. Il faut dire que l'écran n'est pas doté de fonctionnalités avancées pour diminuer son balayage.

Un concurrent de plus au Neo d'Apple ?

Asus positionne son Zenbook 14 UX3480 à 999 €, notamment dans les enseignes Boulanger et Fnac/Darty pour son lancement. Un tarif intéressant en cette fin d'année où l'on observe plutôt des prix qui grimpent en flèche. Mais surtout, le constructeur dispose d'une seconde configuration avec pour seul changement la quantité de mémoire vive qui est diminuée de moitié (8 Go donc) et affichée à 799 € ! Cela place alors ce Zenbook en frontal avec le MacBook Neo d'Apple avec des arguments qui plaident en la faveur du Taïwanais ! Avec cette machine, on dispose en effet d'un clavier rétroéclairé, d'un processeur relativement performant et récent, d'un châssis de bonne qualité ou encore d'un écran OLED. Et surtout, on reste dans l'univers Windows que l'on connaît si bien… Alors pourquoi se priver ? ■ **Damien Labourot**

ZENBOOK 14 (UX3480)

Constructeur :	Asus
Prix :	à partir de 799 € (modèle testé à 999 €)
SITE WEB	
www.asus.fr	
CARACTÉRISTIQUES	
Écran de 14 pouces à dalle OLED Full HD (1920 x 1200 pixels), balayage fixe à 60 Hz, luminosité 300 cd/m²	
Processeur Qualcomm Snapdragon X1-26-100 à 8 cœurs (8 cœurs rapides jusqu'à 2,97 GHz), 30 Mo de cache	
Puce vidéo Adreno X1-45 à 1,25 GHz	
16 Go de LPDDR5X (intégrée)	
SSD M.2. PCIe 4.0 de 256 Go	
Wi-Fi 6 E et Bluetooth 5.3	
2 USB 3.2 type C, 1 USB 3.2 type A, 1 sortie HDMI 2.1, 1 prise jack 3,5 mm combo casque et micro	
Dimensions : 31,1 x 21,6 x 1,7 cm	
Chargeur nécessaire : USB type C entre 45 et 65 watts	
Poids : 1,1 kg	
ON APPRÉCIE	
Le design chic	
Le prix	
ON REGRETTE	
La partie graphique anémique	
L'écran trop brillant	

L'autonomie avant tout

Oppo • Reno16 F 5G

Avec sa grosse batterie, son design 3D inédit et un téléobjectif optique rare à ce prix, le smartphone Oppo Reno16 F 5G veut séduire les utilisateurs en quête d'endurance plutôt que de puissance pure.

Oppo essaie de se démarquer sur le design de smartphone notamment avec, ici, des motifs visibles en relief en trois dimensions baptisés « Pop Planet ». Ils évoquent les cratères d'une planète ou les remous d'une nébuleuse. On ne le sent pas vraiment sous les doigts mais, visuellement, l'effet est très réussi et change des dos en verre plat que l'on croise partout ailleurs. Cette texture a aussi un avantage bien concret : elle limite les traces de doigts et rend la prise en main moins glissante qu'un smartphone classique. Deux coloris sont proposés, un Violet Noir et un Blanc Pop, ce dernier étant notre modèle testé. Allant de 194 à 196 grammes selon la teinte et avec une épaisseur d'environ 8,5 mm, l'appareil reste raisonnable malgré sa grosse batterie. Les certifications IP68/IP69/IP69K placent d'ailleurs le Reno16 F 5G parmi les meilleurs élèves de sa catégorie, ayant même la capacité d'encaisser des jets d'eau chaude sous pression, un argument rare à ce niveau de prix ! Côté connectivité, on retrouve la 5G, le Wi-Fi 6, le Bluetooth 5.4 et le NFC pour les paiements sans contact, même si le Wi-Fi 6E manque à l'appel. Un bouton personnalisable sur la tranche gauche permet de lancer rapidement une fonction utile, comme la lampe torche ou l'enregistrement audio, un ajout malin pour un débutant qui cherche à gagner du temps sans fouiller dans les menus. Le lecteur d'empreintes sous l'écran, un peu bas à notre goût, reste toutefois réactif au quotidien et facilement accessible au pouce.

Un écran soigné, une autonomie qui impressionne

L'écran AMOLED de 6,57 pouces affiche une définition Full HD+ et grimpe jusqu'à 120 Hz de rafraîchissement, ce qui rend la navigation fluide dans les menus comme sur les réseaux sociaux. La luminosité assure une bonne lisibilité en extérieur, même si certains rivaux font mieux en plein soleil. Sous



le capot, le processeur MediaTek Dimensity 7300-Energy, épaulé par 8 Go de RAM, privilégie clairement l'efficacité énergétique à la puissance brute. Résultat : la navigation quotidienne reste fluide, mais les jeux les plus gourmands comme *Genshin Impact* demandent de réduire les réglages graphiques pour éviter les baisses de fluidité. Le Reno16 F 5G tourne sous Android 16 avec ColorOS 16, une interface personnalisable mais qui demande quelques jours d'adaptation pour les non-initiés à l'écosystème Oppo.

On regrette la présence de nombreuses applications préinstallées comme TikTok, Temu ou AliExpress, hélas désinstallables seulement partiellement. Oppo promet toutefois 5 ans de mises à jour majeures et 6 ans de correctifs de sécurité, une durée rassurante pour qui garde son téléphone longtemps. Côté photo, le triple capteur arrière associe un module principal de 50 Mégapixels stabilisé à un téléobjectif optique x3,5 également de 50 Mégapixels, une rareté bienvenue à ce niveau de prix. Les clichés de jour affichent une bonne définition et des couleurs fidèles, sans excès de saturation ni traitement artificiel. L'ultra grand-angle de 8 Mégapixels reste en revanche le point faible du module, avec une distorsion visible sur les bords de l'image. Mais le véritable argument du Reno16 F 5G, c'est sa batterie de 6500 mAh, qui permet de tenir aisément une journée intensive, voire deux jours pour un usage plus modéré. La charge filaire plafonne à 45 watts, honorable sans être la plus rapide du marché, mais aucune charge sans fil n'est proposée sur ce modèle du fabricant. ■

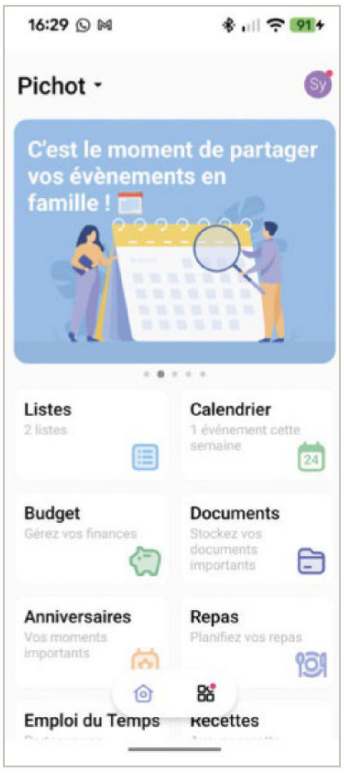
Sylvain Pichot

RENO16 F 5G	
Constructeur :	Oppo
Prix :	699 €
SITES WEB	
https://www.oppo.com/fr	
CARACTÉRISTIQUES	
Processeur MediaTek Dimensity 7300-Energy	
Réseaux 5G/4G+/4G/3G et 2G	
8 Go de mémoire vive LPDDR4X	
256 Go de stockage interne (non extensible)	
Objectifs photo : 50 Mpx + 50 Mpx (téléobjectif optique x3,5) + 8 Mpx (ultra grand-angle) + 50 Mpx en frontal	
Écran : AMOLED 6,57 pouces, 2372 x 1080 pixels, 120 Hz	
Lecteur d'empreintes digitales sous l'écran	
Wi-Fi 6, Bluetooth 5.4, NFC, USB Type-C	
Batterie de 6500 mAh avec charge filaire Supervooc 45 W, pas de charge sans fil	
Certification IP68/IP69/IP69K	
Système Android 16 (ColorOS 16)	
Dimensions : 158,16 x 74,93 x 8,44/8,58 mm	
Poids : 194 à 196 grammes selon le coloris	
Accessoires livrés : câble USB-C vers USB-C, outil d'extraction SIM	
ON APPRÉCIE	
Design original avec relief 3D Pop Planet	
Autonomie (jusqu'à deux jours d'utilisation)	
Certification IP68/IP69/IP69K rare à ce prix	
Téléobjectif optique peu courant sur ce segment	
Écran AMOLED lumineux et fluide	
ON REGRETTE	
Performances limitées en jeu exigeant	
Ultra grand-angle décevant (sur les bords de l'image)	
Beaucoup d'applications préinstallées	
Pas de charge sans fil	
Haut-parleur unique peu convaincant	

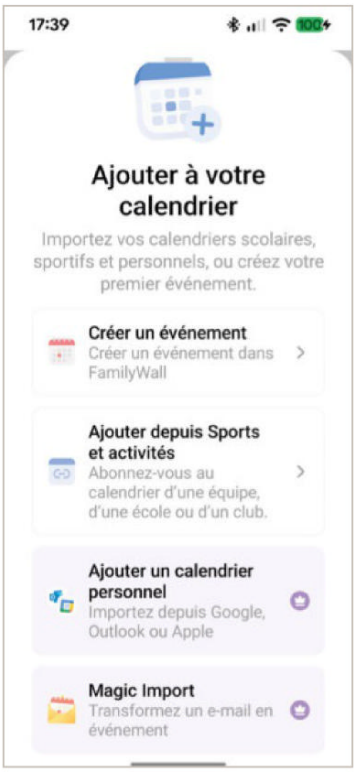
Enfin un **carnet de famille** qui **tient ses promesses !**

FamilyWall

FamilyWall centralise calendrier, listes de courses, tâches et messagerie pour toute la famille dans une application gratuite et en français. Nos impressions après prise en main du cercle familial.



Après avoir créé un cercle (le groupe familial dans lequel on invite ses proches par un simple lien), l'interface affiche simplement les événements à partager ou les actions à réaliser.



Le calendrier attribue une couleur par membre. Toutes les fonctions sont faciles à identifier et utiliser.

Le smartphone a fait de nous des organisateurs malgré nous. Rendez-vous chez le pédiatre, anniversaire de mamie, liste de courses griffonnée sur un post-it qui finit à la poubelle, planning de la nourrice qui change chaque semaine : chacun gère son bout d'organisation dans son coin, et personne n'a jamais la vue d'ensemble. Certes, il y a bien les groupes de discussion classiques, mais les messages s'y perdent au milieu des blagues et des photos de vacances. FamilyWall échappe à ce défaut. Développée par l'entreprise parisienne Family & Co, l'application est gratuite dans sa version de base, entièrement en français, et ne demande la création d'aucun compte compliqué. L'installation ne réserve pas de surprise, que l'on soit sur iPhone, sur Android ou depuis un navigateur Windows, Mac ou Linux. Au premier lancement, on crée un « cercle », le groupe familial dans lequel on invite ses proches par un simple lien. Chaque personne installe à son tour l'application sur son propre téléphone et rejoint le cercle en quelques secondes, ce qui permet à toute la famille de partager les mêmes informations sans se répéter au dîner. Le cœur de l'application reste le calendrier partagé, avec une couleur par membre, des rappels et la possibilité d'attribuer des tâches et des listes de courses collaboratives, consultables même sans connexion une fois dans le magasin. Il est également possible de créer plusieurs cercles distincts, un pour la famille proche et un autre pour un groupe d'amis.

Digne d'un service payant

C'est en explorant les fonctions plus poussées que l'écart avec un simple agenda se creuse. FamilyWall intègre un carnet de recettes importables, une messagerie interne propre au cercle et un répertoire dédié aux contacts utiles, comme la baby-sitter ou le médecin de famille. Toutes ces fonctions restent gratuites et suffisent à un foyer qui veut simplement mieux s'organiser au quotidien sans dépenser un centime. L'abonnement Premium, à 4,99 € par mois ou 39,99 € à l'année après un essai gratuit de 30 jours, débloque un planificateur de repas qui ajoute automatiquement les ingrédients manquants aux courses, un gestionnaire de budget par catégorie, ainsi que la localisation des enfants avec notification d'arrivée à l'école. À cela s'ajoutent la synchronisation avec Google et Outlook et 25 Go de stockage pour les photos de famille, contre une centaine de mégaoctets seulement dans la version gratuite. Quelques décalages de synchronisation et une interface un peu datée sur certains écrans sont à noter, sans assistance téléphonique disponible, seulement une documentation en ligne et un centre d'aide consultable depuis l'application et sur le site web. ■

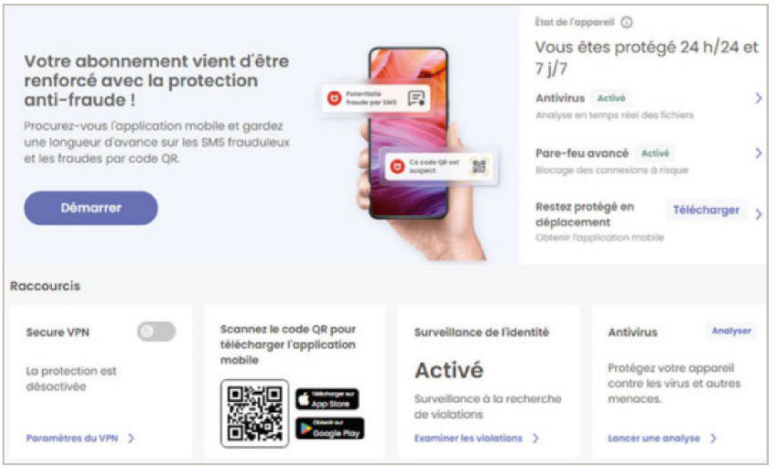
Sylvain Pichot

FAMILYWALL	
Éditeur :	Family & Co
Prix :	Gratuit, version Premium à 4,99 €/mois ou 39,99 €/an
SITES WEB	
familywall.com	
CONFIGURATION REQUISE	
Smartphone sous iOS ou Android	
Navigateur web depuis Windows/Mac/Linux	
CARACTÉRISTIQUES	
Application d'organisation familiale	
ON APPRÉCIE	
Entièrement gratuit dans sa version de base	
Interface simple et accessible	
Calendrier, tâches et courses collaboratifs	
Localisation familiale rassurante	
ON REGRETTE	
Gestion du budget peu flexible en Premium	
Quelques décalages de synchronisation	
Interface un peu datée sur certains écrans	

Votre identité autant protégée que votre PC

McAfee+ Ultimate

McAfee Ultimate est la formule la plus complète de l'éditeur américain historique de la sécurité informatique. Elle ne se limite plus à traquer les virus mais surveille désormais l'identité numérique dans son ensemble.





▲ **L'interface se présente toujours aussi clairement avec les outils disponibles dans les onglets et un tableau de bord qui permet de savoir où on en est.**

◀ **Soyez parfaitement protégé, même contre les fraudes par SMS.**

McAfee a longtemps été perçu comme un simple antivirus, l'un des piliers de la sécurité informatique grand public depuis les années 1990. Mais l'éditeur a profondément fait évoluer sa philosophie ces dernières années, et la formule Ultimate en est la meilleure illustration. Ce n'est plus seulement l'ordinateur qu'elle protège, mais l'identité numérique dans son ensemble : comptes bancaires, données personnelles éparpillées sur le web, et même les enfants face aux arnaques en ligne. En effet, aujourd'hui, il est devenu indispensable d'avoir une solution qui protège contre toutes les menaces et même qui va au-delà en prodiguant des conseils et assurant un certain service après-vente.

Une vigilance étendue et des résultats confirmés

McAfee Ultimate regroupe sous un même abonnement : un antivirus, un VPN, un gestionnaire de mots de passe, un pare-feu avancé, une surveillance du dark web et un outil de suppression des données personnelles chez les courtiers en données. Le tout fonctionne sur un nombre illimité d'appareils, PC Windows, Mac, smartphones Android ou iPhone. La grande nouveauté de cette année, c'est l'arrivée du **Scam Detector**, un outil propulsé par l'intelligence artificielle qui analyse en temps réel les textos, les emails et les messages privés reçus sur les réseaux sociaux pour repérer les tentatives d'arnaque, même sans lien malveillant présent dans le message. On reçoit effectivement de plus en plus de messages frauduleux et cela peut conduire à des pertes substantielles. Cette vigilance s'étend également aux QR codes scannés depuis un smartphone, une fraude en plein essor : 68 % des consommateurs ont récemment scanné un QR code, et 18 % de ces scans menaient vers des pages suspectes ou dangereuses. Cette solution existait déjà depuis 2012 chez McAfee mais elle a été retirée quelques versions plus tard. Aujourd'hui, avec la recrudescence des arnaques par ce principe, l'éditeur a choisi de l'intégrer en plus efficace encore. En outre, notez que la formule Ultimate intègre par ailleurs la couverture contre le vol d'identité, avec une surveillance quotidienne du crédit et une assistance dédiée à la restauration du dossier en cas d'usurpation avérée. Le volet familial couvre plusieurs personnes avec un contrôle parental complet.

Côté efficacité, le moteur est particulièrement solide : 100 % de détection sur les menaces zero-day et les malwares les plus répandus, sans le moindre faux positif. Le bémol concerne la détection hors connexion, un peu moins performante. L'interface, moderne, reste toutefois éclatée entre l'application et un portail web séparé pour les fonctions premium, ce qui peut dérouter un débutant. Le gestionnaire de mots de passe **True Key** est un atout supplémentaire puisqu'aujourd'hui, il est impossible de se passer d'un tel outil. McAfee Ultimate nous a convaincus par l'étendue de sa couverture de fonctionnalités et par ce détecteur d'arnaques bienvenu. ■

Sylvain Pichot

MCAFEE+ ULTIMATE

Éditeur : McAfee

Prix : à partir de 104,95 € la première année (puis 189,95 €/an au tarif plein)

SITES WEB

mcafee.com/fr-fr/products/mcafee-plus-ultimate.html

CONFIGURATION REQUISE

Windows, macOS, ChromeOS, iOS et Android

Connexion Internet obligatoire pour la plupart des fonctions

CARACTÉRISTIQUES

Suite de sécurité et protection de l'identité numérique

ON APPRÉCIE

Détection quasi parfaite

Nouveau Scam Detector

Couverture identité et ransomware

Nombre d'appareils illimité et contrôle parental complet

ON REGRETTE

Taux de détection hors ligne plus faible que la concurrence

NOUVEAUTÉ

Casa éditions





SIMPLIFIEZ-VOUS
LA VIE
COMMANDEZ
EN UN FLASH
Boutique Larivière

34€95

21 x 28 cm - 160 pages

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

Une **configuration à tout faire**

Acer • Swift Go 14 Ai

Avec le Swift Go 14 Ai, Acer propose un ultraportable conçu autour de la nouvelle architecture de puces Intel. C'est détonnant et destiné à tous les usages, y compris certains jeux !



La gamme Swift Go AI d'Acer comprend différents châssis allant de 14 à 18 pouces et peut embarquer des puces de Qualcomm, d'AMD ou encore d'Intel. C'est ce dernier partenaire qui a été retenu au sein de notre machine d'essai, en exploitant la dernière en date : Panther Lake. Mais plutôt que les versions les plus haut de gamme de processeurs, Acer s'appuie ici sur une version non X. La principale différence se fait au niveau de la puce vidéo qui est ici relativement basique avec seulement 4 cœurs et une fréquence maximale de 2,45 GHz, là où les versions X sont dotées de 10 à 12 cœurs. Si cela amoindrit les performances graphiques et aussi l'accélération matérielle pour les rendus 3D, cela présente l'intérêt de faire baisser le prix général de la machine.

Avant d'entrer dans ses entrailles, faisons le tour de ce Swift Go 14 Ai d'Acer. Nous avons affaire à un châssis en aluminium brossé gris. C'est un peu passe-partout, mais ici le dos de l'écran est découpé de plusieurs lignes et profite du marquage Acer Swift. Le rendu est du plus bel effet. La machine peut être transportée partout grâce à son poids très léger de 1,12 kg seulement.

Construction premium

L'intérieur est dans le même ton que le reste, si ce n'est que le clavier est noir avec un rétroéclairage blanc, réglable via plusieurs paliers. Ce clavier est correct et dispose de touches bien larges, ce qui offre une bonne fréquence de frappe. Cela dit, nous préférons celui du Zenbook 14 d'Asus (voir notre essai en page 24) qui offre un meilleur toucher. Le pavé tactile est très large et ajoute des raccourcis cachés dans la partie haute, la plus proche de la barre d'espace. Ce pavé tactile dispose aussi de son propre rétroéclairage réglable via Sense, l'application dédiée au matériel du constructeur. L'écran est quant à lui bien premium. Il s'agit d'une dalle OLED brillante, qui souffre moins des reflets que l'écran d'Asus testé ce mois-ci. La définition se limite au Full HD (1920x1200 pixels), ce qui est amplement suffisant pour un modèle de 14 pouces. La luminosité nous a semblé plus que correcte et les couleurs vives. Le contraste est infini, ce qui est normal pour une dalle OLED. Cela veut dire qu'en visionnage de vidéos, les noirs sont fidèlement retransmis. Certes, on aurait apprécié un léger effort de la part d'Acer sur cette gamme, comme une dalle à plus de 60 Hz par exemple, mais il faudra se contenter du minimum syndical !

La connectique est tout à fait complète avec deux ports Thunderbolt 4/USB-4 (USB type C), une prise USB 3.2 gen 1 type A, une prise HDMI sur la tranche gauche et un port USB 3.2 gen1 ainsi qu'une prise casque sur le flanc droit. La connectivité comprend du Wi-Fi 7 de seconde génération d'Intel et du Bluetooth 6 Core. Sur cette machine, c'est assurément très moderne et taillé pour l'avenir !

Un cœur gros à petit prix

Pour animer ce Swift Go 14 Ai, Acer s'appuie donc sur des puces Intel Core 300 Ultra alias Panther Lake et, ici, dans la déclinaison la plus accessible, un Core 5 Ultra 325. Celui-ci repose pour rappel sur la finesse de gravure 18A du fondeur, c'est-à-dire de dernière génération, mais avec quelques compromis. La partie graphique est de type Intel Graphics avec 4 cœurs à bord. Et du côté du processeur, la castration est aussi importante puisque l'on n'a que 8 cœurs : 4 rapides à 4,5 GHz et 4 super efficients jusqu'à 3,4 GHz. Pour seconder cette puce, un processeur neuronal affichant 47 TOPS est bien présent lui aussi pour les calculs en intelligence artificielle. Acer exploite 16 Go de LPDDR5x (soudée) ainsi qu'un SSD (amovible) de 512 Go. En usage quotidien, la puce Intel s'en sort plutôt bien.

C'est seulement dans l'exercice de rendu 3D sous Blender que le manque de puissance du circuit graphique (40 TOPS) se fait ressentir. En effet, les temps de calcul sont meilleurs mais loin de ce qu'offre la solution à 12 cœurs. Dans les jeux, c'est pareil. Si l'on reste dans la définition de l'écran, il faudra se contenter de réglages bas pour avoir une bonne fluidité, c'est-à-dire supérieure à 40 images par seconde. Là encore, la différence est flagrante par rapport aux puces de série X. Mais si la différence est notable en termes de performances, elle l'est aussi pour ce qui concerne les tarifs, comme nous le verrons un peu plus loin.

Au niveau de l'autonomie, ce Swift Go 14 Ai s'en sort bien. On tient assez facilement 15 heures en mode prise de notes (connectivité coupée) et un peu plus de 13 heures sur Netflix. En fonctionnement, ce portable est particulièrement silencieux et c'est appréciable. On pourra augmenter la cadence du système de refroidissement en passant par Acer Sense, mais le passage en mode performances élevées faisant tourner les ventilateurs plus rapidement, a pour conséquence de générer un peu plus de bruit. Cela reste toutefois faiblement audible.



▲ **Le dos gravé du Swift lui donne fière allure…**

Bien équipé pour durer

Parmi les reproches à formuler, citons la présence de logiciels inutiles fournis avec la machine. En effet, c'est une très mauvaise habitude la part d'Acer qui pense certainement bien faire… mais qui force son utilisateur à une étape de nettoyage des applications dès les premiers démarrages de l'engin. Il s'agit d'applications que l'on n'utilisera jamais mais qui résident dans la mémoire vive ou qui se lancent conjointement avec Windows et qui viennent vous sauter au visage pour vous demander de souscrire à un abonnement…

Ce Swift Go, dans cette déclinaison de 14 pouces nous semble un choix intéressant pour cette fin d'année, si c'est une machine que vous envisagez de conserver longtemps. Elle a en effet tous les atouts pour cela. Reste tout de même le prix, qui est un peu élevé puisqu'il est question de 1400 € ainsi configuré. Sachez que le constructeur propose des déclinaisons avec des écrans plus grands de 16 ou 18 pouces mais avec des configurations nettement plus musclées (et donc plus chères). Vous pouvez aussi opter pour la configuration à base de Core 7 Ultra 355 mais les 200 € supplémentaires ne nous semblent pas spécialement justifiés à ce jour. ■

Damien Labourot



◀ **Son grand frère de 16 pouces se différencie sur plusieurs points, notamment son clavier complet ou sa robe noire.**

SWIFT GO 14 AI (SFG14-I71)	
Constructeur :	Acer
Prix :	1400 €
SITE WEB	
www.acer.fr	
CARACTÉRISTIQUES	
Écran de 14 pouces à dalle OLED Full HD 1920 x 1200 pixels, 60 Hz, 300 cd/m²	
Processeur Intel Core 5 Ultra 325 à 8 cœurs (4 rapides jusqu'à 4,5 GHz, 4 très efficients jusqu'à 3,4 GHz)	
16 Go de LPDDR5X	
SSD de 512 Go	
Wi-Fi 7 BE et Bluetooth 6 Core	
2 Thunderbolt 4/USB4 (Type C), 2 USB 3.2 gen1 type A, 1 sortie HDMI 2.1, 1 prise combo casque/micro	
Dimensions : 31 x 21,9 x 1,56 cm	
Poids : 1,12 kg	
Chargeur USB-C à prévoir entre 65 et 100 watts	
ON APPRÉCIE	
Le pavé tactile avec touches de raccourcis	
Les performances générales	
ON REGRETTE	
La puce vidéo en retrait	
Trop de logiciels inutiles	

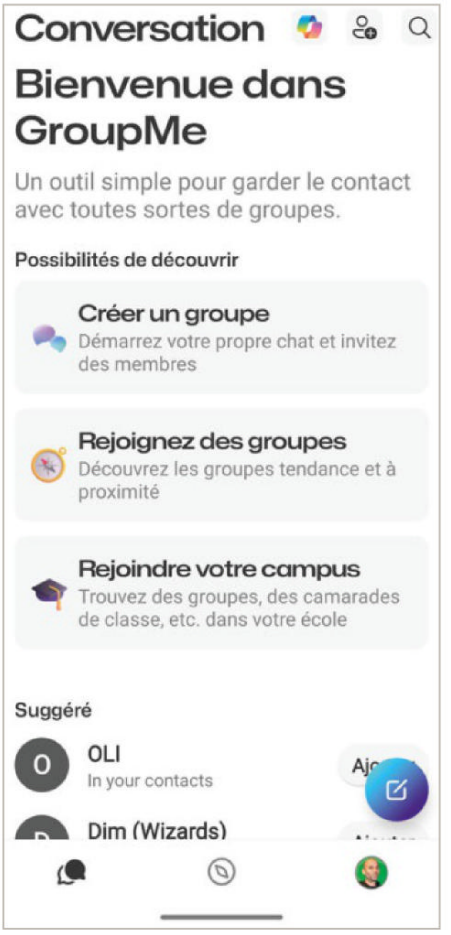
Le **groupe de discussion** qui n'oublie personne

GroupMe

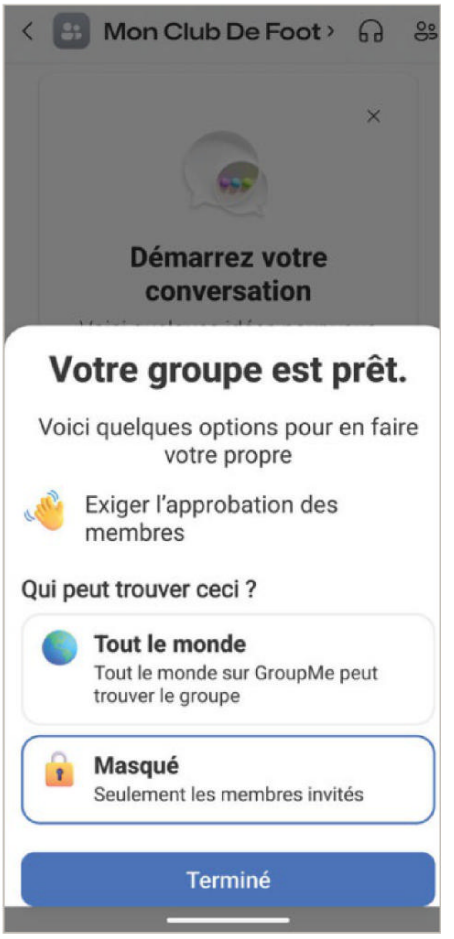
GroupMe est un outil de messagerie de groupe édité par Microsoft qui a une promesse simple : créer un groupe en quelques secondes, sans jamais révéler son numéro de téléphone, et sans payer un centime. En voici nos impressions.



Difficile aujourd'hui d'échapper aux groupes. Le club de sport des enfants, l'équipe de foot du dimanche, la promo d'anciens élèves, le comité d'organisation du prochain voyage entre amis : chacun de nous jongle avec une demi-douzaine de discussions collectives, éparpillées entre SMS, messageries et réseaux sociaux. Résultat, on perd le fil, on rate une information cruciale noyée dans un fil de discussion familial, ou on hésite à donner son numéro de téléphone à 20 parents que l'on ne connaît pas. C'est exactement le problème que GroupMe, propriété de Microsoft, tente de résoudre depuis plus de 15 ans. Loin des paillettes de Discord ou de la puissance de Slack, l'application a une promesse simple : permettre à n'importe qui de créer un groupe de discussion en quelques secondes, sans configuration, sans y laisser sa vie privée, et sans payer un centime.



▲ **Au premier lancement, vous avez la possibilité de créer un groupe, d'en rejoindre d'autres ou d'en trouver via un moteur de recherche.**

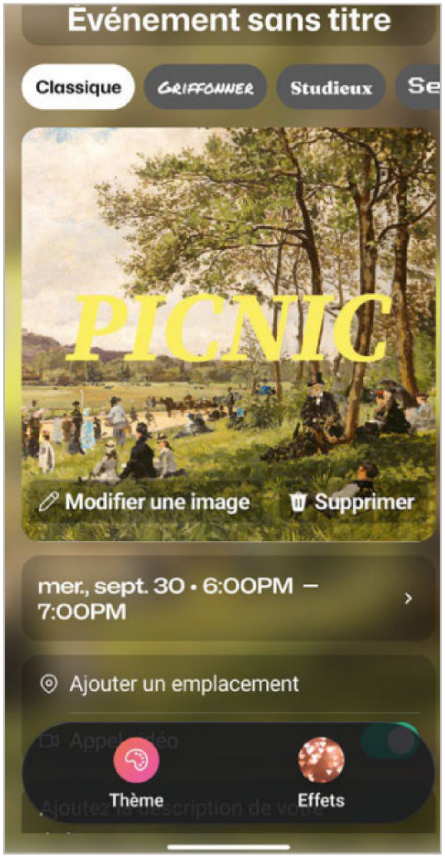


▲ **Créez un groupe en quelques secondes et la discussion est prête à recevoir ses premiers messages.**

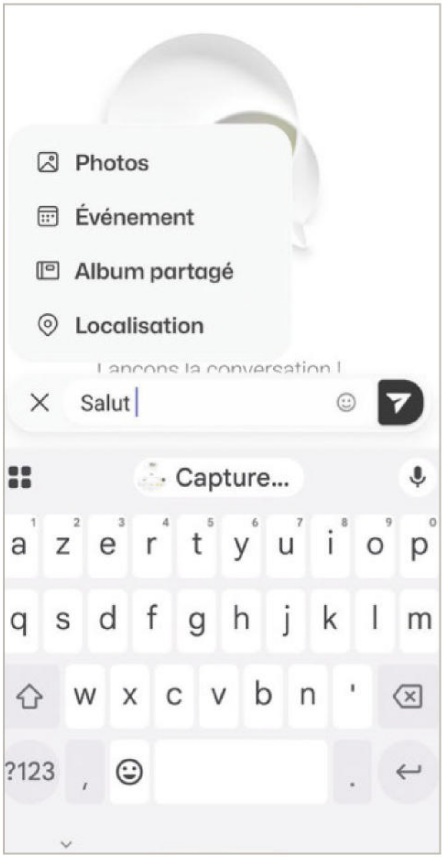
Facilité extrême

La première chose qui frappe, c'est la rapidité de la prise en main. Après avoir téléchargé l'application sur iOS ou Android, ou ouvert le site groupme.com depuis un navigateur, la création d'un compte se fait via un numéro de téléphone ou une adresse e-mail, sans jamais demander de scan du visage ni de pièce d'identité. Déjà, vous avez remarqué que le service est multiplateforme, ce qui permet une plus grande polyvalence d'utilisation. Une fois connecté, il suffit de nommer son groupe, de choisir une photo, puis d'inviter ses proches en tapant leur numéro ou en partageant un lien d'invitation. En moins d'une minute, la discussion est prête à recevoir ses premiers messages. Cette simplicité explique pourquoi l'application reste populaire auprès des étudiants, des équipes sportives amateurs et des associations, qui n'ont ni le temps ni l'envie d'apprendre une interface complexe avant de discuter avec leurs amis.

Le point qui différencie vraiment GroupMe de ses concurrents, c'est sa capacité à fonc-



▲ **La création d'un événement personnalisable, c'est l'une des nouveautés de la dernière version en date.**



▲ **Le fil de discussion classique d'un groupe, avec photos, GIF et réactions.**

tionner par SMS. Un membre du groupe qui ne possède pas de smartphone récent, ou qui ne souhaite pas installer une nouvelle application, peut participer en recevant et en envoyant de simples textos. Cette passerelle permet ainsi d'inclure un grand-parent peu à l'aise avec la technologie.

Une confidentialité pensée par défaut

En outre, l'un des arguments les plus intéressants de GroupMe, c'est la protection des informations personnelles. Lorsque l'on rejoint un groupe, les autres membres ne voient jamais notre numéro de téléphone ni notre adresse e-mail. Pour qui a déjà dû partager son numéro personnel avec 200 inconnus dans un groupe de classe, on voit immédiatement l'intérêt. On peut ainsi rejoindre le groupe de parents de l'équipe de son enfant sans craindre de recevoir des appels indésirables des semaines plus tard. Sur le plan des fonctionnalités, GroupMe ne se contente pas du strict minimum. En effet, l'application permet d'envoyer des photos, des vidéos, des GIF animés recherchés directement depuis l'interface, ainsi que des messages vocaux. Elle propose également des sondages intégrés, ce qui peut s'avérer très pratique pour trancher rapidement une date de sortie sans multiplier les messages. De plus, une galerie centralise automatiquement toutes les photos et vidéos partagées, évitant de remonter des heures de conversation pour retrouver un souvenir. Notez qu'il est possible de personnaliser l'apparence des événements avec des thèmes et des effets visuels, d'y ajouter des liens externes, de fixer une limite de participants et une date de clôture pour les réponses.

Des indicateurs de présence et des groupes éphémères

Pour plus de clarté, GroupMe a introduit récemment des indicateurs de présence en direct, visibles dans les messages privés et les profils. On sait désormais qui est connecté et disponible pour échanger, une fonction qui manquait jusque-là à l'application. Autre ajout notable, les groupes éphémères permettent de créer une discussion qui s'autodétruira à une date choisie par son créateur. L'idée est simple : certains événements ponctuels, comme l'organisation d'une surprise, ont tout intérêt à disparaître une fois leur objectif atteint. Pour les personnes qui sont le moins à l'aise, l'application intègre également un assistant conçu pour aider dans les échanges de groupe, capable de répondre à des questions simples ou de générer des images à partager dans la discussion. Les responsables de groupe disposent d'outils de modération complets. En effet, ils peuvent supprimer des messages inappropriés, ajouter ou retirer des membres et bannir un participant problématique, ce qui s'avère précieux dès que la taille du groupe dépasse la dizaine de personnes.

L'interface date un peu...

Nous avons apprécié tous les outils disponibles au sein de cette application même s'il faut reconnaître que l'interface date un peu. Les notifications peuvent paraître un peu trop souvent aussi mais, globalement, on peut dire que l'application est complète, rendant bien des services à des personnes qui s'y connaissent en technologie que les débutants. ■

Sylvain Pichot

GROUPME V16.0

Éditeur :	Microsoft (Skype Communications S.A.R.L.)
Prix :	Gratuit

SITE WEB

groupme.com

CONFIGURATION REQUISE

iOS et Android récents, ou navigateur web sur Windows/Mac
Application de bureau disponible
Connexion Internet nécessaire (ou réseau SMS aux États-Unis pour les membres sans application)
Compte créé via numéro de téléphone ou e-mail

CARACTÉRISTIQUES

Application de messagerie de groupe

ON APPRÉCIE

Entièrement gratuit, sans palier payant
Numéro de téléphone et e-mail masqués aux autres membres
Fonctionne aussi par SMS, sans installation
Événements personnalisables, sondages et galerie intégrée
Indicateurs de présence et groupes éphémères
Outils de modération complets pour les administrateurs

ON REGRETTE

Notifications parfois trop bavardes par défaut
Interface visuelle jugée un peu datée
SMS limités aux États-Unis

Une valeur sûre en version 11

Google • Pixel 11

Avec son écran ultralumineux, son intelligence artificielle Gemini omniprésente et sept années de mises à jour promises, le Google Pixel 11 peaufine une formule déjà solide. Ce smartphone accessible de la gamme Google se veut plus compact et mieux équipé côté charge sans fil.



Il est clair que le design du Google Pixel 11 ne révolutionne pas la formule qui a fait le succès de la gamme, mais Google a tout de même peaufiné son modèle phare accessible. Proposé à moins de 1000 € pour une configuration 12+256 Go, ce smartphone reprend un format compact et allégé de quelques grammes par rapport au Pixel 10. Les matériaux restent de qualité avec des tranches en aluminium brossé et un dos en verre satiné protégé par un verre Gorilla Glass Victus 2 anti-rayures. Le bloc photo horizontal caractéristique de la gamme a été aminci, lui donnant une silhouette plus discrète et élégante en main. Sur les tranches, on retrouve les boutons classiques de volume et de verrouillage, ainsi que le tiroir SIM. Côté connectivité, le smartphone profite de la 5G et du Bluetooth 5.3, mais Google réserve le Wi-Fi 7 à ses modèles Pro, un choix qui le place légèrement en retrait face à des rivaux comme le OnePlus 15 ou le Xiaomi 17, par exemple. Bonne nouvelle en revanche pour l'étanchéité : la certification IP68 est bien présente. Le son délivré par les deux haut-parleurs stéréo est correct sans être renversant, avec un léger déséquilibre entre les deux capsules. Le smartphone embarque un lecteur d'empreintes digitales sous l'écran, rapide et fiable, secondé par la reconnaissance faciale pour un déverrouillage encore plus rapide au quotidien.

Un écran lumineux, une IA omniprésente

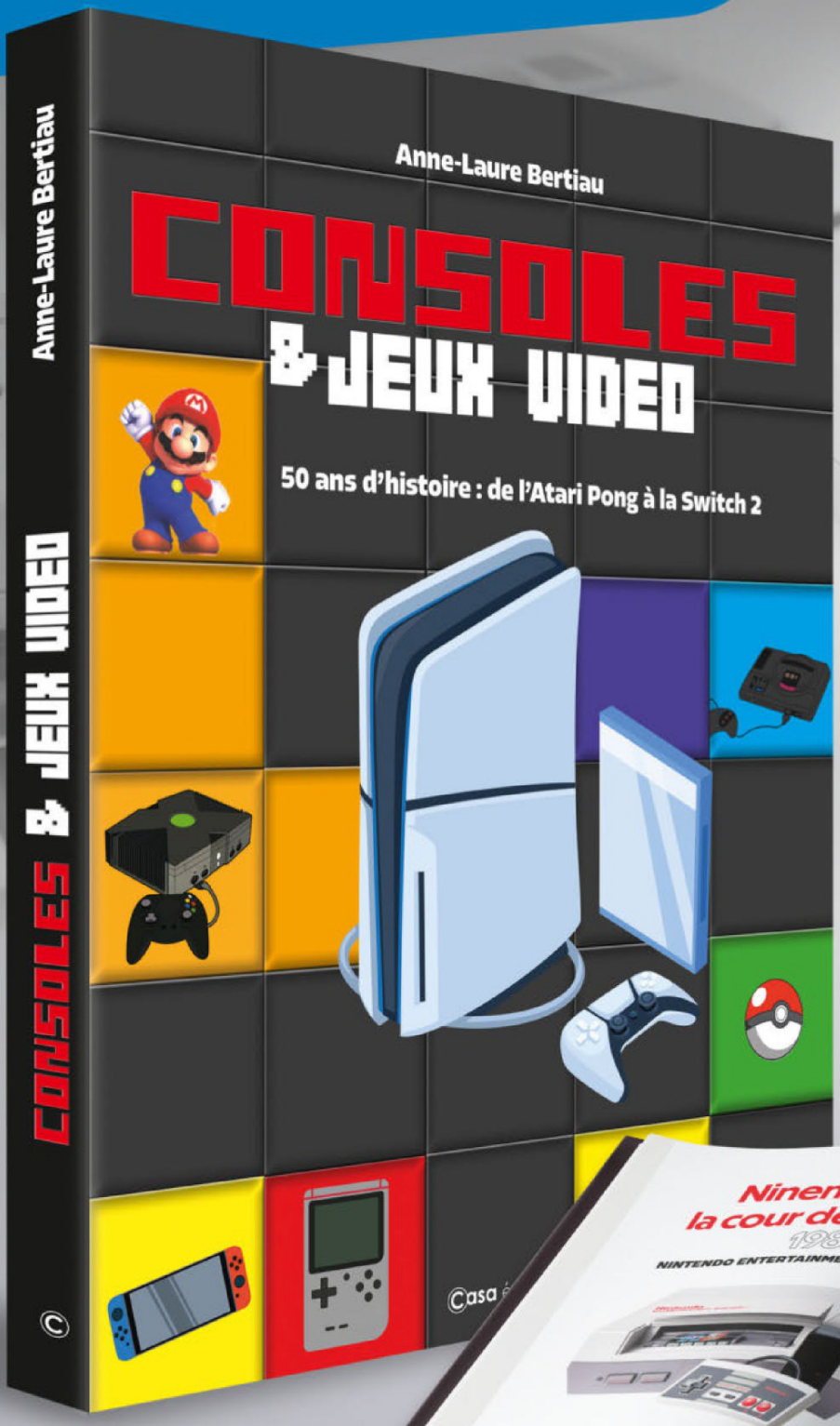
L'écran du Pixel 11 reste l'une de ses grandes forces avec une dalle OLED Actua de 6,3 pouces, une définition Full HD+ de 1080x2424 pixels et une luminosité de pointe grimpant jusqu'à 3000 cd/m², assurant une excellente lisibilité en plein soleil. On regrette toutefois l'absence de la technologie LTPO, réservée aux versions Pro, qui aurait permis une meilleure gestion de l'énergie à l'écran. Pour le système, Google s'engage sur 7 années de mises à jour Android et de sécurité, une politique parmi les plus généreuses du marché actuel.
L'interface Android 17 reste épurée et sans applications superflues, et l'intelligence artificielle Gemini s'invite désormais partout : widget dédié, capture magique pour immortaliser un instant, traduction instantanée et coach photo intégré à l'appareil photo. Côté performances, le nouveau processeur Tensor G6 épaulé par 12 Go de mémoire vive assure une navigation fluide au quotidien, même si les outils de mesure de performances le placent en retrait face au Snapdragon 8 Elite du Xiaomi 17 ou à l'Exynos 2600 du Galaxy S26. Pour le jeu, il se montre honorable sans être une bête de puissance, la stabilité thermique restant perfectible en usage intensif et prolongé. Les photos sont globalement excellentes, portées par un capteur principal de 48 Mégapixels désormais agrandi qui capte davantage de lumière, complété par un téléobjectif x5 poussé numériquement jusqu'à x30. Seul bémol notable, l'ultra grand-angle de 13 Mégapixels reste en retrait en basse lumière face au capteur principal. Enfin, l'autonomie progresse avec une batterie de 4985 mAh qui tient plus de deux jours en usage standard, et la charge sans fil Pixelsnap grimpe désormais à 25 W contre 15 W auparavant, même si la charge filaire de 30 W reste encore un peu lente face à la concurrence chinoise. Pour nous, le Google Pixel 11 demeure une valeur sûre, entre écran soigné, intelligence artificielle généreuse et suivi logiciel exemplaire, malgré une évolution plus incrémentale que réellement révolutionnaire cette année. ■

Sylvain Pichot

PIXEL 11	
Constructeur :	Google
Prix :	999 €
SITES WEB	
https://store.google.com/fr/product/pixel_11?hl=fr	
CARACTÉRISTIQUES	
Processeur Google Tensor G6 (3 nm, 7 cœurs)	
Réseaux 5G/4G+/4G/3G et 2G	
12 Go de mémoire vive non extensible	
256 ou 512 Go d'espace de stockage non extensibles	
Objectifs photo : 48 Mpx, 13 Mpx, 10,8 Mpx/10,5 Mpx	
Écran : OLED Actua 6,3 pouces, 1080 x 2424 pixels, 60-120 Hz	
Lecteur d'empreintes digitales sous l'écran	
Wi-Fi 6E, Bluetooth 5.3, NFC, USB Type C	
Batterie de 4985 mAh, charge filaire 30 W et sans fil Qi2.2 25 W	
Système Android 17	
Dimensions : 152,8 x 72 x 8,6 mm	
Poids : 197 grammes	
Accessoires livrés : câble USB-C vers USB-C, outil d'extraction SIM	
ON APPRÉCIE	
Écran très lumineux	
Sept ans de mises à jour Android et sécurité	
Intelligence artificielle Gemini très intégrée	
Charge sans fil enfin plus rapide	
Format compact et allégé	
Certification IP68	
ON REGRETTE	
Absence de la technologie LTPO	
Pas de Wi-Fi 7 (réservé aux versions Pro)	
Performances brutes en retrait face à la concurrence	
Charge filaire encore un peu lente	

INDISPENSABLE

Casa éditions





SIMPLIFIEZ-VOUS
LA VIE

COMMANDEZ
EN UN FLASH

Boutique Larivière

24€95

20,5 x 26,9 cm - 208 pages

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

Achetez votre PC au bon moment



La fin d'année est, comme toujours, synonyme de déferlement high-tech. De la rentrée scolaire à Noël, en passant par le Black Friday, les constructeurs redoublent d'efforts pour remplir les rayons. La situation de cet automne-hiver 2026 est sans précédent avec des hausses de prix à tous les niveaux. Pourtant, il y a de bonnes affaires à faire, si vous achetez au bon moment. Il faut donc se préparer un peu plus tôt que prévu. **Dossier réalisé par Damien Labourot**

© adobestock.com

Cette année est quelque peu différente des précédentes et nécessite que l'on change un peu nos habitudes. En effet, avec la pénurie qui touche le stockage, la mémoire vive mais aussi les autres composants qui sont utilisés pour fabriquer nos ordinateurs, il convient d'être plus prudent et de mieux anticiper nos besoins. Cela va éviter de payer des choses bien plus chères qu'elles ne le sont et il faut impérativement être prêt à agir dès lors qu'une vraie promotion est activée chez un revendeur ou chez un fabricant.

Des constructeurs en mauvaise posture

La première chose à savoir est que les constructeurs rencontrent beaucoup de difficultés, notamment pour produire, car les composants qu'ils arrivaient à se procurer de manière assez simple auprès de leurs partenaires ne sont plus là, ou bien ils sont approvisionnés au compte-gouttes. Si l'on en est là, c'est que ces fameux partenaires ont certainement fait un choix d'allouer leurs capacités de production à d'autres gammes de produits, notamment



celles dédiées à l'intelligence artificielle et ses énormes besoins ! Sur le stockage, la mémoire vive et, par ricochet, les processeurs ou encore les cartes graphiques, tout est effectivement très tendu et cette situation est appelée à perdurer dans le temps. Certains fabricants de mémoire vive comme SK Hynix ne prévoient pas de retour à la normale avant 2030 ! Cependant, le spécialiste sud-coréen oublie de dire deux choses. La première est que cette bulle constituée autour de l'intelligence artificielle peut à tout moment exploser, notamment à cause des montages financiers de plus en plus étranges et complexes autour de nVidia qui finance ses propres clients. La seconde : le trio de fabricants de mémoire vive Samsung, Sk Hynix et Micron est en train de créer un gros acteur en Chine, qui porte le nom de CXMT. Ce dernier est donc un fabricant de mémoire vive, inconnu jusqu'alors et qui, peu à peu, prend des parts de marché à tout va ces derniers mois. Il risque bien de boucher une partie de la pénurie de mémoire vive, car sa progression est fulgurante mais, surtout, il investit énormément dans ses capacités de production. Cela devrait l'amener à terme à pouvoir subvenir aux besoins de nombreux constructeurs et donc limiter la casse que ce soit en termes d'approvisionnement mais aussi peut-être de faire infléchir la courbe des prix.

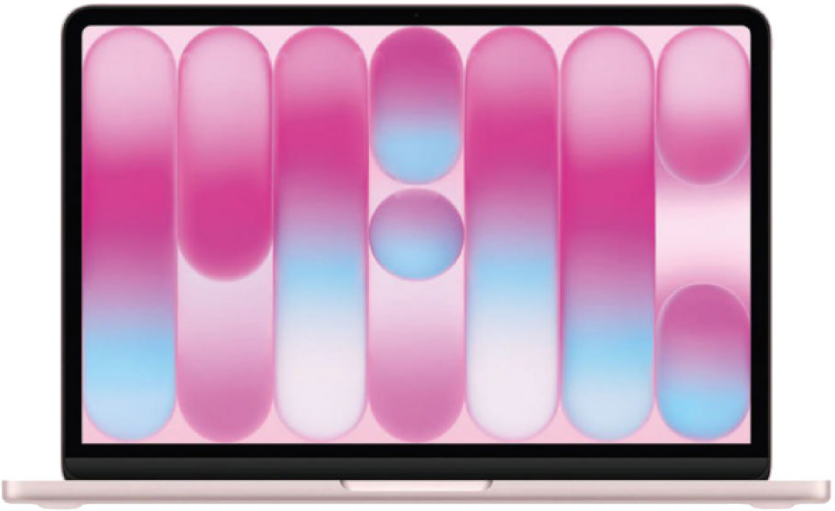
Des constructeurs qui rebondissent

Du côté des fabricants de PC, on cherche la bonne équation pour maintenir des volumes importants mais surtout pour continuer de maintenir des marges. Certains ont décidé par exemple de faire l'impasse sur l'entrée de gamme, car trop sujet aux variations de prix et dégageant des marges excessivement faibles. Or, Apple est venu modifier cette équation déjà complexe en sortant sa première machine d'entrée de gamme, le MacBook Neo, proposée dans un premier temps à partir de 700 €. Pour ce produit fonctionnant sous MacOS X, Apple s'appuie sur une recette étonnante : un châssis extra-léger coloré de 13 pouces et des composants pensés pour l'iPhone 16 Pro. Et le pire, c'est que cela fonctionne si bien que le constructeur n'arrive pas à suivre la demande…
Les fabricants de PC sous Windows n'ont pas eu d'autre choix que de trouver des solutions pour répondre à cette offensive surprenante, lancée au plus mauvais moment. La solution retenue est arrivée par Intel qui propose une nouvelle génération de puces, les Core 300 non ultra. Connue sous le nom de Wildcat Lake, elle exploite sa nouvelle finesse de gravure 18A. Ces puces ne sont pas destinées à la haute performance mais plutôt au bon ratio performances/prix. Force est de constater que cela fait mouche chez l'ensemble des partenaires du Californien puisque tous ou presque sautent sur l'occasion (voir nos actualités du mois : Acer, Asus, Dell, HP, Lenovo, Samsung, etc. Tous ont désormais des machines aux alentours des 900 €, voire moins, à mettre en face du MacBook Neo d'Apple. Certains d'entre eux s'approchent un peu plus du concept d'Apple en jouant aussi sur les couleurs de châssis.

Des constructeurs inventifs

Intel n'est évidemment pas le seul à proposer des solutions à ses partenaires, Qualcomm et AMD ont aussi des choses à faire valoir. Le premier tente une nouvelle approche avec un Snapdragon C qui cible typiquement l'entrée de gamme des ordinateurs portables/tablettes sous Windows avec une puce un peu datée. L'idée est d'avoir une solution pour les machines sous les 500 € et qui sont accompagnées du strict minimum en termes de stockage et de mémoire vive. Pour l'instant, seul Acer

semble sur les rangs. Au-delà, ce sont les Snapdragon X qui prennent le relais. Ces puces sont relativement intéressantes pour des usages basiques. Elles consomment peu d'énergie et sont efficaces mais il peut y avoir des effets de bord désagréables quand on veut installer des pilotes pour des périphériques, car cela peut s'avérer incompatible. Heureusement, la situation bouge assez rapidement et de nombreux constructeurs de périphériques semblent prendre le phénomène en compte.
Du côté d'AMD, on continue de dérouler les mêmes lignes de produits. Les Ryzen AI 300 ou 400 se placent en face des Core Ultra d'Intel et, en dessous, c'est un peu la jungle. Le fabricant propose tout son catalogue de puces à ses partenaires et n'a pas spécialement hésité à renommer des puces Zen 3+ des Ryzen 6000 (lancés en 2022) en Ryzen 5 ou 7 100. Cela reste une solution fonctionnelle et qui permet d'avoir une machine assez équilibrée avec une solution graphique intégrée plutôt performante.



▲ La recette du Macbook Neo d'Apple : un châssis très fin et léger avec des composants d'iPhone pour l'animer.

Une nouvelle attitude

Si ces machines équipées de puces Wildcat Lake sont globalement bonnes pour un usage basique, elles ne sont pas considérées comme des foudres de guerre. Et en pratique, on peut s'attendre à une certaine stagnation des configurations et de leurs performances pendant quelques années. C'est un mal pour un bien en réalité, car on peut voir que cette situation d'ensemble pousse aussi les développeurs de logiciels, Microsoft en tête, à revoir leurs méthodes de travail. Pendant des années, ils ont poussé dans le sens d'ajouter des fonctionnalités en nombre sans en juger leur usage. Il fallait à tout prix occuper les composants qui multipliaient les cœurs ou les gigaoctets d'une génération à l'autre. La situation s'est donc inversée et l'on voit que les développeurs s'acharnent désormais à optimiser un peu leurs codes pour tenir compte de cette nouvelle réalité. Et ce qui n'a plus lieu d'être est tout simplement enlevé. Autre exemple : on pouvait voir l'intelligence artificielle s'installer partout et tous azimuts, parfois sans raison… On assiste à un certain rétropédalage à marche forcée, et c'est tant mieux !



▲ Les Chromebook vont avoir des grands frères, les Googlebook, qui mettent en avant Gemini, l'intelligence artificielle de Google.



▲ Les constructeurs ont trouvé la réponse au MacBook Neo d'Apple, avec Intel et ses Core 300 non ultra. Ici le 14S chez Dell.

L'IA dans un segment plus haut

Attention, cela ne veut pour autant pas dire que l'intelligence artificielle va s'arrêter. Le phénomène va juste changer d'échelle. En effet, avec l'arrivée de nVidia au cœur de nos machines et ses puces RTX Spark N1x (voir nos actualités), un nouveau segment très haut de gamme va voir le jour cet hiver et l'intelligence artificielle va pouvoir s'exprimer pour de vrai.
Il est un peu tôt pour pronostiquer mais il y a fort à parier que les constructeurs dans leur ensemble voudront percer avec ces machines qui seront particulièrement onéreuses…
Beaucoup d'entre eux, nVidia et Microsoft en tête, ont trop largement investi dans l'intelligence artificielle pour ne pas vouloir en tirer un bénéfice. Et tous nos constructeurs de PC sont, de près ou de loin, aussi investis dans l'IA au travers de leurs autres secteurs d'activité dont les serveurs. Donc, là encore, on peut supposer qu'ils vont pousser à l'usage pour tenter de gagner de l'argent que ce soit avec le matériel ou au travers d'offres logicielles…

Google à l'initiative avec ses Googlebook

De son côté, Google voit les choses autrement et veut amener les utilisateurs sur ses plateformes le plus rapidement possible. Pour ce faire, le géant de la recherche a créé un nouveau segment d'ordinateurs portables avec un nouveau système d'exploitation à la clé : les Googlebook. L'OS prend le meilleur d'Android et de ChromeOS pour ne faire plus qu'un, un peu comme Apple avec iOS

qui dispose de fonctionnalités différentes entre une tablette et un smartphone. Ces machines se placent au-dessus des actuels Chromebook en termes de spécifications matérielles mais aussi en termes de prix. L'accent est clairement mis sur Gemini, l'intelligence artificielle de Google.

Comme d'habitude, Google va s'appuyer sur ses différents partenaires afin qu'ils proposent leurs propres créations en suivant son cahier des charges. Cela ne devrait d'ailleurs plus tarder. Il est encore trop tôt pour juger de la copie, mais gardez dans un coin de tête que cela arrive et que l'idée derrière n'est plus de vous amener au plus vite dans les mains de la recherche de Google mais de son intelligence artificielle et des formules d'abonnement qui vont avec.

Des prix qui montent et des PC moins bien ?

Quand on observe cette situation en prenant de la distance, on en arrive à une conclusion : il est urgent de tirer le frein à main et de ne surtout pas investir maintenant dans un ordinateur. En effet, ils semblent globalement plus chers et/ou moins bien, mais ce n'est pas aussi simple que cela et nos besoins en informatique ne s'arrêtent pas malheureusement. Nos ordinateurs se sont fait une place au sein de nos foyers et force est de constater qu'il est difficile de s'en passer, surtout désormais que l'ensemble des services qui nous entourent sont dématérialisés ! C'est donc aussi à nous, utilisateurs, de changer un peu nos habitudes d'achat et de mieux cerner nos besoins. Cela demande quelques efforts, de prendre un peu plus de temps et de savoir rejeter des opportunités lorsque ce ne sont pas vraiment les bonnes. Par exemple, il y a un point sur lequel on a tendance à s'appuyer depuis quelques années, l'indice de réparabilité. Si celui-ci était une bonne idée à la base, il est de plus en plus dévoyé de sa cause originelle. C'est très bien d'avoir un indice de 9/10 à mettre sur l'étiquette de prix… mais si on ouvre facilement la machine pour tomber sur des composants soudés, cherchez l'erreur !

Les petits détails changent tout

Il est plus que jamais essentiel de décortiquer les fiches techniques données par les constructeurs et ne pas hésiter à regarder les guides de démontage qu'ils sont dans l'obligation de publier pour en avoir le cœur net. Il nous semble de plus en plus préférable de limiter l'aspect performances pures pour conserver la main sur les évolutions futures, surtout dans un marché en tension comme actuellement. Forcément, les constructeurs vont proposer des machines moins bien équipées en mémoire vive ou en stockage, cela ne veut pas dire pour autant que l'on doit subir cette situation trop longtemps. Il faut impérativement pouvoir ajouter de la mémoire ou changer le stockage d'ici deux ou trois ans, quand l'orage sera passé. Or, pour qu'une mise à jour matérielle soit possible, il faut veiller à ce qu'un emplacement soit disponible ou que la mémoire ne soit pas soudée à même la carte mère et/ou directement sur la puce. C'est notamment le cas des puces à architecture ARM (Qualcomm, nVidia, Apple) et même certaines références chez Intel (Core Ultra 200). Pendant des années, les constructeurs ont intégré la mémoire vive car ils n'avaient pas de solution autre. En effet, la mémoire de type LPDDR5x n'existait pas sous forme de barrettes, mais ce n'est plus le cas. Elle existe désormais au format LPCAMM2 qui, elle, est amovible, en plus d'être plus fine à intégrer que les SO-DIMM classiques. Dès lors, il faut faire attention à ce point précisément quand on retient une machine, car si la mémoire est soudée, cela veut dire que vous ne pourrez pas faire de mise à jour matérielle dans le temps.



Les machines équipées de puces N1x RTX Spark arrivent pour piloter l'intelligence artificielle en local. ▶

LE MARCHÉ DU PC SUR MESURE S'EFFONDRE

Ceux qui pensaient qu'on pouvait encore monter son propre PC sur mesure voient la situation se compliquer. Car outre les hausses de prix des composants comme la mémoire vive et le stockage, il y a aussi des stocks très limités sur les cartes graphiques et les prix ont tendance là aussi à augmenter à chaque fois que les revendeurs s'approvisionnent. Et les hausses de prix ne sont malheureusement pas finies. En effet, les constructeurs de cartes mères (Asus, Gigabyte et MSI) vont augmenter leurs prix à leur tour aussi à cause de multiples phénomènes incluant les baisses de ventes globales et des surcoûts sur les matières premières. Il faut dire que ces dernières années, un grain de folie a touché l'ensemble des constructeurs. Ces derniers n'hésitaient même pas à proposer des modèles ultimes à des prix… indécents.



▲ **Asus sort une carte mère Crosshair à l'occasion des 20 ans de la marque RoG… à 3 300 €.**

Si la machine que vous ciblez est équipée de DDR5, il y a fort à parier qu'elle soit équipée de supports amovibles. Prenez tout de même soin de vérifier !
Idem sur la partie stockage, évitez quand c'est possible les machines équipées de modules eMMC. Ce stockage économique est forcément soudé à même la carte mère, préférez autant que possible un SSD au format M.2. Mais ce n'est pas tout, privilégiez aussi le format « 2280 » (barrette de 22 mm de large et 80 mm de long). C'est le plus générique et tous les fabricants de stockage sont présents sur ce créneau, donc potentiellement le plus facile à trouver sur le marché des pièces détachées.

Le bloc d'alim' à acheter à part

L'une des révolutions de cette année est que les constructeurs ne fournissent plus de bloc d'alimentation depuis le mois d'avril. C'est une norme européenne qui veut cela pour éviter le gaspillage des ressources. Cela concerne toutes les machines qui ne demandent pas plus de 90 watts, soit une grande majorité à l'exception des PC de jeu qui nécessitent bien plus d'énergie pour fonctionner.
Pour ce qui concerne les autres technologies arrivées ou qui se démocratisent cette année, il y a bien sûr les écrans OLED ou Tandem OLED (pour les meilleurs) et que l'on trouve rapidement sur des configurations, y compris à moins de 1 000 €. Mais attention, l'un des principaux griefs de ces écrans est que la luminosité est relativement faible et, bien souvent ils sont particulièrement brillants ! Veillez à regarder ces points avant achat car cela peut être vraiment problématique sur le long terme. Le Tandem OLED corrige le point de la luminosité mais le prix est aussi plus élevé, c'est donc à vous de voir si l'investissement est justifié.
Autre nouveauté de 2026, le Wi-Fi 7 de seconde génération s'impose dans nos machines mais aussi dans les nouvelles box à Internet. Désormais, tous nos fournisseurs d'accès à Internet le proposent au sein d'au moins une box et nos ordinateurs offrent en partie cette fonctionnalité. Reste que cela est réservé aux machines Core Ultra d'Intel ou Snapdragon Elite chez Qualcomm, les autres devant soit avoir accès au Wi-Fi 7 de première génération (sur deux bandes seulement) ou sur du Wi-Fi 6… ce qui suffit amplement dans la majorité des cas. Enfin, sachez que le Wi-Fi 8 approche à grands pas. Il ne devrait pas révolutionner quoi que ce soit mais plutôt servir d'étape de stabilisation et de fiabilité des débits qui n'ont eu de cesse de grimper depuis le Wi-Fi 6.



▲ **Windows a été retravaillé en profondeur pour être pleinement exploitable avec seulement 8 Go de mémoire vive. Il était temps que les éditeurs pensent à optimiser leurs codes !**

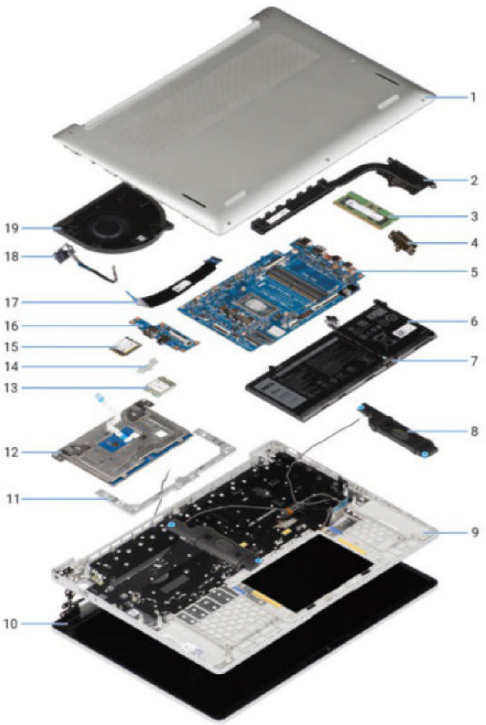


◀ **Les puces Qualcomm Snapdragon X proposent une alternative aux puces Intel et AMD, mais attention, certains périphériques ne voudront pas s'installer puisque ces puces sont de type ARM.**

Cartographiez bien vos besoins

Il est absolument primordial, a fortiori cette année, de prendre son temps et de surtout bien cerner ses besoins. Chaque option peut coûter cher. Si l'on prend l'exemple des machines pour joueurs, ce sont celles qui ont encaissé le plus de hausses de prix et, à vrai dire, elles n'offrent aucun intérêt à l'achat cette année. Elles sont l'élite et, pour cette raison, elles embarquent beaucoup de mémoire vive centrale mais aussi au niveau de la carte graphique, ce qui en pratique fait exploser leurs tarifs. Nous avons assisté à une explosion de leurs prix cette année, ce qui les rend absolument intouchables pour l'acheteur lambda ou alors il faut prendre des modèles de générations précédentes en occasion…
Et pour en revenir à vos besoins stricts, il faut distinguer si vous souhaitez ou pas toucher à l'intelligence artificielle. C'est un motif qui fait monter les caractéristiques de votre ordinateur car il y a des exigences matérielles comme de la mémoire plus abondante (16 Go minimum) et la présence d'un processeur neuronal (NPU) ou d'une solution graphique. Cette dernière est beaucoup plus performante pour les calculs d'inférence mais elle consomme aussi beaucoup plus d'énergie. Comme nous l'avons déjà évoqué, n'hésitez pas à dégrader un peu vos desiderata réels si la machine se prête à l'exercice. En effet, 8 Go de mémoire vive peuvent être suffisants à court terme sous Windows surtout si vous ne faites que de la bureautique et de

l'Internet. On sait par ailleurs que certains constructeurs vont proposer des machines avec 12 Go par exemple, ce qui apparaît comme un compromis acceptable cette année.
Côté stockage, un SSD de 512 Go est suffisant dans la plupart des cas, mais s'il n'y avait pas eu de crise, nous aurions dû trouver des PC classiques équipés de 2 To de stockage. Certes, cela aurait été préférable mais, avec le recul, en avons-nous réellement besoin ? Attention enfin à un élément important : il est fort probable que vous ayez à acheter un bloc d'alimentation pour accompagner votre machine puisqu'il n'est plus fourni. N'hésitez pas à en prendre un bon qui respecte entièrement les protocoles de l'USB. Cela permettra à votre machine de se recharger rapidement.



▲ Lorsque l'on clique sur la note de réparabilité sur le site de Dell, on se retrouve avec une vue éclatée : c'est très pratique si l'on veut intervenir a posteriori.

Faire feu au bon moment…

La période faste des achats de Noël va s'ouvrir au moment du Black Friday, qui se tient cette année le 27 novembre. Les constructeurs, tendus parce que leurs volumes ont fondu comme neige au soleil, vont certainement tenter le tout pour le tout et faire des offres très particulières dans leurs différents circuits de distribution. Tenez-vous prêt aux alentours de cette date-là, car c'est à ce moment précis que les constructeurs vont sortir la grosse artillerie.
Si vous vous rendez sur un lieu de vente, prenez le temps de vérifier les points que nous avons cités ou de vous les faire préciser, que ce soit au niveau du stockage ou de la mémoire vive. N'accordez pas trop de valeur à l'indice de réparabilité puisque ce n'est pas forcément un avantage réel en soi.

Au final : acheter est-il possible ?

Si l'on a pu envisager cette période comme particulièrement compliquée à cause des surcoûts entraînés par la mémoire vive et le stockage, les mouvements orchestrés par les constructeurs sont plutôt rassurants. En effet, malgré les difficultés, il sera tout à fait possible de renouveler son matériel, y compris sur le segment du milieu de gamme. Certes, il y a un surcoût et les spécifications techniques des machines ont été légèrement rabotées, mais elles restent des solutions très correctes dans l'ensemble et nous n'avons encore pas forcément tout vu.
Il y a des projets dans les tuyaux – comme les Googlebook chez Google – qui peuvent encore apporter une autre solution sur le marché et pourquoi pas venir pallier certains besoins. Tout le monde n'a pas l'envie d'une machine de jeu ou d'un PC surpuissant pour travailler et l'intelligence artificielle n'est pas forcément la réponse universelle. Quoi qu'il en soit, si vous le devez ou si vous souhaitez vous faire plaisir, c'est envisageable. Mais il faut redoubler d'attention et éplucher un peu plus les caractéristiques techniques de votre future acquisition pour pouvoir l'améliorer d'ici quelque temps, lorsque la situation sera apaisée.
Soyez prêt dès les premières promotions autour du Black Friday fin novembre, car cela risque d'être le meilleur moment de l'année pour bénéficier de vrais rabais, les constructeurs souhaitant conserver leur place sur le marché quoi qu'il en coûte. ■



▲ Le nouveau credo des fabricants de smartphones est le segment à plus de 300 €.

LES SMARTPHONES NE SONT PAS PLUS À LA FÊTE !

Si nous avons focalisé notre dossier sur les ordinateurs, la période du Black Friday est aussi un moment intense du côté des smartphones. Comme pour nos ordinateurs, cette année est une grande première : les volumes de ventes ont baissé pour la première fois. La cause est la même, le coût d'accès à la mémoire vive ou aux puces dédiées au stockage a considérablement augmenté. Mais surtout cette année, nous avons pu observer un changement notamment dans l'entrée de gamme. Les constructeurs abandonnent ce segment pour mettre l'accent sur les créneaux supérieurs (au-delà de 300 €). Les modèles premium quant à eux voient leurs prix grimper de toutes parts quand les constructeurs n'exploitent pas des ruses comme la baisse de mémoire vive ou de stockage pour un prix identique. Mais cela ne tiendra qu'un temps car les hausses continuent et une marque comme Apple a déjà pratiqué des hausses de prix ces dernières semaines sur l'ensemble de ses produits, iPhone inclus. Les autres vont suivre prochainement. Certaines marques sont définitivement parties de ce marché. C'est par exemple le cas d'Asus qui a mis un terme à sa division téléphone et à sa gamme de mobiles pour joueurs. C'est d'ailleurs ausi le cas de Oneplus, plus récemment, qui a arrêté ses activités partout dans le monde sauf en Inde. La concentration des acteurs est en cours et il risque d'y avoir des mariages de raison sous peu afin de limiter les hausses de coût ou mieux les repartir…

Administrations, banques, assurances, hôpitaux…

Déjouez les piratages de données massifs



© adobestock.com

Impôts, titres d'identité, dossiers médicaux : en 2026, la France est devenue l'un des pays les plus touchés au monde par les fuites de données. Comment ces piratages massifs se produisent-ils, que deviennent vos informations volées et, surtout, quels réflexes devez-vous adopter si vous êtes concerné ?

Dossier réalisé par Sylvain Pichot

Le 15 avril 2026, un adolescent de 15 ans s'introduit dans le portail de l'Agence nationale des titres sécurisés (ANTS), devenue France Titres. En quelques jours, les données de 11,7 millions de comptes se retrouvent exposées, soit près d'un Français sur six. Quatre mois plus tard, l'été dernier, c'est au tour du Fisc : trois vagues d'attaques successives entre juin et août permettent à des pirates d'accéder aux revenus, au



patrimoine et à la situation familiale de 678 000 contribuables. Entre les deux, une fuite chez Cegedim Santé expose les données de 15 millions de patients. Ces trois affaires, toutes révélées la même année, sont loin d'être des exceptions : elles illustrent un phénomène désormais installé dans notre quotidien numérique et qui ne va pas s'arrêter de sitôt.

Les derniers chiffres que nous avons consultés confirment cette impression. En effet, entre janvier et mars 2026, la France est devenue le deuxième pays le plus touché au monde par les fuites de données, avec 23,5 millions de comptes piratés sur cette seule période, soit près de trois comptes compromis chaque seconde. Ce classement a été établi par des observatoires spécialisés en cybersécurité. Il place notre pays juste derrière les États-Unis en volume de comptes exposés, un rang qui peut surprendre vu qu'on a plutôt tendance à associer les grandes cyberattaques à d'autres nations. Il y a plusieurs facteurs qui expliquent cette exposition : une numérisation rapide des services publics, une multiplication des bases de données interconnectées entre administrations, et des délais parfois longs pour corriger des failles pourtant connues des experts.

La bonne attitude

Dans ces pages, nous allons vous expliquer, de la manière la plus simple possible, ce qui se passe réellement derrière ces annonces inquiétantes, puis vous donner une méthode concrète pour réagir efficacement si vos données se retrouvent un jour dans une fuite, que ce soit celle de l'ANTS, des impôts, ou de n'importe quel service que vous utilisez au quotidien, de votre opérateur téléphonique à votre enseigne de bricolage préférée. Vous découvrirez comment ces attaques se produisent concrètement, ce que les pirates font réellement de vos informations une fois volées, comment savoir si vous êtes personnellement concerné, avant d'aborder les recours juridiques et enfin les réflexes à adopter durablement. ■

UN CHIFFRE QUI PARLE

Depuis septembre 2024, la CNIL a enregistré 8 613 violations de données notifiées en France, soit une hausse de 45 % en un an, l'équivalent d'une fuite signalée toutes les heures. Un rythme qui explique pourquoi il ne s'agit plus d'une question de « si » mais bien de « quand » pour la grande majorité des internautes français, qu'ils en aient conscience ou non au moment de lire ces lignes.



Des attaques à grande échelle pour quoi faire ?

Il existe différents types de cyberattaques. Une fois récupérées, vos données sont revendues et parfois exploitées ou non. Voici les principaux mécanismes qui sont utilisés par les pirates pour tenter de gagner de l'argent.



Derrière chaque piratage se cache une méthode précise, et l'affaire ANTS en un parfait exemple. Les experts ont identifié une faille dite IDOR, pour Insecure Direct Object Reference, soit une référence directe non sécurisée.

Une faille dans le système ou l'hameçonnage bien connu

Concrètement, cela signifie que chaque compte sur le portail portait un identifiant numérique visible dans l'adresse du navigateur (l'URL que vous pouvez voir sur toutes les pages de tous les sites Internet). Un système bien protégé bloque toute tentative de modifier ce numéro pour consulter le dossier d'un autre usager. Sur le portail France Titres, ce contrôle n'existait pas : il suffisait de changer un seul chiffre, sans mot de passe ni compétence technique particulière, pour basculer sur le compte du voisin. Automatisée, cette manipulation a permis d'aspirer des millions de profils en quelques jours seulement, sans jamais déclencher d'alerte immédiate côté administration.

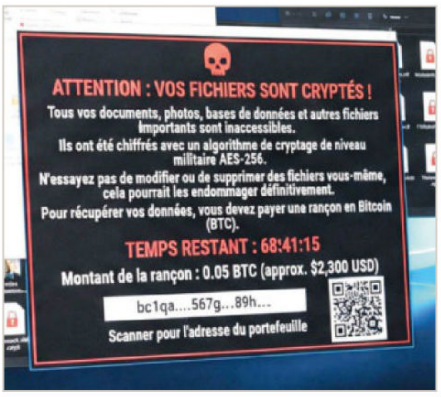
Cette faille technique n'est qu'une des portes d'entrée possibles. Une autre méthode, tout aussi redoutable, ne s'attaque pas aux ordinateurs mais aux personnes : l'hameçonnage. Le scénario type suit toujours le même schéma. Un pirate récupère quelques adresses professionnelles, puis envoie un message crédible, imitant un client ou un partenaire connu de l'entreprise, avec un lien vers une fausse page de connexion. L'un des employés, pressé, inattentif ou peu méfiant, y saisit ses identifiants. Le pirate n'a alors plus qu'à se connecter avec ce compte volé et, si les droits d'accès sont mal cloisonnés en interne, télécharger des bases de données entières avant de les revendre. Ce type d'attaque reste redoutablement efficace car il ne cible pas une faille informatique mais un simple moment d'inattention humaine, impossible à corriger par une simple mise à jour logicielle.

D'autres portes d'entrée

Un troisième chemin, moins visible, passe par les sous-traitants. Beaucoup d'organisations confient l'hébergement ou la gestion de leurs données à des prestataires extérieurs, dont le niveau de sécurité échappe parfois à leur propre contrôle direct. Une faille chez ce partenaire peut alors exposer les données de plusieurs clients d'un coup, sans que l'entreprise dont vous êtes client n'ait elle-même commis d'erreur directe. Dans le cas du piratage des impôts, un duo se présentant comme français sous le nom de ZeroBytes a d'ailleurs revendiqué la vente des fichiers fiscaux volés à plusieurs acheteurs, pour une somme se chiffrant en milliers d'euros, confirmant que la motivation reste avant tout financière plutôt qu'idéologique ou purement technique.

Les demandes de rançon

Parmi les portes d'entrées potentielles, il y a également ce que l'on appelle le rançongiciel, ou ransomware. Dans ce cas, le pirate vole non seulement les données, mais, en plus, il les chiffre sur les serveurs de la victime (un particulier mais plus souvent une entreprise), la rendant incapable d'y accéder. Ensuite, il exige une rançon en échange de la clé de déchiffrement. Que l'organisme paie ou non, les données ont déjà pu être copiées et revendues au préalable, ce qui



◀ Attention : le paiement d'une rançon ne garantit jamais que les informations volées ne circuleront pas malgré tout sur le dark web.

LEXIQUE SANS JARGON

- **Une fuite désigne une exposition accidentelle de données, par exemple un fichier mal protégé oublié en accès libre.**
- **Un vol ou une violation implique une intrusion volontaire et délibérée.**
- **L'hameçonnage, ou phishing, consiste à piéger une personne pour lui soutirer ses identifiants via un message trompeur.**
- **Le rançongiciel chiffre les données pour exiger un paiement.**
- **Le bourrage d'identifiants exploite quant à lui les mots de passe réutilisés d'un site à l'autre.**

explique pourquoi le paiement d'une rançon ne garantit jamais que les informations ne circuleront pas malgré tout sur le dark web.

Que deviennent vos données une fois volées ?

Une fois exfiltrées, les données ne restent que rarement entre les mains de celui qui les a volées. Dans l'économie cybercriminelle, le pirate qui s'introduit dans un système n'est généralement pas celui qui exploitera ensuite les informations : les bases sont revendues à des spécialistes de la fraude, sur des forums ou des places de marché du dark web qui fonctionnent presque comme des sites de commerce en ligne classiques que l'on connaît tous. Il y a des fiches produits détaillées, des avis d'acheteurs sur la fiabilité du vendeur, et des négociations de prix possibles selon la fraîcheur et la richesse des informations proposées.

Plus il y a d'informations et plus le pack est vendu cher

Ce que recherchent en priorité les acheteurs, ce sont les informations qui permettent d'agir concrètement : identifiants de connexion, coordonnées bancaires, numéros de sécurité sociale, adresses postales, dates de naissance, et parfois même copies numérisées de pièces d'identité complètes. Plus une base contient d'éléments pour une même personne, plus elle prend de la valeur sur ces marchés parallèles, car elle permet de construire un profil complet plutôt qu'une simple ligne de texte isolée. Une fois en leur possession, les pirates ont deux choix principaux. Le premier consiste à tester ces identifiants sur d'autres services grâce à une technique appelée bourrage d'identifiants, ou credential stuffing. Le principe est mécanique : des logiciels automatisés injectent des millions de couples e-mail et mot de passe volés sur des dizaines de sites différents, dans l'espoir qu'une partie des victimes ait réutilisé le même mot de passe ailleurs. La CNIL rappelle que même un faible pourcentage de réussite sur plusieurs centaines de millions de combinaisons représente un volume de comptes compromis considérable, largement suffisant pour rentabiliser l'opération.



© adobestock.com

Des informations précieuses recoupées

Le second usage vise plus directement l'identité de la victime. Nom, date de naissance et numéro de sécurité sociale peuvent servir à ouvrir de nouvelles lignes de crédit, usurper une identité auprès d'une administration, ou construire des arnaques ciblées bien plus convaincantes qu'un message générique envoyé au hasard, par exemple. Récemment, l'émission *Cash Investigation* sur France 2 a parfaitement expliqué ce mécanisme qui concerne même des activités auxquelles on n'aurait pas pensé : les centres d'appels. Les escrocs y disposent d'outils permettant de croiser plusieurs fuites pour reconstituer une fiche complète sur chaque victime, avant de bâtir une arnaque sur mesure, par SMS ou par appel téléphonique se faisant passer pour une banque ou une administration connue de la victime.

Ces informations peuvent également circuler plusieurs années après la fuite initiale. Cela explique pourquoi certaines victimes constatent une usurpation ou une tentative de fraude bien après avoir presque oublié l'incident d'origine. Les bases de données volées ne disparaissent pas : elles sont copiées, recombinées avec d'autres fuites plus anciennes ou plus récentes, puis redistribuées gratuitement une fois leur valeur commerciale épuisée, ce qui prolonge d'autant la fenêtre de risque pour chaque personne concernée, parfois sur plusieurs années.

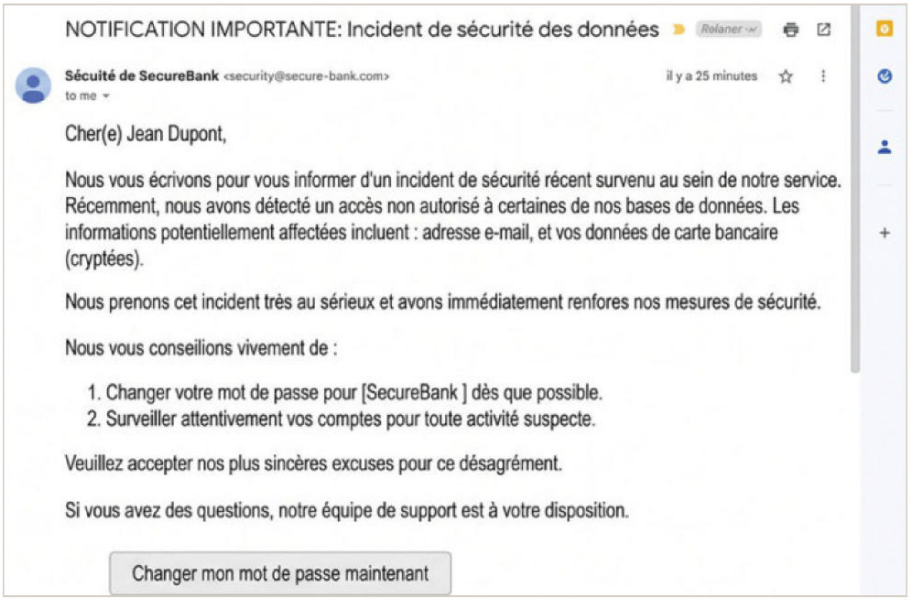
Le bourrage d'identifiants en clair. Si vous utilisez le même mot de passe sur votre messagerie, votre compte bancaire et un site de shopping, la fuite d'un seul de ces trois services suffit à mettre les deux autres en danger immédiat. C'est précisément ce mécanisme qui explique pourquoi les experts insistent autant sur l'unicité des mots de passe, un réflexe détaillé dans le tutoriel de ce dossier et repris dans la dernière partie consacrée à la protection durable. ■



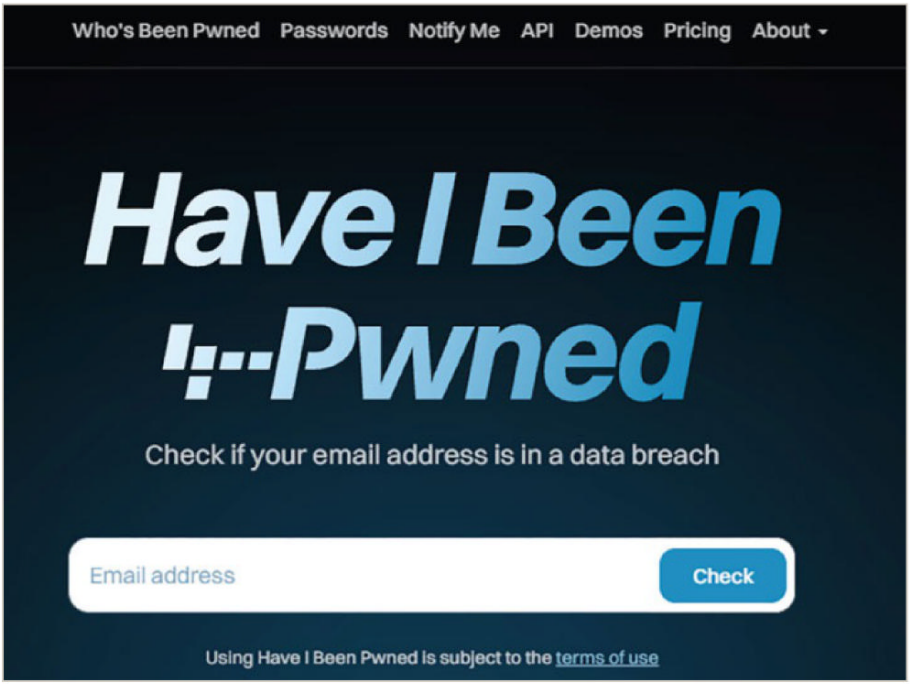
L'émission *Cash Investigation* a parfaitement expliqué le mécanisme des arnaques ciblées.

Suis-je concerné par une fuite ? Comment le savoir ?

Face à l'ampleur de ces fuites d'envergure, une question domine : comment savoir concrètement si vos propres données figurent parmi les millions de comptes exposés. Trois sources d'information permettent de répondre.



▲ **Un organisme, public ou privé, qui a été victime d'une violation de données est dans l'obligation d'en informer les personnes concernées.**



▲ ***Have I Benn Pwned*** **est le site de référence pour savoir si une adresse mail apparaît dans une ou plusieurs fuites répertoriées. Rendez-vous sur : https://haveibeenpwned.com/**

La première, la plus fiable, reste la notification directe de l'organisme concerné. En effet, sachez que la loi impose à toute entreprise ou administration victime d'une violation de données d'en informer les personnes concernées lorsque le risque pour elles est élevé, comme cela a été fait pour les 678 000 contribuables touchés par le piratage du fisc, prévenus par courriel par la Direction générale des finances publiques. Cet e-mail précisait la nature exacte des informations exposées – revenus, patrimoine et situation familiale –, un niveau de détail qui permet à chacun de mesurer concrètement son degré d'exposition plutôt que de rester dans le flou face à des rumeurs parfois exagérées relayées sur les réseaux sociaux. Problème : souvent l'information n'est pas donnée tout de suite, parfois plusieurs semaines, voire des mois après l'attaque. Cela peut laisser le temps aux pirates de mettre leurs plans à exécution.

Consultez le site référence Have I Been Pwned

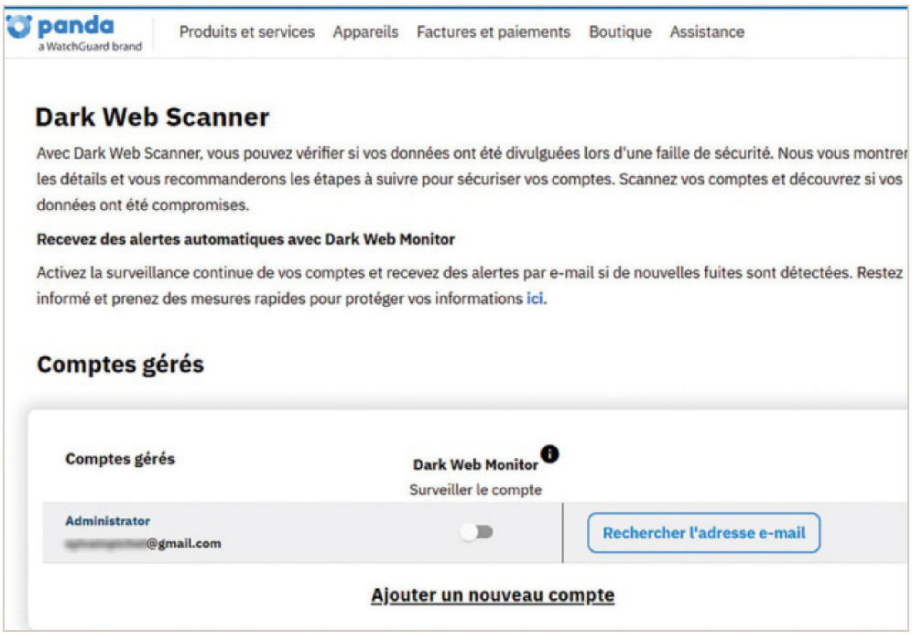
La deuxième source est un outil gratuit et accessible à tous : le site Have I Been Pwned (consultable à l'adresse https://haveibeenpwned.com/). Il suffit d'y saisir son adresse e-mail pour savoir si elle apparaît dans une ou plusieurs fuites répertoriées, avec le détail des services concernés et le type d'informations exposées, qu'il s'agisse d'un simple mot de passe ou de données plus sensibles comme un numéro de téléphone. Ce service compile plus de 10 milliards de lignes de données issues de fuites documentées à travers le monde, ce qui en fait une référence utilisée aussi bien par les médias que par les autorités françaises pour sensibiliser le grand public. Le site propose également une fonction d'alerte automatique : une fois votre adresse enregistrée,

vous recevez un message dès qu'elle apparaît dans une nouvelle fuite détectée, sans avoir à revenir vérifier manuellement chaque mois. Cette veille passive s'avère particulièrement utile compte tenu du rythme actuellement soutenu des incidents recensés chaque trimestre en France.

Soyez à l'écoute… et restez vigilant !

La troisième source, plus indirecte mais tout aussi révélatrice, tient aux signaux d'alerte du quotidien. Par exemple : un mail de réinitialisation de mot de passe que vous n'avez pas demandé, une connexion inconnue signalée sur un compte, un appel téléphonique se présentant comme votre banque et demandant une confirmation d'identité, ou encore un SMS évoquant un colis ou un remboursement suspect. Ces signaux se sont nettement multipliés depuis les fuites de l'ANTS et du fisc, les escrocs surfant sur l'actualité médiatique pour rendre leurs messages plus crédibles auprès de victimes déjà inquiètes et donc plus vulnérables psychologiquement. Un appel qui évoque spontanément une fuite de données récente et médiatisée, avant même que vous n'ayez mentionné quoi que ce soit, doit immédiatement éveiller votre méfiance plutôt que vous rassurer, même si votre interlocuteur semble parfaitement informé de votre situation.

Enfin, notez que plusieurs logiciels antivirus peuvent aussi vous permettre de savoir si vous avez été victime d'une fuite de données. C'est l'une des nouvelles fonctions que l'on peut trouver dans les versions les plus récentes de ces outils. En outre, les gestionnaires de mot de passe, comme celui de Google, peuvent également lancer une recherche en ce sens et vous proposer de changer un ou plusieurs mots de passe qui auraient été compromis.



▲ **Parmi les nouvelles fonctions de certains antivirus récents, il existe une possibilité de savoir si le compte a été victime d'une fuite de données.**

Quelles sont les limites de la CNIL ?

Afin d'avoir une vision d'ensemble, il est aussi important de comprendre les limites du régulateur français en la matière. La CNIL (Commission Nationale de l'Information et des Libertés) ne peut pas confirmer individuellement si vos données figurent dans une fuite précise : ce rôle appartient exclusivement à l'organisme responsable du traitement, qui a l'obligation légale de vous notifier si vous êtes concerné et si le risque est significatif pour vos droits et libertés. La CNIL propose en revanche sur son site des conseils détaillés pour réagir une fois l'information confirmée, et elle peut sanctionner les entreprises négligentes dès lors que l'incident est constaté par ses services d'enquête. C'est cette organisation entre l'organisme responsable, l'outil de vérification indépendant et le régulateur qu'il faut garder en tête avant de se lancer dans les démarches concrètes (voir pages suivantes). ■

CE QUE PEUT, ET NE PEUT PAS, FAIRE LA CNIL

- **Elle peut sanctionner une entreprise négligente. Ainsi, en 2026, un hôpital privé de la Loire a ainsi été condamné à 500 000 euros d'amende pour protection insuffisante des données de ses patients et de leurs proches.**
- **Elle ne peut en revanche pas vous dire individuellement si vous figurez dans telle ou telle fuite : cette information doit venir de l'organisme concerné lui-même, ou d'un outil de vérification indépendant comme Have I Been Pwned, consultable gratuitement en quelques secondes depuis n'importe quel navigateur (voir ci-contre).**



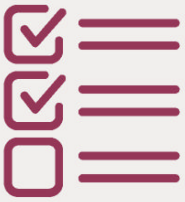
Pas à pas : ce qu'il faut faire

Vous savez désormais si vos données sont concernées par une fuite. Reste à agir, dans le bon ordre et sans céder à la précipitation ni à l'inaction.

Le site gouvernemental Cybermalveillance.gouv.fr et la CNIL s'accordent sur une méthode en six étapes, applicable que la fuite vienne de l'ANTS, des impôts, ou d'un service de commerce en ligne quelconque. Voici comment procéder, concrètement, une fois la notification reçue ou la fuite confirmée via un outil de vérification indépendant. ■

ÉTAPE 1

Identifiez précisément les informations qui ont fuité. Relisez attentivement le message de notification ou la fiche affichée par l'outil de vérification pour savoir exactement quelles informations sont concernées : simple adresse e-mail, mot de passe, IBAN, numéro de sécurité sociale ou copie de pièce d'identité. Vous pourrez ainsi adapter la suite de votre réaction : un mot de passe exposé n'appelle pas le même niveau d'urgence qu'un numéro de sécurité sociale associé à votre identité complète et à votre adresse postale. Ne cédez ni à la panique, ni à l'indifférence : prenez le temps de lister froidement, sur un papier ou dans vos notes, ce qui est réellement en jeu avant d'entamer la moindre démarche.



ÉTAPE 2

Changez immédiatement le mot de passe du service concerné. Rendez-vous directement sur le site officiel, jamais via un lien reçu par e-mail ou SMS, et modifiez votre mot de passe sans attendre le moindre jour supplémentaire. Posez-vous ensuite la question : avez-vous utilisé ce même mot de passe ailleurs, sur un autre service ? Si la réponse est oui, changez-le aussi, en priorité sur votre messagerie principale, votre compte bancaire, vos accès administratifs comme impots.gouv.fr ou Ameli, puis sur vos réseaux sociaux et sites de commerce en ligne les plus utilisés. La CNIL recommande explicitement de prioriser les services les plus sensibles plutôt que de vouloir tout changer en même temps dans la même soirée, ce qui décourage souvent avant même d'avoir sécurisé l'essentiel des comptes critiques.



ÉTAPE 3

Activez la double authentification sur vos comptes essentiels. Sur Google, rendez-vous dans *Compte Google*, puis *Sécurité et connexion*, puis *Validation en deux étapes*, et suivez les instructions à l'écran pour choisir une méthode : notification sur votre téléphone, application d'authentification dédiée ou clé de sécurité physique. Sur un compte Microsoft, la démarche est similaire depuis account.microsoft.com/security, rubrique *Options de sécurité avancées*. Une fois activée, chaque connexion depuis un nouvel appareil exigera un code temporaire en plus du mot de passe habituel, ce qui bloque un pirate même s'il possède déjà vos identifiants volés dans une base de données piratée.



Conservez précieusement les codes de secours proposés à cette étape et notez-les dans un endroit sûr, ils vous permettront de récupérer l'accès à votre compte si vous perdez votre téléphone ou changez d'appareil sans y avoir pensé à l'avance.

ÉTAPE 4

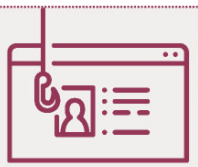
Surveillez votre compte bancaire et vos droits administratifs. Consultez vos relevés des derniers jours à la recherche d'opérations inconnues, même de faible montant, car les fraudeurs testent parfois de petites sommes avant de tenter des retraits plus importants. Programmez si possible des alertes SMS ou e-mail pour chaque mouvement sur votre compte, une fonctionnalité disponible gratuitement dans l'application de la plupart des banques françaises. Si un IBAN ou une pièce d'identité figure dans la fuite qui vous concerne, vérifiez également qu'aucun compte n'a été ouvert à votre insu via le fichier *Ficoba*, accessible depuis votre espace personnel sur impots.gouv.fr, comme nous le détaillons dans les pages consacrées aux démarches financières et administratives.





© adobestock.com

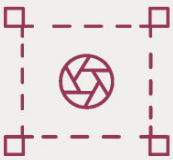
ÉTAPE 5



Méfiez-vous de tout message urgent, même parfaitement crédible en apparence. Les semaines suivant une fuite médiatisée voient toujours affluer de faux messages exploitant l'inquiétude ambiante et la couverture médiatique de l'incident. Aucune administration ni aucune banque ne réclame jamais un mot de passe ou un code de carte bancaire par e-mail, SMS ou appel téléphonique, quelle que soit l'urgence invoquée dans le message. Si un message vous semble légitime mais pressant, raccrochez ou ignorez-le purement et simplement, puis contactez l'organisme via son numéro ou son site officiel habituel. N'utilisez jamais les coordonnées fournies dans le message suspect lui-même, aussi convaincantes paraissent-elles.

ÉTAPE 6

Conservez toutes les preuves, dès le premier signalement reçu. Capturez chaque message suspect à l'aide d'une simple photo d'écran, sauvegardez la notification officielle reçue par e-mail, imprimez ou enregistrez numériquement vos relevés bancaires litigieux dans un dossier dédié. Ces éléments seront indispensables si vous devez ensuite demander un remboursement à votre banque, contester une opération frauduleuse, ou déposer une plainte auprès des autorités compétentes, deux démarches détaillées dans les pages suivantes de ce dossier consacrées aux recours concrets.



LE TUTORIEL EXPRESS, EN UN COUP D'ŒIL

- **Identifiez précisément ce qui a fuité.**
- **Changez le mot de passe concerné, et partout où il a été réutilisé sans exception.**
- **Activez la double authentification sur messagerie, banque et administration en priorité.**
- **Surveillez vos comptes pendant plusieurs semaines consécutives.**
- **Ignorez systématiquement tout message urgent non sollicité.**
- **Gardez une trace écrite ou numérique de chaque étape entreprise.**

Cette séquence couvre la quasi-totalité des situations rencontrées après une fuite de données, qu'elle soit mineure et isolée ou aussi massive que celle de l'ANTS survenue en avril 2026.

Si l'argent ou l'identité sont en jeu

Certaines fuites exposent des informations qui dépassent largement le simple mot de passe : coordonnées bancaires complètes, numéro de sécurité sociale, copie de pièce d'identité recto-verso... Voici ce qu'il faut faire si ces informations ont été piratées.



Dans ces cas précis, ce que nous avons expliqué dans les pages précédentes reste de mise mais ne suffit plus. En effet, il faut agir vite et dans un ordre précis pour limiter un préjudice financier ou administratif concret. Si vous constatez une opération bancaire que vous n'avez pas autorisée, la première étape consiste à faire opposition immédiatement, soit directement auprès de votre banque via son application ou son numéro dédié, soit via le serveur interbancaire d'opposition accessible 24 heures sur 24 au 0 892 705 705. Cette opposition bloque instantanément la carte concernée et empêche toute nouvelle opération frauduleuse, même si le pirate tente d'agir dans les minutes qui suivent la découverte de la fraude.

Vous n'êtes pas seul

La loi vous protège ensuite solidement sur le plan financier, un point que l'on néglige trop souvent pouvant amener à penser, à tort, devoir assumer seul les conséquences. En effet, selon l'article L133-18 du Code monétaire et financier, votre banque doit vous rembourser immédiatement les sommes débitées sans votre autorisation, au plus tard à la fin du premier jour ouvrable suivant votre signalement, à condition que la fraude ne résulte pas d'une négligence grave caractérisée de votre part, comme le fait d'avoir communiqué volontairement votre code confidentiel à un tiers. Une franchise de 50 euros maximum peut rester à votre charge dans certains cas précis, mais elle ne s'applique jamais en cas de paiement en ligne réalisé sans utilisation physique de votre carte, ni pour toute opération survenue après votre opposition officielle. Vous disposez d'un délai de 13 mois après la date du débit pour signaler la fraude et demander ce remboursement, un délai suffisamment large pour agir sans panique excessive, mais qu'il vaut mieux ne pas laisser filer inutilement par simple négligence administrative.

Le cas des données de la sécurité sociale

Si votre numéro de sécurité sociale ou votre identité complète figure dans la fuite qui vous concerne, la démarche est légèrement différente mais suit la même logique de rapidité et de traçabilité rigoureuse.

ATTENTION À L'ARNAQUE QUI SURFE SUR LA FUITE

Après chaque fuite médiatisée, les escrocs adaptent leurs messages en quelques jours seulement pour exploiter l'actualité. Un exemple typique repéré après l'affaire du fisc : un SMS ou un e-mail annonçant « *Vous êtes concerné par la fuite de données de la DGFiP, cliquez ici pour vérifier votre situation et éviter une pénalité* », avec un lien menant vers un faux site imitant parfaitement impots.gouv.fr jusque dans son design. L'administration fiscale ne demande jamais d'informations confidentielles par ce biais et n'envoie jamais de lien de connexion direct par courriel. En cas de doute, rendez-vous toujours directement sur le site officiel en tapant l'adresse vous-même. Ne cliquez jamais sur un lien reçu, même si le message évoque une fuite bien réelle et documentée dans la presse.

Signalez sans attendre toute anomalie à votre caisse d'assurance maladie via votre compte Ameli si vous suspectez une utilisation frauduleuse de vos droits, par exemple un remboursement de soins que vous n'avez jamais consultés. Vérifiez également qu'aucun compte bancaire n'a été ouvert à votre nom sans votre accord en consultant le fichier Ficoba, accessible gratuitement depuis votre espace personnel sur impots.gouv.fr ou via Service-Public.fr. Cette vérification, très simple et rapide, permet de détecter précocement une usurpation qui viserait à souscrire un crédit ou ouvrir un compte en votre nom, deux usages particulièrement fréquents des identités volées revendues sur le dark web.

Conservez les preuves

Dans tous ces cas, conservez systématiquement les preuves avant d'entamer la moindre démarche officielle : captures d'écran des messages suspects reçus, relevés bancaires montrant précisément les opérations contestées, courriers de notification reçus de l'organisme piraté avec leur date d'envoi. Ces éléments seront indispensables pour appuyer une demande de remboursement, contester efficacement un crédit souscrit à votre nom, ou déposer une plainte, une démarche accessible directement en ligne via le téléservice plainte-en-ligne.masecurite.interieur.gouv.fr, sans nécessairement passer par un déplacement physique au commissariat le plus proche de votre domicile. ■

Porter plainte et faire valoir ses droits

Une fois les urgences bancaires et administratives traitées, il reste souvent une question en suspens dans l'esprit des victimes : faut-il porter plainte, et auprès de qui exactement selon la situation rencontrée ?



© adobestock.com

La réponse dépend directement de la nature du préjudice subi. Si l'organisme piraté n'a pas suffisamment protégé vos données ou ne répond pas de façon satisfaisante à vos demandes légitimes, la démarche adaptée consiste à faire une réclamation auprès de la CNIL. L'une de ces prérogatives, c'est de veiller au respect du RGPD sur le territoire français. Avant de la saisir, la règle est claire et doit être respectée : vous devez d'abord adresser une réclamation directe à l'organisme concerné, et ne contacter la CNIL qu'en cas de réponse insatisfaisante ou d'absence totale de réponse dans un délai raisonnable. Le formulaire en ligne, accessible sur cnil.fr, vous guide à travers un parcours étape par étape : choix du motif précis, description factuelle des faits avec dates exactes, démarches déjà effectuées auprès de l'organisme, puis dépôt des pièces justificatives, sans lesquelles

la plainte risque d'être classée sans suite faute d'éléments probants. Une fois validée, vous recevez un accusé de réception avec un numéro de dossier permettant de suivre l'avancement de son traitement dans le temps.

La réclamation administrative ne dispense pas d'une plainte pénale

Il est essentiel de bien distinguer cette réclamation administrative d'une plainte pénale, car les deux démarches ne se substituent absolument pas l'une à l'autre et répondent à des logiques différentes. La CNIL le précise explicitement sur son site. Une plainte déposée auprès d'elle n'a pas valeur de dépôt de plainte pénale et n'en constitue en aucun cas un préalable obligatoire. Si les faits relèvent d'une infraction caractérisée, en particulier une usurpation d'identité avérée avec préjudice concret, vous devez déposer une plainte pénale séparément, auprès d'un commissariat, d'une brigade de gendarmerie, ou directement auprès du procureur de la République par courrier motivé. L'usurpation d'identité est sanctionnée par l'article 226-4-1 du Code pénal d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende, et l'action publique reste possible pendant six ans après les faits, ce qui laisse une marge de manœuvre réelle si vous découvrez tardivement une usurpation liée à une fuite ancienne et déjà oubliée.

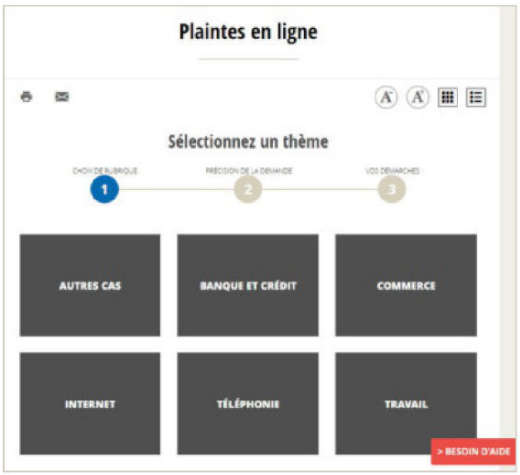
Utilisez le droit à l'effacement si nécessaire

Au-delà de la sanction pénale éventuelle, vous disposez aussi d'un levier direct sur vos propres données personnelles : le droit à l'effacement, prévu par l'article 17 du RGPD européen. Il vous permet de demander la suppression de vos informations personnelles auprès de l'organisme qui les détient encore, par e-mail, courrier recommandé ou formulaire en ligne selon les cas et les organismes concernés. La loi impose à cet organisme de vous répondre sous un mois à compter de la réception de votre demande. Notez que ce délai peut être porté à trois mois si votre demande est jugée complexe par l'organisme, à condition qu'il vous en informe explicitement dans le délai initial en expliquant précisément les raisons de ce retard. Passé ce délai sans réponse satisfaisante, ou en cas de refus injustifié, vous pouvez alors saisir la CNIL pour faire valoir ce droit resté sans effet concret malgré votre démarche initiale.



Restez patient

Ces démarches administratives et judiciaires demandent, il faut le reconnaître, une certaine patience : entre le dépôt d'une plainte pénale, l'instruction éventuelle par les services compétents, et l'exercice effectif du droit à l'effacement, plusieurs semaines voire plusieurs mois peuvent s'écouler avant d'obtenir un retour concret et satisfaisant. Il ne faut donc pas s'attendre à une résolution immédiate de la situation, mais garder en tête que ces recours existent réellement et restent accessibles gratuitement, sans avocat obligatoire pour les premières étapes, ce qui les rend praticables pour n'importe quel particulier confronté à une fuite de données, même sans la moindre connaissance juridique préalable sur le sujet. ■



◀ **Déposer une plainte est aujourd'hui une démarche accessible en ligne via le téléservice plainte-en-ligne.masecurite.interieur.gouv.fr.**



L'article 17 du RGPD européen vous permet de demander la suppression de vos informations personnelles auprès de l'organisme qui les détient. ▶

Se protéger durablement

Toutes les démarches évoquées jusqu'ici interviennent après le piratage, pour en limiter les dégâts déjà constatés. Voici ce que vous pouvez faire en amont.

Il existe une poignée de réflexes qui, adoptés en amont et sur la durée, réduisent considérablement l'impact réel d'une fuite de données le jour où elle vous concerne personnellement, ce qui arrivera statistiquement à la quasi-totalité des internautes français au cours des prochaines années au vu du rythme actuel des incidents recensés. Le tout n'est pas vraiment de savoir si cela vous arrivera mais plutôt quand. Cybermalveillance.gouv.fr, la plateforme officielle de l'État en la matière, recommande des mesures essentielles autour de la question centrale des mots de passe. On ne répétera jamais assez mais ils doivent être suffisamment longs, complexes, et surtout systématiquement différents sur chaque service utilisé au quotidien.

Un gestionnaire indispensable

C'est précisément ce dernier point qui fait toute la différence face au bourrage d'identifiants décrit plus tôt de ce dossier. Retenir plusieurs dizaines de mots de passe uniques et robustes est humainement impossible sans une aide extérieure, ce qui explique pourquoi la CNIL recommande explicitement l'usage d'un gestionnaire de mots de passe dédié. Cet outil, qui se présente comme une application à part entière ou une extension de navigateur, génère un mot de passe complexe et différent pour chaque site visité, le retient à votre place de façon chiffrée, et ne vous demande de mémoriser qu'un seul mot de passe maître pour y accéder au quotidien. La CNIL le présente comme le seul moyen réaliste, à l'échelle d'un individu ordinaire, de disposer d'un secret unique et solide pour chacun des 200 comptes en moyenne que



possède désormais un internaute français aujourd'hui, un chiffre qui continue d'augmenter chaque année avec la multiplication des services en ligne.

La double identification

Le second réflexe, tout aussi déterminant dans la pratique, consiste à activer la double authentification partout où elle est proposée, en particulier sur la messagerie principale, les comptes bancaires et les espaces administratifs comme impots.gouv.fr ou Ameli. Cela ajoute une vérification supplémentaire lors de chaque connexion depuis un nouvel appareil, généralement un code envoyé par SMS ou généré par une application dédiée sur votre téléphone, en plus du mot de passe habituel déjà mémorisé. L'intérêt est immédiat et concret : même si votre mot de passe se retrouve un jour dans une fuite et circule librement sur le dark web, un pirate ne pourra pas se connecter à votre compte sans ce second facteur physique, qu'il ne possède tout simplement pas. L'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information recommande d'ailleurs de la privilégier systématiquement chaque fois que le service concerné la propose, tant elle neutralise l'essentiel des tentatives d'intrusion basées sur des identifiants préalablement volés.

Restez vigilant

Le troisième réflexe fait appel à votre vigilance et votre bon sens face aux messages reçus au quotidien, qu'il s'agisse d'un e-mail, d'un SMS ou d'un appel téléphonique inattendu. Comme évoqué dans les pages précédentes à propos des arnaques post-fuite qui exploitent l'actualité, on rappelle qu'aucune administration ni aucune banque ne demandent jamais un mot de passe, un code de carte bancaire ou un numéro de sécurité sociale par ces canaux de communication, quelle que soit l'urgence invoquée dans le message. Pour déjouer la grande majorité des tentatives d'hameçonnage, même les plus sophistiquées et les plus récentes observées par les autorités compétentes, prenez l'habitude de vérifier systématiquement l'expéditeur exact d'un message reçu, ne cliquez jamais sur un lien reçu par surprise sans le vérifier au préalable, et rendez-vous directement sur le site officiel en cas du moindre doute.

Ne culpabilisez pas…

Être victime d'une fuite de données n'est en aucun cas une faute personnelle qu'il faudrait se reprocher : dans la totalité des cas évoqués dans ce dossier, qu'il s'agisse de l'ANTS, des impôts ou de Cegedim Santé, ce sont bien des failles chez l'organisme qui détenait vos informations, et non une quelconque erreur de votre part, qui ont directement permis le piratage initial. Mais la façon dont vous réagissez ensuite, et les réflexes concrets que vous adoptez sur la durée, restent en grande partie entre vos mains et à votre portée. Un mot de passe unique par service utilisé, une double authentification activée et une vigilance constante face aux messages suspects : ces trois gestes transforment durablement votre exposition réelle au risque, sans nécessiter la moindre compétence technique de votre part. ■

TROIS GESTES QUI CHANGENT TOUT

Installez un gestionnaire de mots de passe et laissez-le générer un mot de passe unique pour chaque compte. Activez la double authentification sur votre messagerie principale, votre compte bancaire et vos espaces administratifs. Enfin, avant de cliquer sur le moindre lien reçu par e-mail ou SMS, demandez-vous si vous attendiez ce message précis, et passez plutôt par le site officiel, sans jamais suivre le lien fourni.

Famille, collègues ou associations : 13 applis pour communiquer

Rester en contact avec sa famille, coordonner une équipe de collègues ou animer un groupe ne demande pas le même outil. Voici 13 applis gratuites qui répondent à chacun de ces besoins, avec pour chacune un avantage réel et une limite à connaître.

- **Matériel :** Smartphone Android
- **Plateforme :** Android
- **Version :** 10 et ultérieures

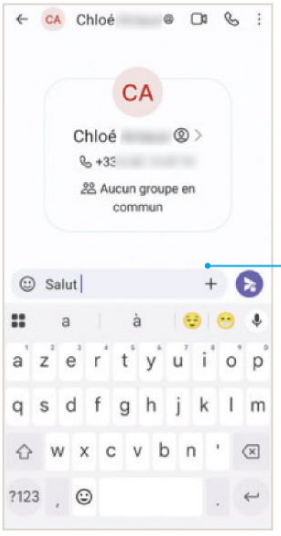
Par Sylvain Pichot

Communiquer efficacement, que ce soit en famille, entre collègues ou au sein d'une association, demande souvent plus qu'un simple SMS ou un appel classique. Chaque cas impose ses propres contraintes. Que vous soyez plus sensible à la confidentialité pour les échanges sensibles, l'organisation pour coordonner une équipe, ou la simplicité pour mobiliser des bénévoles peu à l'aise avec la technologie. Il y a forcément une solution qui peut vous convenir. Notre sélection d'applications mobiles gratuites couvre l'ensemble de ces besoins, avec pour chacune un avantage réel mais aussi certaines limites. Vous trouverez quatre grands usages : la messagerie du quotidien, la vie de famille, le travail en équipe et la gestion associative ou communautaire. Aucune application n'est parfaite : toutes impliquent des compromis entre gratuité, confidentialité, simplicité d'usage et adoption par l'entourage. Un choix réfléchi évite bien des déconvenues une fois l'outil adopté durablement par tout un groupe.

WhatsApp, la messagerie universelle



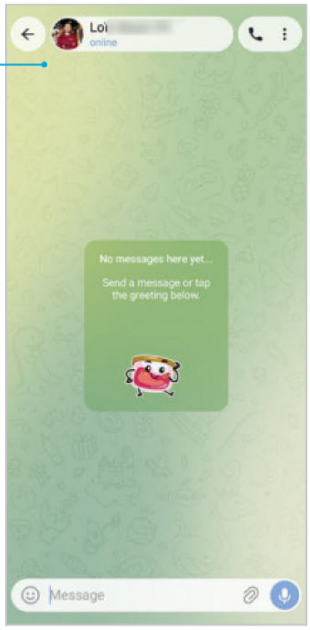
WhatsApp reste la messagerie la plus utilisée en France pour rester en contact avec la famille, les amis et parfois même les collègues dans un cadre informel. Son principal atout est son adoption quasi universelle. En effet, la quasi-totalité de vos contacts l'ont déjà installée, ce qui évite d'avoir à convaincre qui que ce soit de télécharger une nouvelle application. Les appels vocaux, la visio et les groupes jusqu'à plusieurs centaines de membres sont gratuits et fonctionnent de manière fiable, même avec une connexion modeste. Le chiffrement de bout en bout protège le contenu des messages échangés. Mais l'application appartient à Meta, qui collecte des métadonnées comme l'appareil utilisé, la dernière connexion ou le numéro de téléphone, et peut les croiser avec les autres services du groupe. Une faille de sécurité découverte début septembre 2026 a par ailleurs permis d'accéder à la galerie photo de certains téléphones Android verrouillés via un simple appel vidéo. Cela rappelle que même les applis les plus installées ne sont jamais totalement à l'abri d'un problème de sécurité.



Signal, pour les échanges confidentiels

Signal est l'application à privilégier si la confidentialité d'une conversation compte vraiment, en famille comme entre collègues sur un sujet sensible. Chaque message, appel vocal ou vidéo est chiffré de bout en bout par défaut, sans option à activer, et l'éditeur ne collecte quasiment aucune métadonnée sur ses utilisateurs. Les messages éphémères et l'absence totale de publicité renforcent cette réputation de sérieux. La limite principale reste l'adoption : beaucoup moins répandue que WhatsApp, elle oblige souvent à convaincre son entourage de l'installer avant de pouvoir réellement l'utiliser au quotidien avec tout un groupe familial, déjà largement habituée à d'autres outils bien plus répandus, ce qui ralentit parfois son adoption au sein d'un foyer ou d'une équipe entière.

Telegram, pour les grands groupes et canaux

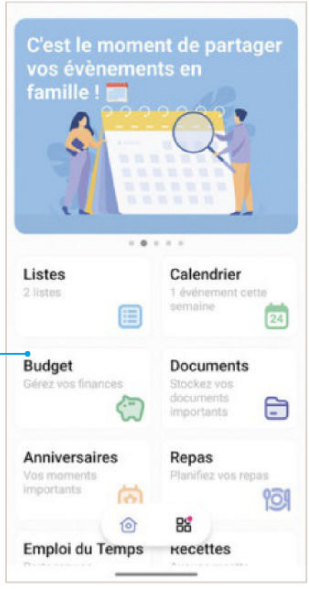


Telegram est intéressant car il est possible de gérer des groupes et des canaux allant jusqu'à plusieurs centaines de milliers de membres. Cela peut être un atout précieux pour animer une grande association ou une communauté. Le stockage cloud illimité et l'écosystème de bots aident l'automatisation de tâches répétitives. Son inconvénient majeur, c'est le fait que les conversations classiques ne sont pas chiffrées de bout en bout par défaut, contrairement à une idée répandue, seules les discussions secrètes (option à activer) en bénéficient réellement au quotidien.



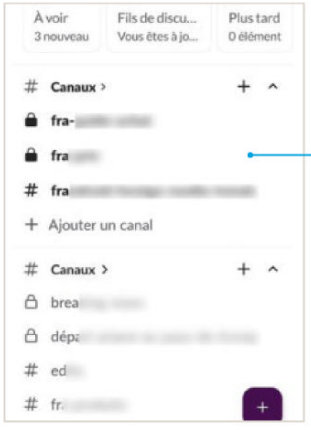
Cozi, pour organiser la vie de famille

Cozi organise le quotidien d'une famille grâce à un agenda partagé, une liste de courses commune et un carnet de recettes accessibles à tous les membres depuis leur propre téléphone. Son principal avantage, c'est la simplicité. En effet, chacun voit en temps réel les rendez-vous et tâches des autres, sans avoir à se téléphoner pour se coordonner. Revers de la médaille, la version gratuite affiche de la publicité assez régulièrement et certaines fonctions avancées, comme les rappels personnalisés multiples, nécessitent un abonnement payant pour être pleinement exploitées au quotidien par toute la famille, ce qui peut vite décevoir les foyers qui cherchaient une solution entièrement gratuite et sans aucune restriction sur la durée d'utilisation. Elle reste cependant très efficace et pratique.



FamilyWall, pour garder un œil sur les proches

FamilyWall combine chat de groupe, calendrier partagé et localisation des membres de la famille dans une seule interface pensée pour les foyers avec enfants. L'atout majeur reste la géolocalisation intégrée, rassurante pour savoir quand un enfant arrive à l'école ou rentre à la maison. En contrepartie, cette fonction de suivi permanent peut être perçue comme intrusive par des adolescents soucieux de leur autonomie. Attention, il est possible que la batterie du smartphone consomme plus que la moyenne, en raison du suivi de position quasi permanent effectué en arrière-plan par l'application, même lorsque celle-ci n'est pas ouverte activement.

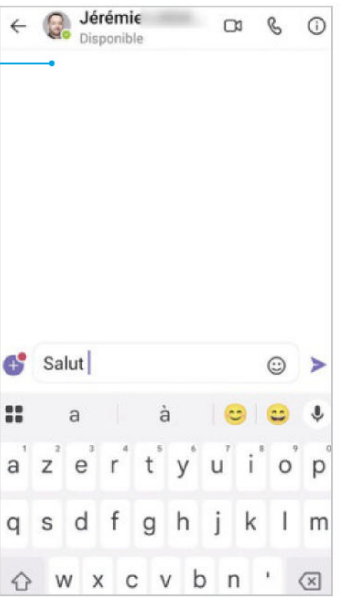


Slack, pour structurer le travail en équipe

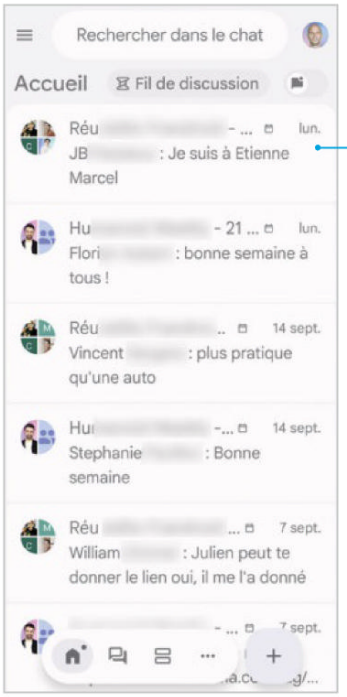
Slack est extrêmement pratique pour gérer une équipe en organisation des canaux thématiques, évitant ainsi de mélanger les discussions d'un projet avec celles d'un autre. Le partage de fichiers et les intégrations avec des dizaines d'outils tiers, comme Google Drive ou Trello, en font une référence appréciée pour les petites structures bien organisées au quotidien.

Son défaut principal en version gratuite : l'historique des messages et fichiers n'est conservé que 90 jours, au-delà desquels les échanges deviennent inaccessibles sans passer à un forfait payant, une contrainte qui peut peser sur les associations aux moyens limités et les équipes suivant des projets s'étalant sur plusieurs mois entiers.

Microsoft Teams, pour les équipes déjà sous Microsoft 365

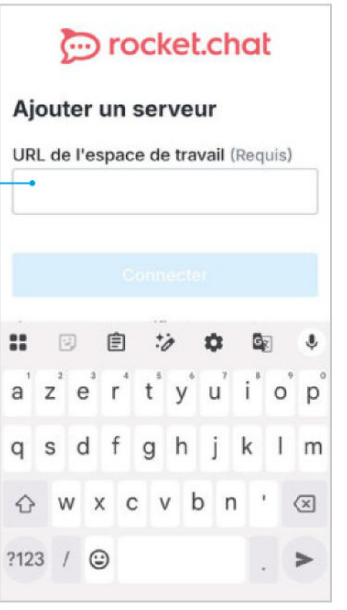


Microsoft Teams regroupe un chat d'équipe, un module de visioconférence et de partage de documents dans une seule application. C'est un atout pour les organisations déjà abonnées à la suite Microsoft 365, très répandue dans les entreprises et certaines associations. La visioconférence supporte de grandes réunions et l'intégration avec Word, Excel ou SharePoint évite de jongler entre plusieurs outils différents au quotidien. Le revers de la médaille, c'est que l'interface est lourde et complexe à prendre en main pour les novices, avec un temps de chargement parfois long sur les appareils plus anciens ou moins puissants. Pour une petite association sans besoins professionnels poussés, les fonctions de l'outil peuvent rapidement se transformer en obstacle plutôt qu'en avantage réel au quotidien pour ses membres bénévoles, souvent peu familiers avec ce type d'outils numériques professionnels sophistiqués, conçus avant tout pour des environnements de travail structurés, exigeants en fonctionnalités avancées et en ressources techniques disponibles sur l'appareil utilisé au quotidien par ses membres.



Google Chat, pour les équipes sous Google Workspace

Google Chat s'intègre nativement à l'écosystème Google Workspace, un avantage décisif pour toute équipe déjà habituée à Gmail, Drive et Agenda au quotidien professionnel. Les fichiers Google Docs, Sheets ou Slides s'ouvrent et se modifient directement depuis une conversation, sans passer par une autre application, ce qui fluidifie considérablement la collaboration entre collègues sur un même document partagé. Les recherches dans l'historique des échanges restent rapides et fiables, même après plusieurs mois d'utilisation intensive par toute une équipe de collègues répartis sur plusieurs sites géographiques différents. La contrepartie est double. D'une part, l'appli perd une grande partie de son intérêt sans un compte Google Workspace payant, réservé aux professionnels. D'autre part son adoption reste marginale hors du monde de l'entreprise, ce qui la rend peu pertinente pour une association ou un usage strictement familial au quotidien, contrairement à d'autres solutions plus généralistes, gratuites d'emblée et accessibles à tous sans condition préalable ni abonnement professionnel à souscrire au préalable pour en profiter réellement.



Rocket.Chat, l'alternative open source et gratuite

Rocket.Chat est une alternative open source et gratuite aux messageries d'entreprise propriétaires. C'est un principe important pour les associations et les petites structures aux budgets serrés qui souhaitent garder la maîtrise totale de leurs données sans dépendre d'un géant américain. L'application peut être auto-hébergée sur les propres serveurs de la structure qui l'utilise, garantissant un contrôle complet sur la confidentialité des échanges et évite toute dépendance à un service cloud tiers facturé mensuellement. Elle propose des canaux, des messages directs et une intégration avec de nombreux outils tiers similaires à ceux de Slack. Le principal frein reste la complexité de mise en place : contrairement aux solutions clé en main comme Slack ou Teams, l'auto-hébergement demande des compétences techniques que peu d'associations ou de familles possèdent en interne, ce qui pousse souvent à opter plutôt pour la version cloud payante proposée directement par l'éditeur lui-même, réduisant ainsi une partie de l'intérêt initial de la gratuité affichée par l'éditeur au moment du lancement du projet associatif ou professionnel concerné. Mais rien n'est insurmontable.

HelloAsso, pour la gestion associative en France

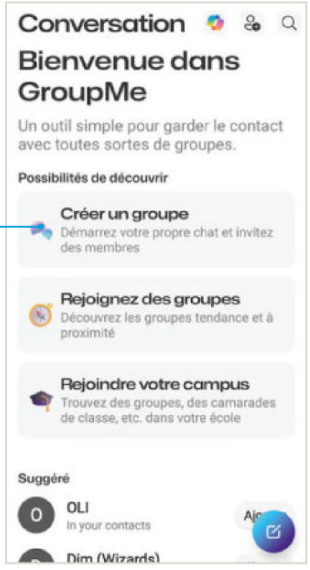
HelloAsso est une plateforme française entièrement gratuite conçue spécifiquement pour les associations, permettant de gérer adhésions, événements et communications avec les membres depuis une seule interface. Son grand avantage : aucun frais n'est prélevé sur les paiements collectés, l'association étant libre de laisser ses adhérents ajouter un pourboire optionnel au moment de payer. La limite : elle reste centrée sur la gestion administrative et les paiements, avec des fonctions de messagerie bien plus limitées qu'une véritable application de chat pensée pour les échanges informels entre membres.





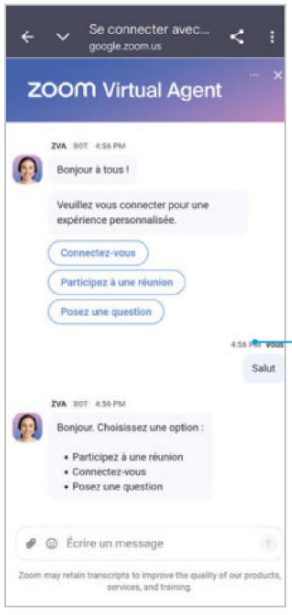
Discord, pour animer une communauté ou un club

Discord, longtemps réservé aux gamers, est rapidement devenu l'outil de communication de groupe le plus apprécié des associations, clubs et communautés pour organiser des salons vocaux et textuels thématiques accessibles à tous les membres. La gratuité totale et les salons vocaux permanents, où l'on peut entrer et sortir librement sans lancer d'appel formel, en font un outil convivial pour les échanges spontanés. Son principal défaut : l'application a récemment fait l'objet de vives critiques après la réactivation de contrôles d'âge impliquant vérification d'identité ou scan facial, une mesure qui interroge sur la confidentialité des données personnelles des utilisateurs les plus jeunes de la plateforme, notamment au sein des communautés associatives.



GroupMe, pour une coordination simple et rapide

GroupMe permet de simplifier la coordination d'un événement ponctuel ou d'une équipe de bénévoles grâce à une messagerie de groupe basique, sans nécessiter la création d'un compte complexe au préalable. Son atout principal est cette simplicité radicale, accessible même aux personnes les moins à l'aise avec la technologie, avec une prise en main immédiate dès l'installation. Son défaut : l'application reste assez pauvre en fonctionnalités avancées comparée à ses concurrentes, sans partage de fichiers volumineux ni intégration avec d'autres outils numériques pourtant utiles au quotidien d'un petit groupe déjà bien organisé au quotidien.



Zoom, pour les réunions en visioconférence

Zoom reste l'application de visioconférence la plus utilisée pour les réunions à distance, qu'elles soient familiales, associatives ou professionnelles, grâce à une qualité audio et vidéo fiable même avec une connexion internet modeste. L'installation ne nécessite aucun compte pour les participants invités, qui rejoignent la réunion en un simple clic depuis un lien partagé. Sa limite : la version gratuite coupe automatiquement les réunions de groupe au-delà de 40 minutes, ce qui oblige à relancer un nouvel appel ou à passer à un abonnement payant pour les échanges plus longs entre plusieurs participants réunis simultanément, une contrainte réelle pour les réunions associatives ou familiales prolongées.

La recherche de Windows 11 sans Bing ni Copilot

Par Sylvain Pichot

Vous en avez assez des résultats de recherche pollués par Bing et Copilot dans Windows 11 ? Voici comment forcer l'activation du nouveau moteur de recherche local grâce à un outil gratuit.

- **Logiciel :** ViVeTool
- **Version utilisée :** 0.3.4
- **Site web :** https://github.com/thebookisclosed/ViVeTool

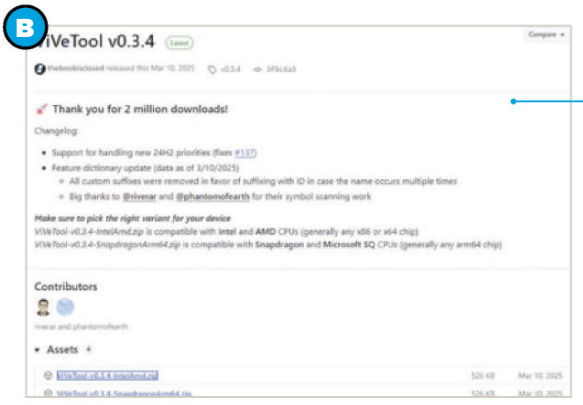
Depuis plusieurs mois, les utilisateurs Insiders de Windows 11 testaient une refonte discrète mais attendue du moteur de recherche intégré au système. Jusqu'ici, cliquer sur le champ de recherche affichait des résultats issus de Bing et de Copilot, mêlés à des contenus promotionnels dont la pertinence a souvent été critiquée. Microsoft a désormais officialisé cette nouvelle mouture à travers la mise à jour optionnelle du mois d'août 2026, référencée KB5120998.

Cette version fait table rase du passé en abandonnant les résultats web de Bing ainsi que les suggestions générées par Copilot, pour se concentrer sur une recherche plus sobre de vos fichiers, applications et paramètres locaux. Problème : ce nouveau moteur n'est pas encore déployé chez tous les utilisateurs. En effet, Microsoft procède à une activation progressive selon les machines. Il existe pourtant une méthode simple pour forcer son activation dès maintenant. Suivez nos cinq étapes détaillées pour retrouver une recherche Windows débarrassée de Bing et de Copilot.

Mettez à jour votre PC

La première étape consiste à installer la mise à jour optionnelle du mois d'août sur votre PC. Rendez-vous dans les **Paramètres** de Windows 11 en utilisant le raccourci clavier **Windows + i**. Dans la colonne de gauche, sélectionnez **Windows Update**, puis repérez la ligne **2026-08 Mise à jour de la préversion (KB5120998) (26200.9278)**. Cliquez sur le bouton **Télécharger et installer** situé à côté de cette ligne pour lancer le processus. Le téléchargement et l'installation peuvent prendre plusieurs minutes selon la puissance de votre machine et la qualité de votre connexion internet. Une fois la mise à jour installée, un redémarrage de votre ordinateur est nécessaire pour que les modifications soient bien prises en compte par le système. Après ce redémarrage, cliquez sur le champ de recherche de la barre des tâches pour vérifier le résultat. Si la nouvelle interface s'affiche directement, vous n'avez rien d'autre à faire. En revanche, si l'ancienne interface avec les résultats de Bing et de Copilot apparaît encore à l'écran, vous allez devoir forcer manuellement son activation grâce aux étapes suivantes. A



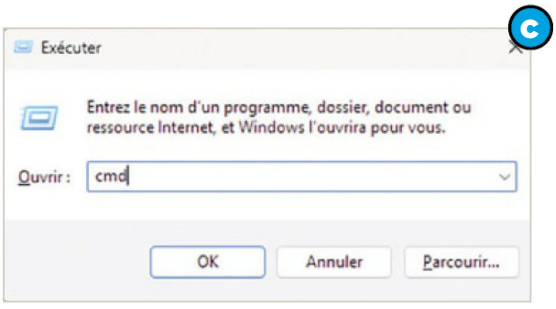


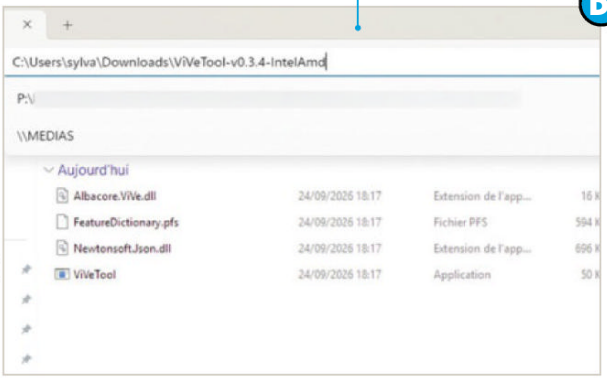
Téléchargez ViVeTool

Pour forcer l'activation des fonctionnalités dormantes de Windows 11, il existe un petit outil très pratique baptisé **ViVeTool**. Cet utilitaire gratuit et open source fonctionne avec des lignes de commandes, mais rassurez-vous, son utilisation n'a rien d'insurmontable même pour un débutant. Rendez-vous sur la page officielle du projet en tapant **ViVeTool** dans votre moteur de recherche préféré, puis téléchargez la dernière version disponible du fichier compressé. Une fois le téléchargement terminé, décompressez l'archive à l'endroit de votre choix sur votre disque dur. Dans la fenêtre de l'Explorateur de fichiers ouverte dans le répertoire de ViVeTool, cliquez sur la barre d'adresses pour copier le chemin d'accès à l'utilitaire. B

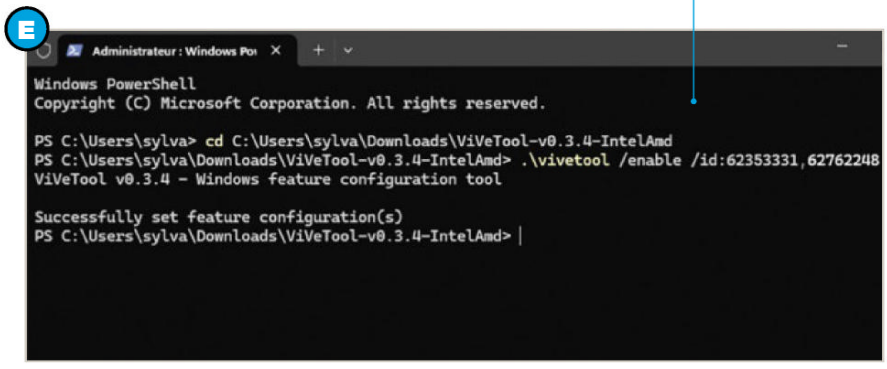
Ouvrez l'Invite de commande

Vous devez à présent ouvrir l'Invite de commande de Windows 11 en mode administrateur. Pour cela, utilisez le menu contextuel du menu Windows. Cliquez donc avec le bouton droit de la souris sur l'icône présente dans la barre des tâches. Une fenêtre de contrôle de compte d'utilisateur peut apparaître pour vous demander l'autorisation de procéder : cliquez sur **Oui** pour continuer. Vous devez ensuite vous rendre dans le répertoire de **ViVeTool**. Pour cela, saisissez la commande **cd** suivie d'un espace, puis collez le chemin d'accès copié précédemment. Appuyez sur la touche **Entrée** pour valider votre saisie. C D





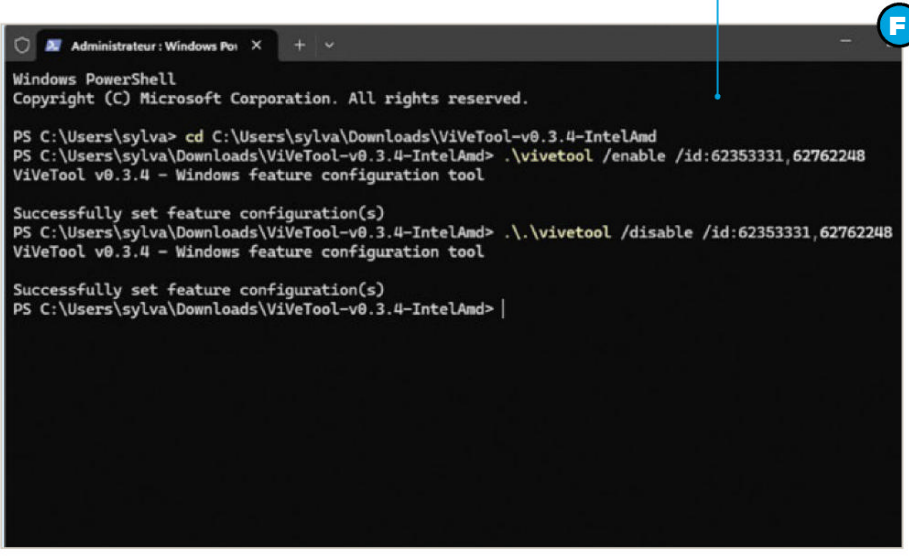
Activez le nouveau moteur de recherche



Pour activer la nouvelle version du moteur de recherche de Windows 11, copiez-collez la commande suivante dans l'**Invite de commande**, puis appuyez sur la touche **Entrée** pour valider : **.\vivetool /enable /id:62353331,62762248**. Le message **Successfully set feature configuration(s)** devrait alors s'afficher à l'écran, confirmant que la manipulation a bien fonctionné sur votre machine sans erreur particulière. Vous n'avez plus qu'à redémarrer votre PC pour que les modifications apportées soient prises en compte par le système d'exploitation. Après le redémarrage de votre machine, cliquez sur le champ de recherche de la barre des tâches pour vérifier le résultat obtenu. E

Vérifiez et désactivez si besoin

Après le redémarrage, vous devriez en principe accéder à la nouvelle interface du moteur de recherche de Windows 11, sans les résultats de Bing ni de Copilot. Vérifiez que les suggestions affichées concernent uniquement vos fichiers, vos applications et vos paramètres locaux. Si l'ancienne interface persiste malgré tout, relancez la commande d'activation puis redémarrez une seconde fois votre ordinateur. Pour revenir en arrière et désactiver cette fonctionnalité, rouvrez l'Invite de commande en mode administrateur depuis le répertoire de ViVeTool, puis saisissez la commande **.\vivetool /disable /id:62353331,62762248**. Redémarrez ensuite votre PC pour retrouver l'ancienne interface de recherche avec Bing et Copilot. F



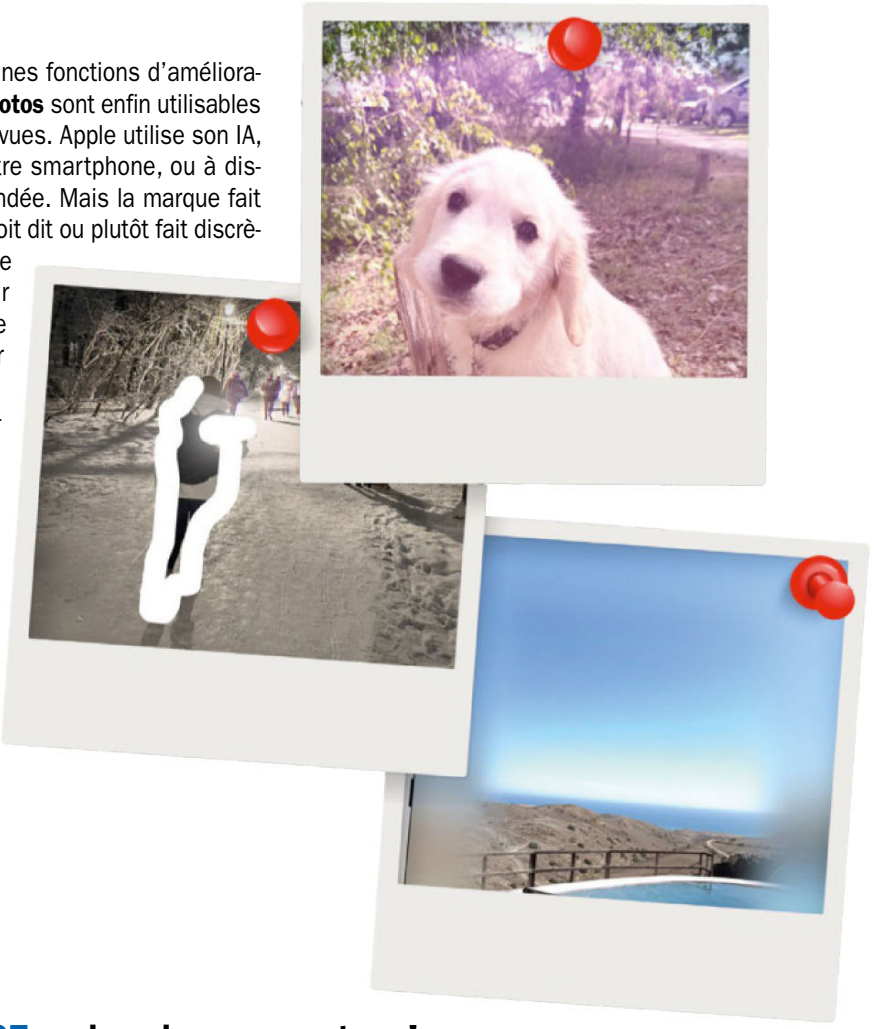
Quand iOS 27 ajoute de l'IA à l'appli Photos

Apple nous avait promis une vraie IA et un Siri amélioré dès iOS 26, c'est finalement iOS 27 qui rendra cette promesse concrète.

- **Appli :** Photos
- **iPhone :** depuis l'iPhone 15 Pro et Pro Max
- **Version :** iOS 27

Par RC

Après des débuts « douloureux », certaines fonctions d'amélioration d'images proposées par l'appli **Photos** sont enfin utilisables pour créer ou améliorer vos prises de vues. Apple utilise son IA, que cela soit en local en utilisant votre smartphone, ou à distance sur ses serveurs selon la fonction demandée. Mais la marque fait aussi parfois appel à la concurrence, que cela soit dit ou plutôt fait discrètement. Dans tous les cas, si votre smartphone est compatible, ne comptez pas sur nous pour vous dire de vous passer des nouveaux outils de retouche mis à votre disposition dans **Photos** par Apple. Pas la peine d'être un créateur de contenu ni le roi de la retouche, un doigt et un peu d'imagination suffisent. Autre logiciel d'image qui gagne des fonctions avec Apple Intelligence, c'est **Playground** qui sait enfin générer les styles de création et ce, même si on lui demande dans le prompt de créer des images réalistes. Bonne découverte.





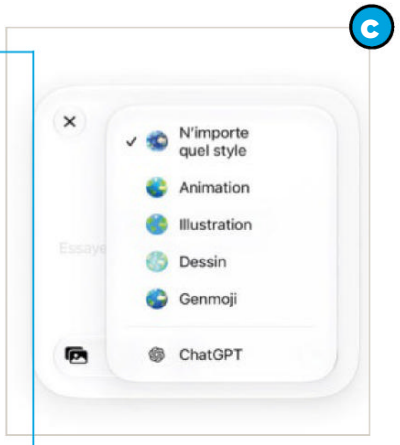
iOS 27 : oui, mais pas pour tous !

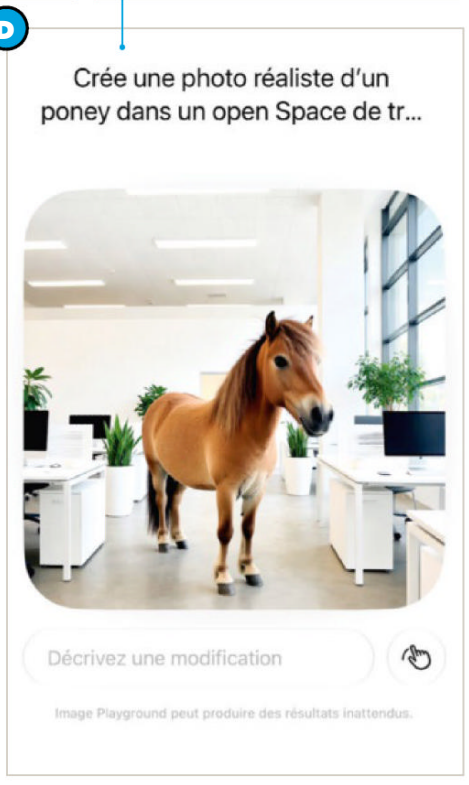
Pour commencer, iOS 27 ne s'installe pas chez tous, il faut a minima un iPhone de la génération 12 pour pouvoir accéder au dernier système mobile d'Apple. Il faudra aussi plus de 13 Go d'espace pour le charger et l'installer. Pour bénéficier d'Apple Intelligence et de la nouvelle version de Siri (encore très bridée en Europe actuellement pour cause de RGPD), il vous faudra un iPhone 15 Pro ou Pro Max ou un iPhone depuis le 16 dans toutes les déclinaisons. Pour Siri AI, Apple semble annoncer courant octobre la version compatible avec les DMA européens.
Pour procéder à la mise à jour de votre iPhone, rendez-vous dans **Réglages/Général/Mise à jour logicielle.** Selon votre OS actuel, plusieurs solutions son possibles (A), à vous de voir si vous voulez passer tout de suite à 27 ou actualiser iOS 26.

Créez avec Playground

Depuis son arrivée avec Apple Intelligence, **Playground** permettait de créer des images au style cartoon. Son évolution dans iOS 27 lui ouvre les portes de la création avec des effets de style, dont le photoréalisme. Ouvrez **Playground**, faites **Ajouter** via le bouton ⊕ en bas de l'écran, l'interface s'ouvre avec une zone de prompt **B**. En haut de cette dernière, un ascenseur permet de choisir le style de l'image à créer et, si vous avez ChatGPT, il s'affichera aussi **C**.
Si la liste ne vous suffit pas, laissez le choix du style et dans votre prompt, ajoutez « **photo réaliste** » pour obtenir quelque chose de plus « réel ». **Playground** peut créer des images, transformer les vôtres, ou ajouter des éléments. Il est très facile d'obtenir des images assez surprenantes en prenant le temps. **D**

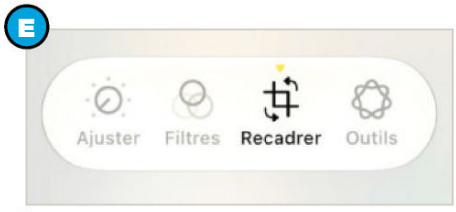




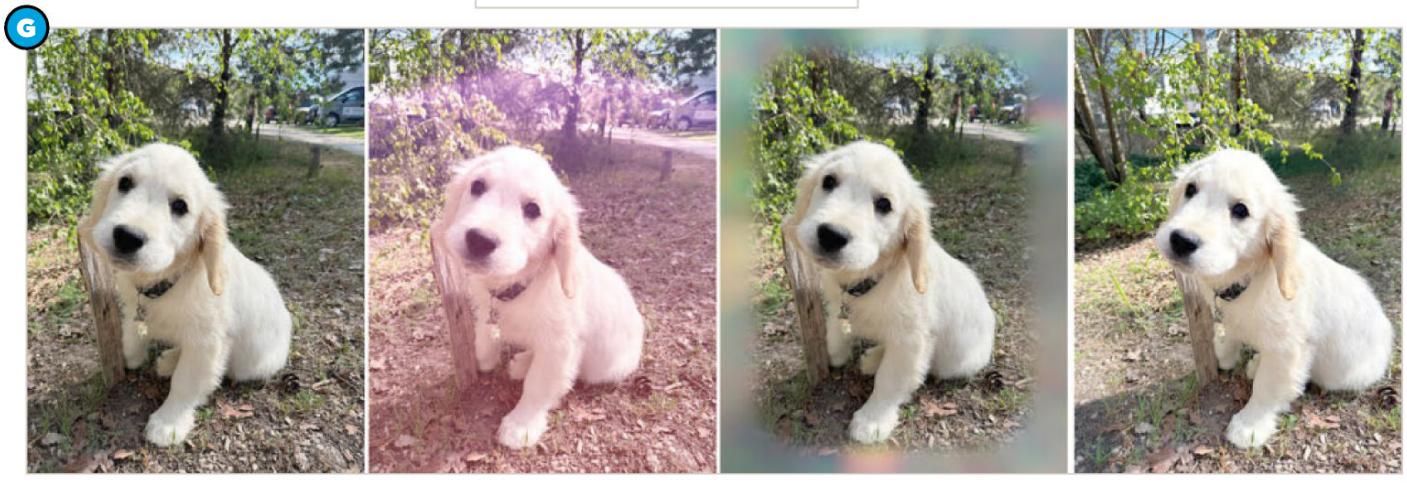


Prenez le bon angle

Apple introduit des outils IA dans **Photos** et surtout dans les réglages. Commençons par ouvrir **Photos**, choisir une image, puis utiliser le bouton de réglage pour choisir le picto **IA** en bout de barre des tâches **E**. Trois nouveaux outils s'affichent et nous allons nous concentrer sur **Réorienter** **F**. Lorsque l'on active la fonction, l'IA analyse la photo pour en détecter les contours, mais aussi les différents plans. Une fois ces données spatiales calculées, on peut modifier le cadrage et même l'orientation de la photo. Après l'analyse, **Photos** propose une image que l'on peut déplacer, une fois l'angle trouvé, il suffit de valider et de laisser l'IA travailler pour obtenir une image finalisée **G**.

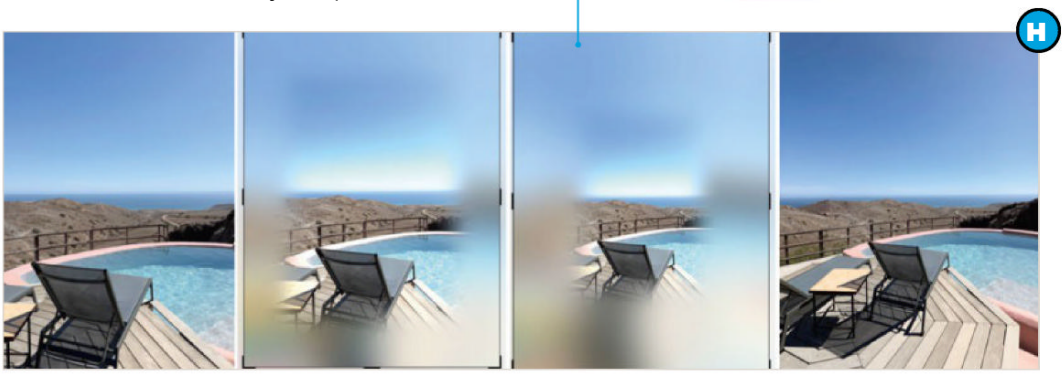






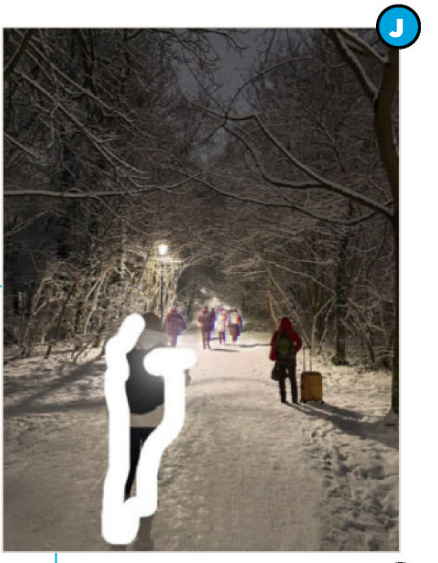
Générez des décors

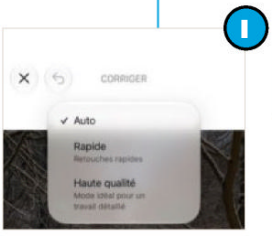
Revenez dans **Photos**, utilisez les pictos de retouche et le bouton **IA** pour afficher la barre des nouveaux outils et choisissez le bouton IA : **Étendre**. Ici, le but est d'ajouter un décor si vous avez cadré un objet trop serré ou d'ajouter de quoi afficher une photo prise en portrait sur un cadre photo en paysage par exemple. Même principe que pour l'angle de vue, on sélectionne une photo, on utilise l'IA pour générer les zones manquantes. Attention, ici il ne s'agit pas de ce que permettait fut un temps Apple avec son outil de recadrage. À l'époque, si l'on prenait une photo avec un niveau de zoom 1, l'iPhone pouvait récupérer les données du grand-angle ou de l'ultra grand-angle pour vous permettre un recadrage de l'image. Avec iOS 27, c'est l'IA qui crée ce qui manque en s'appuyant sur votre image. Dans notre exemple H, l'image est assez proche de la réalité au point de se demander si l'IA maison ne va pas se nourrir d'autres images disposant des mêmes Exif présentes dans la bibliothèque pour « améliorer » le rendu. Cela dit, le traitement d'image est bon.

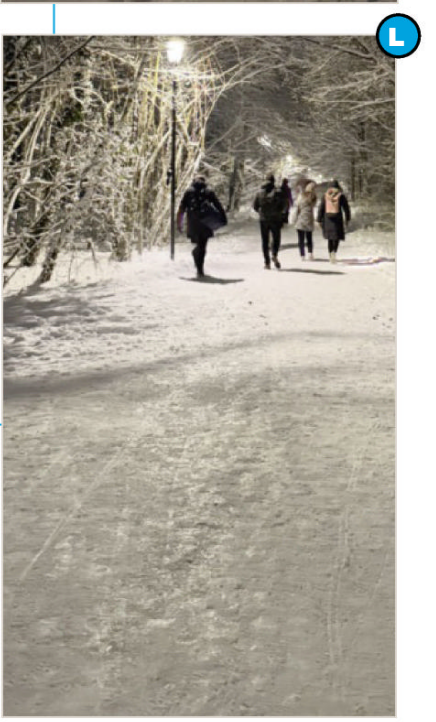


La gomme, c'est magique

Avec iOS 26, Apple avait déjà proposé une gomme permettant de nettoyer une image : ainsi vous pouvez enlevé votre ex, un arbre, une voiture ou tout autre objet ! Sauf que l'on avait plus l'impression avoir « dilué » l'image du bout du doigt qu'autre chose. Dans 8 cas sur 10, on était très loin des images publicitaires de la marque quand elle mettait cette fonction d'IA en avant. iOS 27 remet le couvert et propose dans la barre des outils d'IA le bouton **Corriger**. C'est la nouvelle gomme magique. Une fois sélectionné, en haut de l'image, on trouve le mode de correction auto, rapide ou haute qualité I. Comme toujours, la sélection se fait au doigt mais, avec un iPhone Duo, on pourra aussi utiliser le stylet Apple J. Le mode rapide utilise la puissance de calcul de votre téléphone, alors que la haute qualité envoie l'image sur les serveurs Apple pour un traitement plus en profondeur. C'est plus loin, mais c'est plus qualitatif. L'opération offre enfin un résultat de qualité K et, en haute qualité, un zoom sur l'image ne permet pas de distinguer la zone retouchée L.



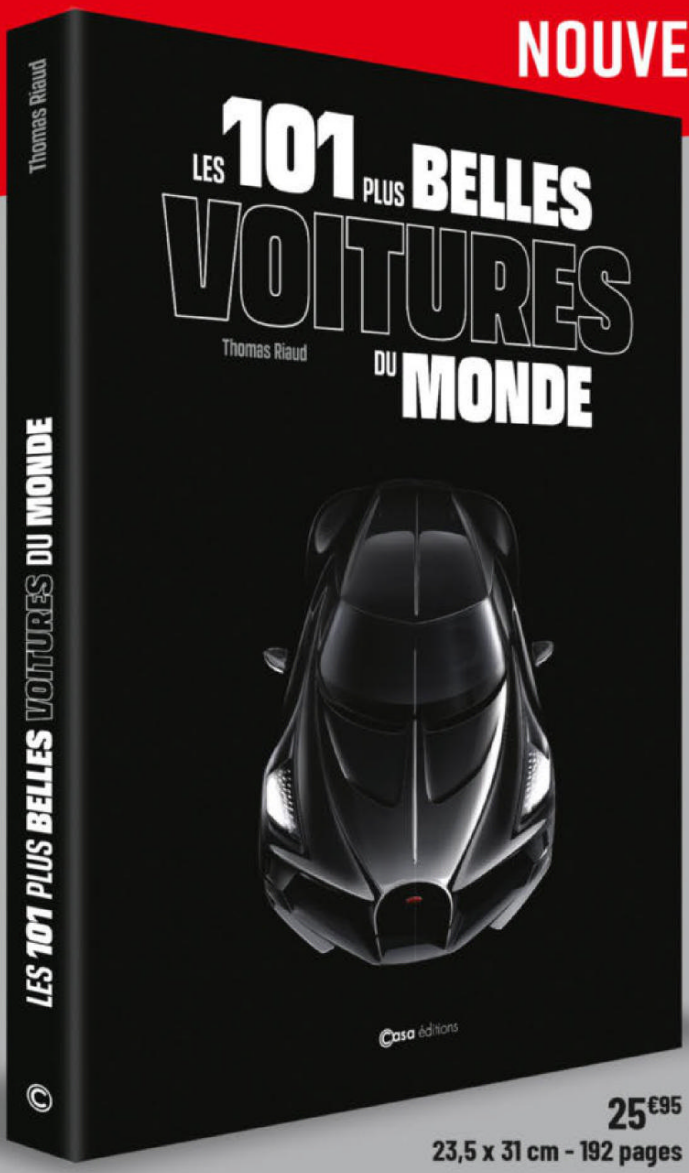




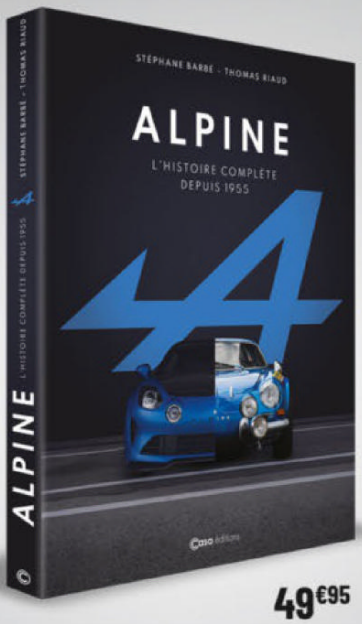


NOUVEAUTÉ

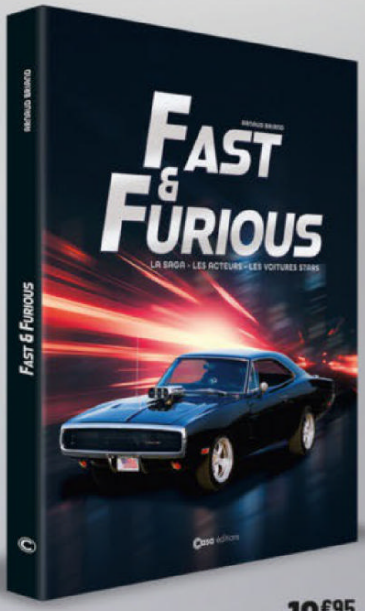
Casa éditions



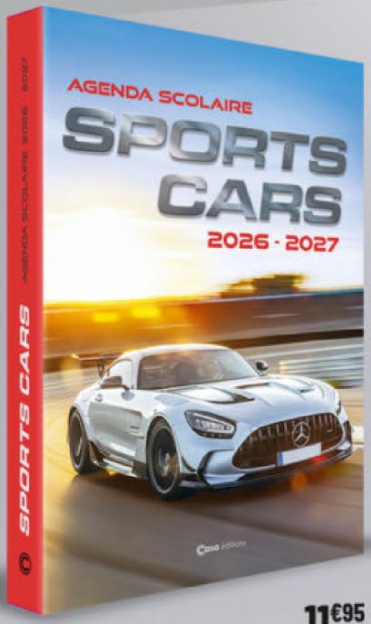
25€95
23,5 x 31 cm - 192 pages



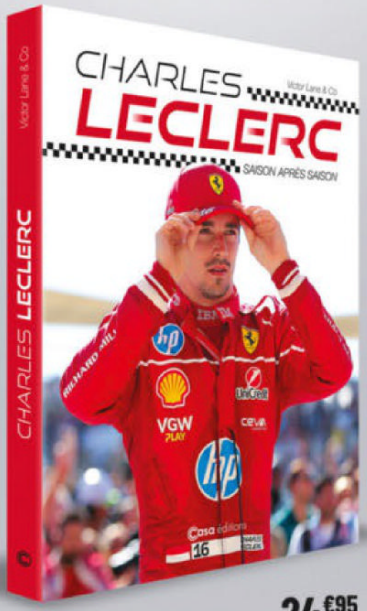
49€95
23,5 x 31 cm - 192 pages



19€95
20,5 x 26,9 cm - 144 pages



11€95
12,5 x 18,5 cm - 288 pages



24€95
20,5 x 26,9 cm - 144 pages

SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE
COMMANDEZ EN UN FLASH
Boutique Larivière

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

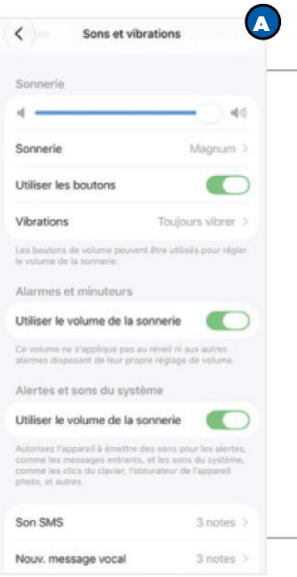
Trucs et astuces pour iOS 27

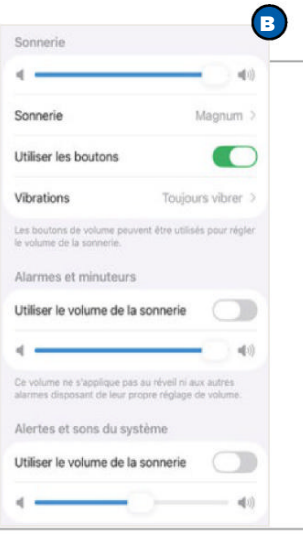
Pour répondre à certaines questions de nos lecteurs, cette rubrique propose des conseils pour aller plus loin avec son iPhone ou son iPad.

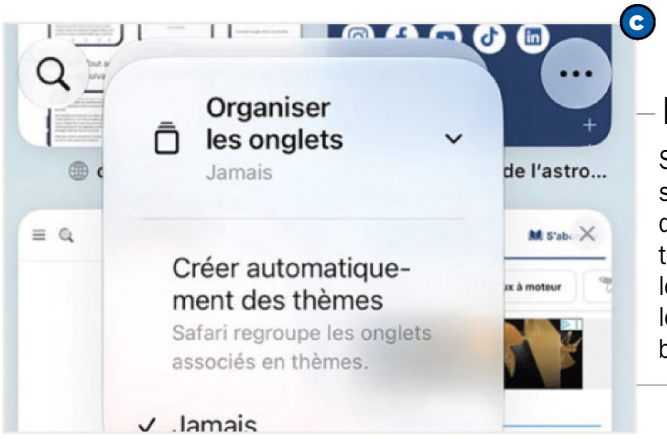
Par RC

La bonne tonalité

Depuis le lancement de son premier iOS, Apple a toujours fait une sorte de distinguo entre les alertes et les sons multimédias. En clair : soit vos alertes sont ultra-sonores, soit elles sont à peine audibles. iOS 27 ajoute enfin une option qui se trouve dans **Réglages/sons et vibrations**, une zone dédiée aux **Alarmes/minuteurs et sons système**. **Sonnerie** (A) ne change pas, et se règle avec l'usage des boutons de volume mais ce qui change, c'est de pouvoir distinguer alarmes et sons système. Il suffit de décocher **Utiliser le volume de la sonnerie** (B) pour disposer d'un réglage dédié. Avec iOS 27, vous pourrez avoir des alarmes utilisant toute la puissance sonore de votre smartphone en même temps que les notifications et sons système seront muets ou simplement moins puissants.





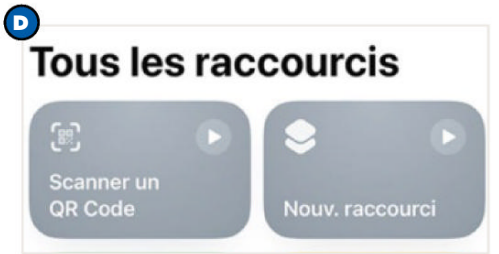


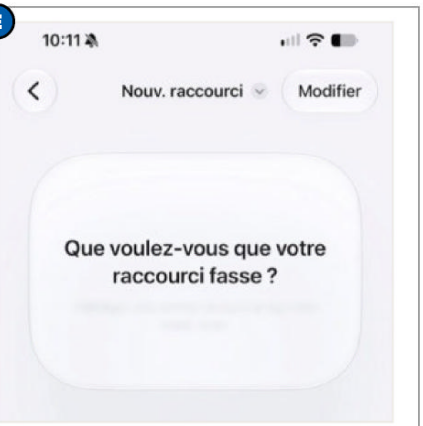
Laissez Safari ranger vos onglets

SI vous êtes comme certains membres de la rédaction et que votre smartphone, votre ordinateur terminent leur journée avec des dizaines d'onglets ouverts dans le navigateur, iOS 27 va vous aider sur votre terminal mobile. Vous pouvez le faire manuellement, mais en utilisant le bouton **Filtre** puis **Organiser les onglets** (C). Safari va classer les pages ouvertes dans des groupes existants ou en créer selon les besoins.

Un peu d'IA pour aller plus vite

Si, comme la majorité des utilisateurs d'iPhone, vous connaissez l'application **Raccourci** mais que vous n'avez jamais été plus loin que son interface à l'ouverture, iOS 27 et l'IA vont peut-être vous aider à l'utiliser. Quand on crée un nouveau raccourci (D), l'interface change avec iOS 27 et vous propose de décrire ce que vous voulez que le nouveau raccourci fasse pour vous (E). C'est plus simple que d'en passer par les arborescences et les ajouts de « briques » de la version classique de l'interface. L'outil peut aussi placer de nouveaux éléments dans un raccourci créé par le passé.

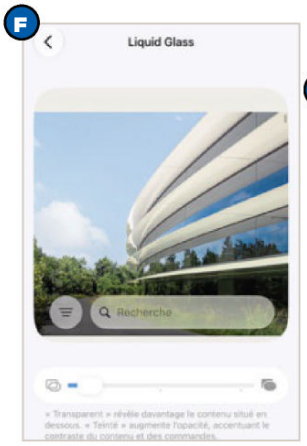




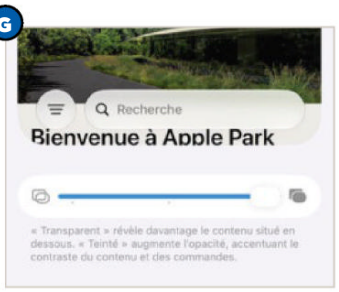
Liquid Glass enfin ajustable

Les transparences qui devaient faire de Liquid Glass l'indispensable d'iOS 26 a surtout réussi à en faire le système le moins aimé de cette version de l'OS mobile d'Apple. L'idée était de donner l'aspect de morceaux de verre translucide et flottant dans l'espace à des boutons et des dossiers. Avec les versions d'IOS 26, Apple a dû implémenter de multiples façons de faire « disparaître » ou tout du moins de réduire ces effets visuels qui déplaisent plus qu'ils ne plaisent. Avec iOS 27, Apple ne revient pas en arrière, la marque modifie les effets, corrige des transparences, mais surtout affiche dans **Réglages/Apparence/Liquid Glass** un outil pour modifier les effets de transparence F au point que même si ce n'est pas indiqué, on peut revenir à une interface « sans effet » G.

F



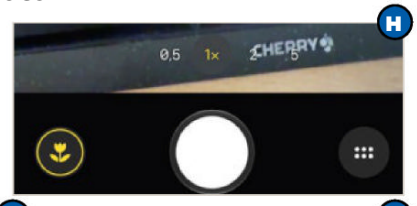
G



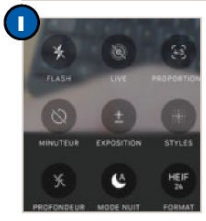
Personnalisez les boutons de l'appareil photo

Ouvrez l'appareil photo sous iOS 27, et vous allez voir, à côté du déclencheur, un bouton qui ressemble à une petite grille d'applis H. En l'activant, vous affichez les boutons de style et de fonctions mais aussi des fonctions présentées en haut de l'écran. Pour cela, ouvrez la grille d'applis I puis, en haut de l'écran, utilisez le bouton **Modifier** pour personnaliser vos fonctions J.

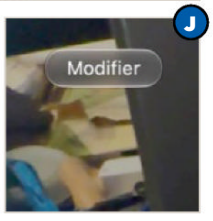
H



I



J



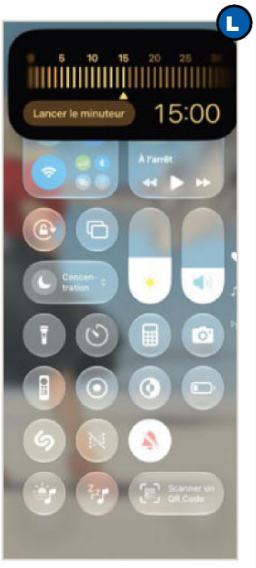
Un bonus de temps sous contrôle

Apple a ajouté en toute discrétion une fonction accessible directement depuis le panneau de contrôle. Pas la peine d'ajouter quoi que ce soit, ouvrez le panneau de contrôle, utilisez le bouton **Timer** K et un nouveau module s'ouvre sur un compte à rebours. Réglez la durée et lancez le « timer ». Le tour est joué ! L

K



L



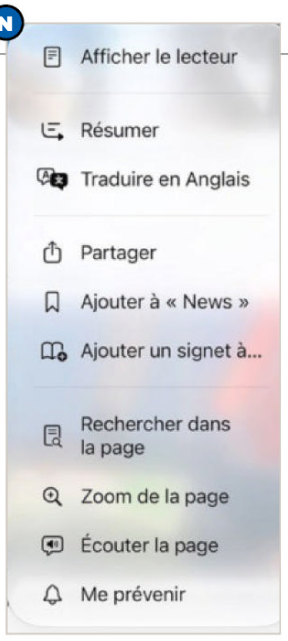
Gardez un œil sur vos pages favorites

Avec iOS 27, Safari gagne une fonction intéressante si vous visitez tous les matins toutes vos pages favorites pour connaître les nouveaux articles ou l'actu. Pourquoi ne pas laisser Safari garder un œil sur vos pages ? Avec la fonction **Me prévenir**, vous allez suivre les évolutions de vos pages, mais vous pourrez aussi surveiller le retour en stock d'un article ou une baisse de tarif. Pour utiliser cette fonction, ouvrez Safari, puis utilisez le bouton de fonction de la barre de navigation M pour afficher le menu contextuel N. En bas de ce dernier, activez la fonction **Me prévenir** O. Reste à décrire à Safari ce que vous voulez qu'il surveille dans la page, puis indiquez quand il doit le faire P, maintenant attendez les notifications de Safari pour cette page.

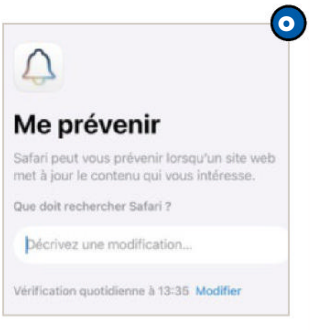
M



N



O



P



Les Googlebook, des PC d'un nouveau genre

Google et ses partenaires ont enfin lancé leurs Googlebook. L'occasion de faire le point sur ces nouvelles machines et voir ce qu'elles apportent en théorie. Nous reviendrons sur elles plus en détail lorsque les premiers exemplaires passeront par le Labo.

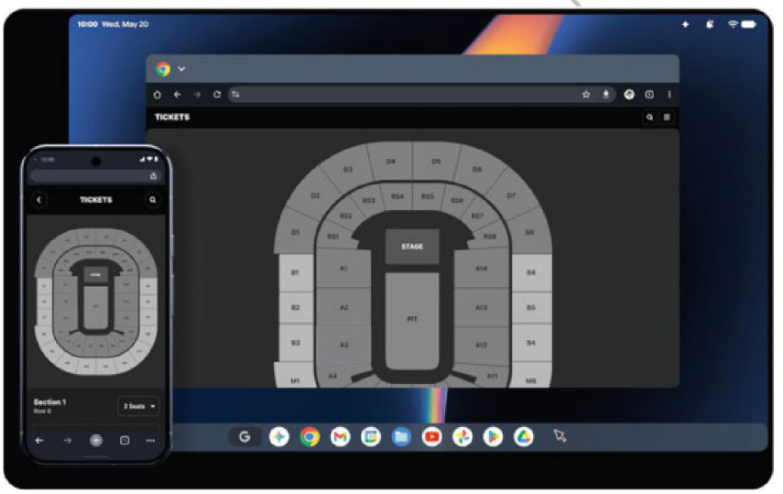


En mai dernier, Google annonçait l'arrivée des Googlebook sans donner plus de détails, une sorte de mise en bouche pour créer de l'expectative. Jusqu'ici, nous savions qu'elles se situaient un cran au-dessus des Chromebook et qu'elles s'appuyaient autour d'un système qui se veut être le meilleur de ChromeOS et d'Android. Google a désormais toutes ses cartes et les partenaires ont donné toutes les spécifications de leurs PC.

Quid de Googlebook OS ?

Commençons par le système d'exploitation qui n'avait jusqu'ici pas de nom et pour lequel le géant du web a fait plutôt simple : Googlebook OS. Visuellement, celui-ci se comporte de façon similaire à ChromeOS avec une barre de tâches notamment mais l'intégration d'Android est très profonde. Celle-ci permet beaucoup d'utilisations et d'interactions avec votre smartphone Android. Vous pouvez ainsi commencer une tâche sur l'un et la finir sur l'autre ou bénéficier d'un écran plus confortable. Vous pouvez aussi écrire vos messages grâce à votre clavier ou même téléphoner depuis l'ordinateur. Enfin, Google permet d'installer des applications qu'elles viennent du Play Store ou des extensions depuis Chrome.

L'intelligence artificielle est partout avec un pointeur magique qui fait appel à Gemini ou la possibilité de créer des widgets personnalisés. Il est aussi possible de jouer sur les Googlebook que ce soit via les applications Android ou via un partenariat avec nVidia, chaque machine étant livrée avec GeForce Now.



Le Googlebook permet de passer de son téléphone à l'écran du PC instantanément.

Une longue liste de prérequis

Le cahier des charges que Google a remis à ses partenaires contient pas mal de choses. Tout d'abord, les châssis doivent exploiter des matériaux de qualité : aluminium, alliage de magnésium ou encore de la fibre de carbone. Le but est d'atteindre des machines fines, légères et esthétiques.

L'écran aussi doit répondre à plusieurs exigences. Il doit monter jusqu'à une définition de 2,8 K, offrir une luminosité qui permet un usage à l'extérieur. Le pavé



▲ **Le XPS 13 de Dell est bon pour toutes les occasions : concurrent du MacBook Neo, avec une puce nVidia ou ici en version Googlebook.**

tactile doit être haptique, tandis que la partie audio doit aussi être de type premium avec 4 ou 6 haut-parleurs et pourvue d'un procédé d'annulation de bruit de fond. Enfin, chaque machine doit intégrer une glow bar. Cette barre de Leds est multifonction. Elle doit donner des informations comme le démarrage du système, la charge de la batterie, les interactions des applications et elle va s'ouvrir aux développeurs tiers afin qu'ils puissent en tirer parti.

Côté matériel, Googlebook OS supporte aussi bien les architectures ARM que X86, ce qui permet aux constructeurs de choisir les composants dans un vaste catalogue. Cependant, pour l'instant, deux grandes familles de puces sont validées par Google : les Core Ultra 300 d'Intel et les Snapdragon Elite de Qualcomm. Mediatek rejoindra ce groupe dans un second temps. Le seul prérequis étant qu'il faut un NPU au sein du processeur, pour pouvoir exploiter l'intelligence artificielle. Côté mémoire vive, un minimum de 16 Go doit être intégré (toujours pour nourrir l'IA), et l'autonomie garantie est de 14 heures. Enfin, il y a la sécurité. Comme pour les Chromebook (et certains smartphones), les Googlebook doivent intégrer une puce Titan C de chez Google. Cela permet de chiffrer les données dès le démarrage de l'engin.

Du côté des constructeurs

Cinq machines sont dès à présent lancées chez Acer, Asus, Dell, HP et Lenovo. Bien évidemment, Google indique que d'autres viendront rejoindre les bancs ultérieurement. Du côté des prix, on pouvait avoir peur à cause des prérequis matériels mais, là encore, le géant d'Internet se veut rassurant, le prix d'attaque se situe aux alentours des 900 dollars, soit environ 1000 euros. Et à vrai dire, on n'en est pas si loin, notamment chez HP. Chez Acer par exemple, le Googlebook GP714 est un modèle de 14 pouces dont l'écran peut pivoter sur 360° avec une dalle à 2,8 K. Il s'appuie sur un Core Ultra 5 325 avec 16 Go de mémoire vive et un SSD de 256 Go. Il embarque aussi du Wi-Fi 7, deux ports USB 3.2 et un Thunderbolt 4. Il pèse 1,14 kg. Une seconde configuration avec un SSD de 512 Go est aussi proposée. Le tarif débute à 1200 €.

Chez Asus, le Googlebook CX9 est un modèle conventionnel, équipé aussi d'une dalle 2,8K avec un rendu mat. Trois configurations sont proposées avec au choix un Core Ultra 5 ou 7, 256 ou 512 Go de SSD. Le poids est inférieur à 1 kg. Le prix débute à 1400 €.

Dell de son côté mise sur le XPS 13 qui, décidément, revient en force. Il est proposé ici en configuration Qualcomm Snapdragon X Elite avec 16 Go de mémoire vive et un stockage de 512 Go. Il pèse lui aussi moins de 1 kg. Côté tarif, Dell indique proposer sa machine aux USA à partir de 1000 $. Il faudra voir ce qu'il en est quand elle sera chez nous, le constructeur ayant souvent des prix très différents de notre côté de l'Atlantique. Le Googlebook 14 de HP s'appuie lui aussi sur la plateforme de Qualcomm pour ce qui est du cœur de la machine avec la possibilité d'avoir un SSD de 512 Go seulement (1 To en option), tandis que l'on peut faire le choix de la mémoire vive entre 16 ou 32 Go. Le prix d'attaque est de 1100 €. Enfin, Lenovo vise un peu plus grand avec un écran de 15 pouces à dalle OLED 2,8 K. Il s'appuie sur un Core Ultra 5 525 d'Intel secondé par 16 Go de mémoire vive et un SSD de 256 Go. Il pèse 1,3 kg. Côté tarif, le prix d'attaque est à 1350 €.

Ils sont bel et bien nés...

Si les annonces de Google paraissaient approximatives durant le printemps dernier, les machines présentées par les constructeurs sont assez rassurantes. Leur placement premium ne crève pas les plafonds. Reste quelques inconnues encore concernant ces Googlebook, notamment de savoir ce qui fait la force des Chromebook, comme l'installation d'applications Linux ou encore la méthode de mises à jour. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces points dans un prochain numéro. ■

Damien Labourot

5 Googlebook déjà sortis...

- **Acer Googlebook GP714 :** à partir de 1200 € environ
- **Asus Googlebook CX9 :** à partir de 1400 € environ
- **Dell XPS Googlebook 13 :** à partir de 1000 $ environ
- **HP Googlebook 14 :** à partir de 1100 € environ
- **Lenovo Googlebook 15 :** à partir de 1350 € environ

Tu veux ma photo ?

Aura • Aspen 12 pouces

Le cadre photo numérique a toujours ses admirateurs. La marque américaine Aura propose l'Aspen aux utilisateurs exigeants, un modèle qui ne nécessite pas de compétences informatiques et qui peut même être préparé en amont pour être offert.



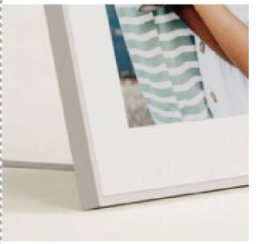
L'Aspen 12 pouces occupe l'espace d'un écran de 15 pouces avec son rebord assez massif.

Le cadre photo numérique, c'est l'objet que l'on offre ou que l'on s'offre ! Aura surfe sur ce concept en proposant un produit que l'on peut personnaliser à l'avance pour en faire cadeau à des proches, y compris néophytes. La marque sait se faire innovante, à l'image de son stockage qui se fait sur le cloud et qu'elle estime illimité pour les utilisateurs. Avant toute chose, rappelons que choisir un produit qui repose avec un stockage distant, c'est accepter le risque que le produit devienne inutilisable en cas de faillite de la société. Pour les cadres photo, Aura n'est pas la seule à fonctionner sur ce principe, Meural, la marque de Netgear, fait de même.

Une bonne impression au déballage

Il est temps de déballer l'Aspen 12 pouces de notre essai. Jolie boîte, belle présentation et même si Aura propose un produit à la finition agréable, on s'est éloigné du Mason testé en 2022. À l'époque, le cadre donnait l'impression d'être en résine ou en pierre reconstituée, là ou l'Aspen utilise de simples plastiques. Autre détail, le cadre intègre une zone d'environ 5 cm autour de l'affichage, ce qui rend le produit assez imposant. Mais on aime les détails à l'image du fil de l'alimentation recouvert d'un tissu beige aussi agréable au toucher qu'à l'œil.
L'Aspen peut être positionné en mode portrait ou paysage et, pour en faciliter l'usage, Aura le dote de deux zones tactiles accessibles quel que soit le placement.

Les plastiques sont agréables au toucher, mais les générations Manson paraissaient plus qualitatives.



En face arrière, on trouve l'alimentation protégée par le pied amovible.



Notez que le pied support vient couvrir le point d'entrée de l'alimentation, ce qui la protège et soigne à la fois le design.

Personnalisation et mise en route

Pas de mise en route sans smartphone ni application maison. Il vous faudra d'abord créer un compte et ce, même si (comme le constructeur le propose) vous comptez préparer le cadre pour en faire cadeau. Cette option, réalisable au premier démarrage ou par la suite, se réalise facilement en quelques actions même sans déballer le cadre puisqu'un QR code sur l'emballage permet la personnalisation sans mise en route. Au moment de la personnalisation, vous choisirez entre un paramétrage basique pour un cadeau avec une image et un message, ou aller plus loin en préinstallant le Wi-Fi et en invitant des membres de la famille à participer à l'affichage une fois le cadre offert et actif. Des invités qui devront, eux aussi, avoir un compte chez Aura via l'appli iOS ou Android.

Dossier partagé et limites

Aura ne parle à aucun endroit de l'espace de stockage, on peut donc considérer qu'il est « illimité ». Très respectueuse de vos autorisations, l'appli ne cherche que dans les photos et dossiers que vous acceptez de partager. L'interface est accessible à tous et on se rend vite capable de choisir ses images. Pour cet essai, nous avons pris le parti d'utiliser un album dédié sur iOS, et de partager ce dernier avec le cadre. Avantage : le cadre interroge le dossier à chaque fois

et, si ce dernier s'est enrichi d'images, elles viennent naturellement prendre place sur le cadre. Attention, contrairement à la gamme Meural de Netgear, ici le cadre ne contient qu'un seul dossier, donc toutes vos photos iront dans ce dernier.
Certes, Aura propose un défilement chronologique ou encore à la demande, voire géré par son IA, mais impossible d'avoir un dossier pour les photos de maman, celles de la famille ou pour l'anniversaire de mamie. Si vous désirez créer une sélection de photos pour une soirée ou un événement, il faudra supprimer toutes les images et ne transférer que les photos dévolues à ce moment. C'est dommage, car ce n'est qu'une ou deux lignes de programmation, que l'on aimerait voir arriver sur une prochaine mise à jour.

Quand l'IA vient en renfort

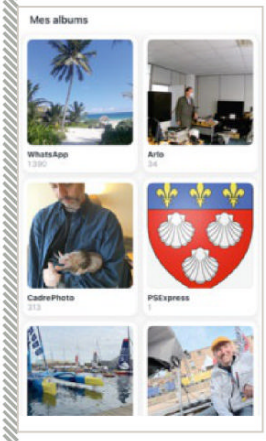
Une fois le cadre nourri, place au spectacle. Automatiquement et au besoin, l'IA maison recadre l'image pour afficher au mieux sur son écran suivant la position de ce dernier. Bonne nouvelle, c'est assez efficace pour qu'en zoom ou recadrage vos personnages soient toujours à l'écran. Mais quand cela n'est pas bon, c'est à la main qu'il faudra aller corriger chaque cadrage via l'appli.
Notez que l'interface d'automatisation du cadre propose seulement deux modes de fonctionnement : allumage dès que la luminosité monte, en gros le matin, et coupure dès que la luminosité baisse. Cela peut être réducteur si le cadre se trouve dans une pièce qui, le soir, baigne dans une lumière d'ambiance, car il ne démarre pas. L'autre réglage se fait sur des plages horaires qui s'appliquent 7 jours sur 7. De notre côté, nous aimerions bien pouvoir utiliser ce mode et changer les plages selon les jours, une autre modification qui ne devrait pas trop demander de programmation – alors croisons les doigts ! D'autant plus que la concurrence, Netgear notamment, le propose de son côté.
Autre détail : le cadre ne dispose pas de bouton physique de fonctionnement, cela veut dire que soit vous faites confiance aux deux modes proposés, soit vous le débranchez quand vous ne voulez pas qu'il affiche vos photos. C'est un peu violent comme principe.

On aime ou on n'aime pas ?

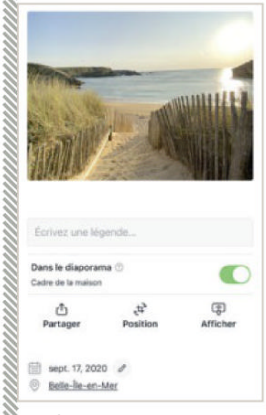
Depuis le cadre ou l'appli, on peut laisser des messages sur les nouvelles photos ou « liker » comme sur un réseau social. Cela fait un peu gadget, convenons-en. Ce qui ne l'est pas du tout, en revanche, ce sont les couleurs et la finesse d'affichage de cet Aspen 12 pouces. Certes, il affiche une résolution de 1600x1200 pixels, mais les images offrent un piqué superbe, des détails fins et des couleurs dynamiques. Le système de contrôle de luminosité automatique fait bien les choses et, quand on décide de placer le cadre dans une pièce dotée d'éclairage d'ambiance, il n'éteint pas les couleurs comme le font souvent ce type de produits et de capteurs. On conserve ce côté dynamique et lumineux des images. On peut dire que c'est trop, mais ceux qui aiment les images de leur smartphone Samsung ou Apple, ou encore de la TV Sony ou Samsung, retrouveront le même côté chaud des images.
Avec son design superbe, ses matériaux agréables, ses interfaces simples d'usage, ce cadre n'affiche que des photos, mais il le fait vraiment bien ! Son tarif haut de gamme et son stockage à distance peuvent toutefois dissuader. ■ **RC**



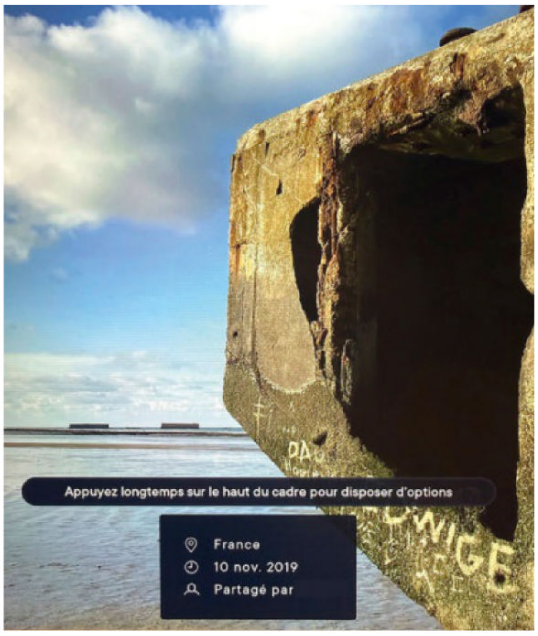
▲ **Il est possible de configurer le cadre pour soi-même ou de le « préparer » pour en faire un cadeau prêt à l'emploi.**



▲ **Il est possible de créer un dossier et de le synchroniser avec le cadre, c'est parfait pour ne pas partager toutes ses photos.**



▲ **Soit on accepte les cadrages de l'IA maison, soit on prend les choses en main via l'appli.**



▲ **En utilisant les zones tactiles du cadre, on navigue dans les photos et on fait apparaître les informations Exif.**

ASPEN 12 POUCES

Constructeur :	Aura
Prix :	249 €

SITE WEB
auraframes.fr

CARACTÉRISTIQUES
- Cadre photo connecté
- Écran LCD anti-reflet 12 pouces
- Résolution : 1600x1200 pixels
- Modes portrait et paysage
- Importation photo depuis iOS, Android
- Compatible vidéo et Live Photo
- Connexion Bluetooth et Wi-Fi nécessaire au démarrage
- Stockage cloud Aura
- Disponible en deux couleurs
- Accessoire fourni : boîtier d'alimentation

ON APPRÉCIE
- Luminosité
- Affichage
- Facilité d'usage

ON REGRETTE
- Pas de bouton on/off physique
- L'encombrement pour un écran de 12 pouces

Un **vidéoprojecteur polyvalent** avec soi

Xgimi • Elfin Flip 4K

Dans sa gamme Elfin Flip, Xgimi propose des vidéoprojecteurs « nomades ». Le Flip 4K vient coiffer la série avec un triple laser RGB capable de vous suivre partout dans la maison et dans toutes vos envies cinéphiles.



Xgimi a mis à notre disposition la version 4K de sa nouvelle gamme, car avec ses envies de jouer, son format d'image et sa fiche technique complète, nous avions vraiment envie de savoir si le l'Elfin Flip 4K remplissait toutes ses promesses. Dans la gamme Elfin Flip, il y a pour l'instant trois modèles. Pour moins de 500 €, on trouve le « Plus » avec du Full HD, pas de triple laser, une luminosité de seulement 500 lumens et un son « basique » pour ceux qui cherchent un vidéoprojecteur destiné à la chambre ou le salon avec les volets fermés, sans se ruiner. En milieu de gamme, le Flip Laser reste en Full HD, mais gagne le triple laser RGB, une luminosité de 1600 Lumens et un contraste de 10000:1. Le son passe chez Harman Kardon, on vient ici séduire le cinéphile, sans pour autant augmenter la facture tant que cela (moins de 800 €). Enfin, on trouve aussi le Flip 4K mis à notre disposition.

▲ La gamme Elfin repose sur un design nomade et… pliant.

Un design commun à toute une gamme

On se doute bien que pour « coiffer » la gamme, le 4K est passée par la salle pour dopper ses compétences. L'affichage reste en 4K avec le triple laser RGB pour la source lumineuse, la luminosité atteint 1600 Lumens, le contraste gagne 20000:1, et le son reste chez Harman Kardon. La grosse nouveauté, c'est que Xgimi veut faire du Flip 4K un vidéoprojecteur joueur et, pour cela, il est annoncé avec une latence de moins de 1 ms. Cerise sur le gâteau, le zoom est optique pour éviter de dénaturer l'image.



▲ Le Flip 4K se veut un vidéoprojecteur gamer. Bonne nouvelle : il tient ses promesses !

De quoi afficher sans perte de qualité une image de 40 à 200 pouces. Cette liste de spécificités et les promesses associées donne envie de déballer rapidement ce projecteur nomade.

Une installation automatisée au maximum

On va le dire tout de suite : il est nomade, en effet, mais pas totalement optimisé pour le nomadisme. Le Flip est construit autour d'un anneau et d'une partie mobile au centre de ce dernier. L'anneau sert de poignée pour les déplacements mais, une fois plié, l'ensemble se range facilement. Dans la boîte, on trouve une alimentation propriétaire et une télécommande. Avec son poids de moins de 1,6 kg vérifié, le Flip 4K est facile à déplacer mais l'usage de plastique plus que de métal notamment pour l'anneau fait moins « haut de gamme » qu'un Mogo de la même marque par exemple. Pourquoi nomade avec des guillemets ? simplement parce qu'il n'y a pas de batterie ici, et qu'en plus en se privant d'une alimentation en USB-C, il faudra impérativement utiliser le bloc propriétaire et donc disposer d'une prise murale classique. On se serait bien vus regarder un film sur la GV d'un voilier, ou dans le jardin ! Un pas de vis universel vient prendre place sur la partie basse de la balancelle. Cela permettra pour un usage fixe de la fixer au plafond par exemple. Il est temps de brancher et d'allumer la machine…

Bouton On en face arrière, le projecteur s'allume et vous entrez dans les paramétrages classiques d'un Google TV, puisque Xgimi a intégré la dernière version de l'OS à son projecteur. Une fois le projecteur sur l'angle choisi, il est stable et, surtout, l'absence de jeu dans la rotation fait qu'il ne bouge absolument pas. Dans les paramètres d'automatisation du projecteur, on pourra choisir de lancer une mise au point à chaque démarrage, c'est une bonne chose, surtout si le projecteur est à hauteur de « fesses », posé sur un meuble, et que tout le monde peut être amené à le déplacer volontairement ou non entre deux usages. Pour la connexion aux sources vidéo, on trouve deux ports HDMI 2.1 avec l'un des deux compatibles eARC, pour le reste une sortie audio analogique et deux ports USB viennent en complément. Pour ce paramétrage, on passe soit par un téléphone Android, soit par la télécommande au design soigné.

Une image de qualité dès la sortie de la boîte

Xgimi nous a toujours séduits par les automatisations des réglages. Ainsi, le Flip 4K gère l'autofocus, la correction trapézoïdale, la possibilité d'éviter les obstacles, ou le cadrage automatique à une zone don-

La connectique en face arrière se passe d'un USB-C pour l'alimentation, c'est dommage. ▶





Plutôt design, la télécommande, propose un rétroéclairage partiel. ▶

née d'affichage. Certes, il est toujours possible de lancer les opérations à la main, mais il fait tellement bien les choses, que l'on devient fainéant. Si vous n'utilisez pas un écran mais un mur, la fonction qui permet d'adapter la couleur à celle de votre mur est un must. Après, avec Google TV, il vous reste à ajouter vos applis de streaming, vos comptes et enfin profiter de votre projecteur.

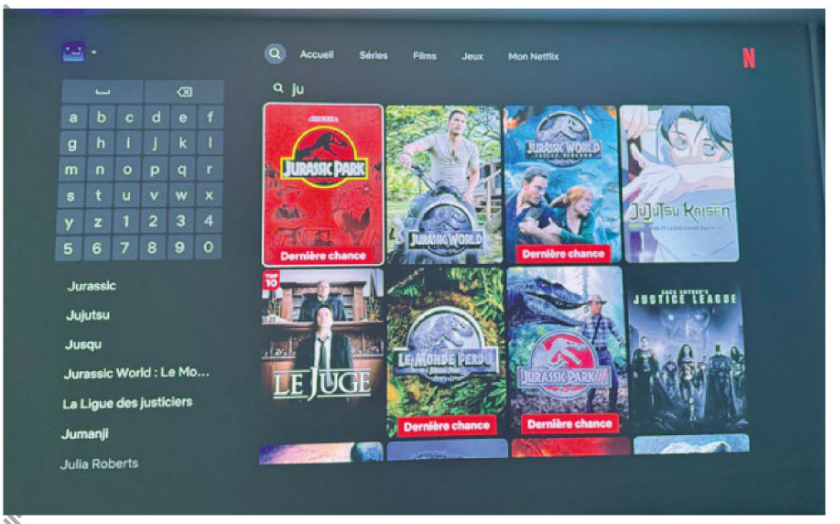
La technologie de projection de Xgimi offre un affichage de qualité surtout si vous utilisez un flux 4K. Différents modes sont disponibles, pour nous le mode Film est au top. Le mode Standard booste peut-être trop les couleurs, mais pour regarder simplement la TV, cela ira très bien. Le mode Jeu pousse surtout la réactivité. Dans l'ensemble, le spectre de projection est équilibré, les couleurs sont denses, et l'ensemble est bien équilibré. Le HDR10 apporte un plus supplémentaire. Pour un produit nomade de cette taille, l'effet Waou est bien présent dans les images projetées quelle que soit la source (reportage, film ou animation).

Le flip 4K devient joueur

Le temps du gamepad est venu… Le problème des vidéoprojecteurs et des consoles, c'est la latence. En gros, le temps ou plus exactement le nombre d'images affichées entre l'action au pad et son action à l'écran. Le mode Joueur implique de se passer de certaines fonctions comme la correction automatique de l'image ou géométriques. Il faut le garder en tête si l'on veut faire de lui son compagnon de jeu. On peut en plus activer le mode Faible latence pour augmenter encore les performances. En 1080p à 120 Hz, en mode Jeu, le Flip 4K nous a séduits que cela soit au volant d'un jeu d'arcade ou en combat sur un Dead or Alive par exemple. Nous n'avons pas calculé le décalage mais, selon nos sources, au banc d'essais, on serait à moins d'une image entre le clic du gamepad et le boum à l'écran, soit un excellent temps.

Le Flip 4K tient ses promesses

Le Flip 4K dispose de tous les outils d'automatisation de la marque et on peut s'en contenter. Les amateurs pourront aller plus en avant dans les réglages pour adapter la projection à leurs envies. Les gamers pourront utiliser ce modèle pour jouer sur grand écran à condition d'accepter de se passer de certaines fonctions d'automatisation. En fonctionnement, le dissipateur thermique ne vient pas troubler votre séance de cinéma et la cinématique de fonctionnement de la balancelle offre un plus. L'image est belle, équilibrée et la luminosité permet de regarder un film sans fermer les volets, sauf en cas de forte luminosité. L'intégration d'un module Google TV est un plus, d'autant plus qu'ici on trouve toutes les applis des services de streaming principaux. On se laisserait séduire sans peine par le Flip 4K. ■ **RC**



▲ **L'intégration du module Google TV et de toutes les applis de streaming est parfaite !**



▲ **Une façon d'associer le meilleur des deux mondes : un essai bateau et un vidéoprojecteur.**

ELFIN FLIP 4K

Constructeur :	Xgimi
Prix :	999 €

SITE WEB

fr.xgimi.com

CARACTÉRISTIQUES

- Projecteur portable
- Source lumineuse : RGB Triple Laser
- Luminosité : 1600 lumens Iso
- Résolution : 3840 x 2160 pixels
- Fonctions : automatisation de l'affichage trapèze et détection des obstacles. Autofocus.
- Google TV associé à 64 Go de stockage
- Taille de l'affichage : de 40 à 200 pouces
- Audio : 1 x 7 W Harman Kardon
- Entrées : 2 HDMI 2.1, 2 USB type A, alimentation propriétaire
- Sorties : jack audio
- Connectique réseau : Bluetooth 5.2, Wi-Fi 6
- Poids : 1,6 kg
- Accessoires : alimentation externe et télécommande

ON APPRÉCIE

- Zoom optique
- Fonctions d'automatisation
- Google TV

ON REGRETTE

- Pas d'USB-C pour l'alimentation
- Balancelle « légère » car en plastique

Le **boîtier qui transcrit** et **traduit** instantanément

InnAIO • Transnote*

Dans le domaine de la reconnaissance vocale par IA, certains acteurs, comme Plaud, se spécialisent dans la transcription. Venant du monde de la traduction, InnAIO propose une approche légèrement différente.

À l'ouverture de la boîte InnAIO, on trouve un petit boîtier, ainsi qu'une housse MagSafe pour la fixation sur smartphone et un câble de charge. Le Transnote se présente comme une pile de carte de paiement. Il est plus épais que certains concurrents car il intègre un vrai port USB-C pour la charge. Sur la partie haute, un bouton et une zone qui se déplace de gauche à droite. Cette dernière lance le système de transcription de réunion.

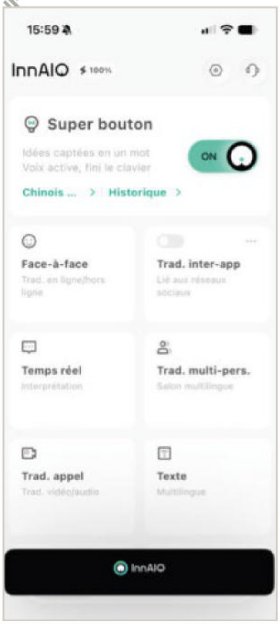
Pour utiliser le produit, il faut impérativement installer l'application et créer un compte. Le tarif de base donne droit à 300 minutes de transcription, tandis que pour la traduction, c'est instantané donc en théorie illimité. Le principe du boîtier s'articule autour de deux fonctions : la traduction en temps réel de plus de 140 langues, de l'autre la transcription. Comme chez les concurrents, il s'agit ici d'écouter, de transcrire, mais aussi de fabriquer des résumés via l'IA ou créer des cartes mentales.

Sauf que le Transnote n'est pas un champion dans le domaine et, en plus, la marque ne semble pas vraiment croire à cette fonction puisque l'appli ne propose même pas de notice pour son usage. On doit se débrouiller avec le bouton à glissière, avec l'absence d'affichage pour connaître l'état de l'enregistrement. Une fois l'enregistrement réalisé, l'identification des interlocuteurs et l'attribution des « répliques » à ces derniers sont un peu aléatoires.

Un traducteur hors pair

La force du Transnote, en revanche, c'est la traduction. On appuie sur un bouton, on parle et l'appli traduit puis insère votre texte directement dans vos applications. Via un QR Code, on peut rejoindre des discussions multilingues et obtenir une traduction des divers interlocuteurs, ou encore sous-titrer un appel par exemple. Vous avez 140 langues au creux de la main mais, en plus, vous pouvez utiliser l'IA pour créer votre clone de traduction. Transnote traduit votre voix mais, surtout, parle avec votre voix dans une autre langue. C'est bluffant de se découvrir aussi performant… en mandarin !





◀ L'appli se tourne davantage vers la traduction, la transcription est un plus mais pas le cœur du produit.

InnAIO se perd un peu avec son envie de venir faire de la transcription de réunion, là où la marque devrait capitaliser sur son talent de traducteur. N'est pas Plaud qui veut et, pour avoir utilisé le Transnote à l'étranger et à de nombreuses reprises durant des événements organisés avec des interlocuteurs étrangers, dans le domaine de la traduction la marque fait fort. ■ **RC**

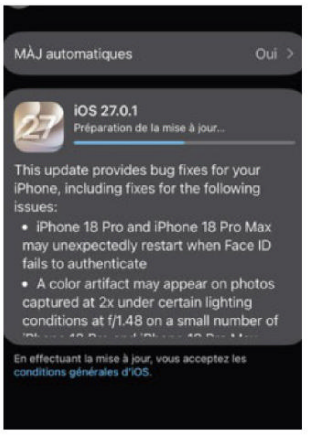
**TransNote est un enregistreur de traduction IA et un preneur de notes de réunion IA qui vous aide à traduire des conversations, enregistrer des réunions, générer des résumés IA et échanger des cartes de visite numériques NFC, le tout dans un appareil ultra-mince.*

TRANSNOTE	
Constructeur :	InnAIO
Prix :	189 €
SITE WEB	
consumer.huawei.com	
CARACTÉRISTIQUES	
Boîtier de prise de notes, d'enregistrement et de traduction couplé à une IA distante	
Bouton d'action	
Stockage : 32 Go	
Enregistrement via 4 Mems et 1 VPU	
Portée théorique d'enregistrement 5 m	
Connexion Bluetooth et Wi-Fi	
Dimensions : 54 x 86 x 5,3 mm	
Poids : 40 g	
Accessoires : housse MagSafe, câble de charge USB-C	
Application iOS, Android	
Gratuit : 300 minutes par mois	
Abonnement : à partir de 13 €/mois	

Des nouvelles des applis et des mises à jour

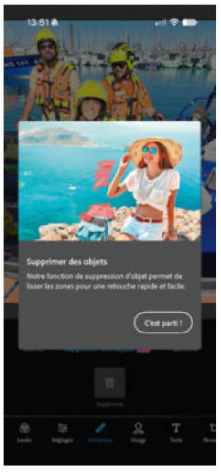
Pour éviter un bug, corriger une faille ou apporter de nouvelles fonctions, nos applis et nos logiciels se mettent régulièrement à jour.

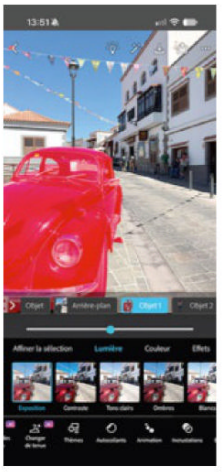
Après la version 27



À l'heure où vous vous posez la question de savoir si iOS 27 est fait pour vous, Apple corrige déjà son dernier OS. Il semblerait que la mouture de départ d'iOS 27 soit indigeste pour certains modèles d'iPhone 18 Pro et Pro Max. En prime, des bugs du côté de Face ID ainsi que des soucis de colorimétrie semblent être au programme. Le patch 27.0.1 est donc à appliquer mais ne devrait « changer » quelque chose que sur la dernière génération de téléphones Pro de la marque. ■

• ***Apple*** • ***iSO 27.0.1***



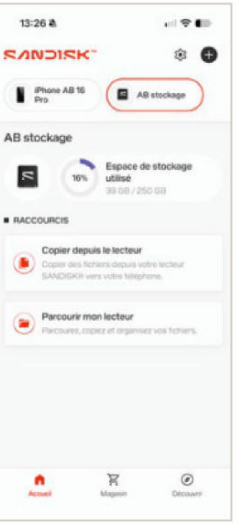


Plus simple, plus efficace

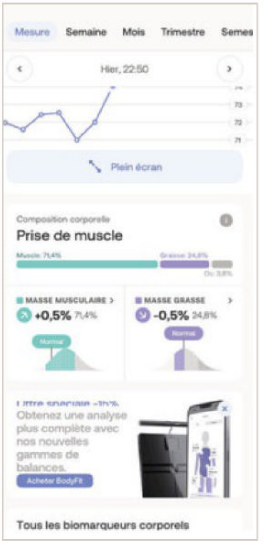
Sandisk met à jour son application qui permet de gérer les SSD mais aussi les clés USB sous iOS. On peut maintenant bénéficier d'un mode glisser-déposer dans l'application entre le stockage et le téléphone. L'application bénéficie aussi d'un mode pour passer outre une restriction lors du transfert ou de la copie, ainsi qu'un mode d'affichage par date lors de la navigation dans les fichiers. ■

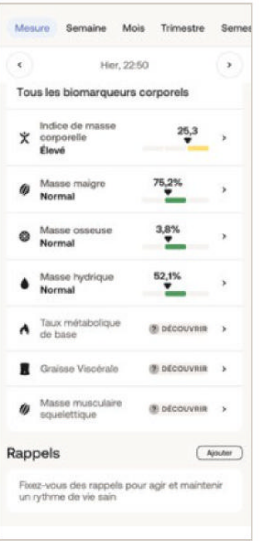
• ***Sandisk*** • ***version 3.4.1***





Une question de poids





Suite à la mise à jour de sa gamme de balances connectées, Withings rénove la partie poids et suivi de la composition corporelle dans son application. D'un coup d'œil, on peut connaître les constantes et dernières valeurs relevées. Une fois dans le mode grand écran, on retrouve plus de détails et des informations de composition corporelles améliorées. Bien évidemment, c'est avec la dernière BodyScan 2 et le SteH0 Sense que les valeurs seront les plus fines. ■

• ***Withings*** • ***Version 26.40***

Toujours plus de retouche

Comme tous les mois, Adobe met à jour son application de retouche photo, Photoshop Express, avec par exemple l'intégration d'une fonction pour changer les proportions d'un objet sur une image via l'IA maison. En plus de cet outil remodelé, l'outil de correction s'invite dans l'interface pour effacer les taches et autres imperfections sans intervention de l'utilisateur. Le remplissage génératif via Firefly fait aussi son apparition sur iPhone. ■

• ***Adobe*** • ***Photoshop Express*** • ***26.37.0***

LE MAGAZINE DE LA MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE

micro PRATIQUE

LE LEADER DE LA MICRO-INFORMATIQUE PERSONNELLE









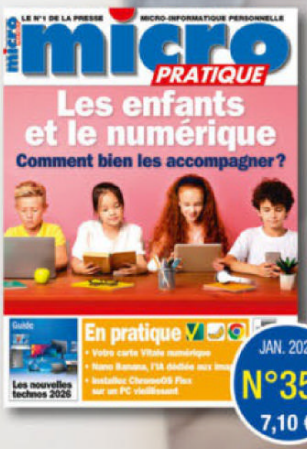
















SIMPLE ET PRATIQUE,
COMMANDEZ NOS ANCIENS NUMÉROS
SUR BOUTIQUELARIVIERE.FR

COMMANDEZ EN UN FLASH

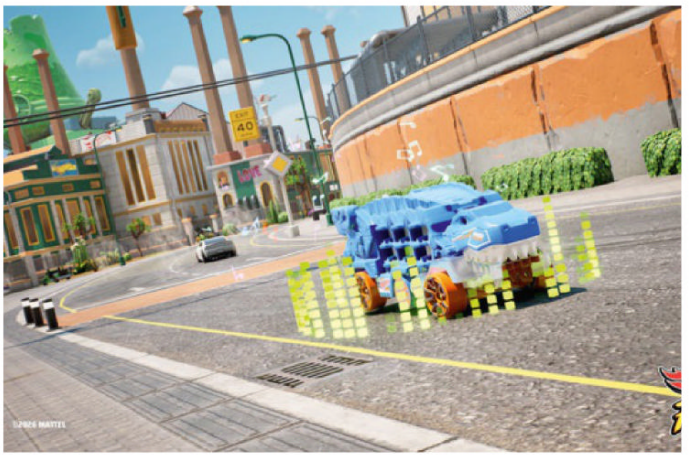
UN PACK COLLECTOR POUR HOT WHEELS

Hot Wheels Infinite Rush

Milestone et Mattel, en collaboration avec *Formula* 1, annoncent le Pack Collection de voitures F1 pour *Hot Wheels Infinite Rush* ! Prévu pour mars 2027, ce pack exclusif proposera les 22 monoplaces officielles de *Formula 1*, chacune fidèlement reproduite à partir de son modèle miniature *Hot Wheels*. Cette collection viendra compléter le roster de plus de 150 véhicules disponibles dans le jeu dès son lancement. Toutes les voitures de Formula 1 intégreront la catégorie Speeder, la classe la plus rapide du jeu.

• ***de Plaion*** • ***sur PS, Xbox Series X|S, Switch 2 et PC*** • ***mars 2027*** • ***millestone.it***





UN NOUVEL UNIVERS SUR SWITCH

The Ascent



Krafton porte son RPG d'action et de tir, *The Ascent*, sur Nintendo Switch. Situé dans un univers cyberpunk densément peuplé, *The Ascent* est un jeu de rôle d'action et de tir pouvant se jouer seul ou en mode coopératif jusqu'à quatre joueurs. Depuis sa sortie initiale en 2021, plus de 12 millions de joueurs ont découvert l'univers de Veles. La version Nintendo Switch 2 sera disponible en téléchargement, ce pack comprendra le jeu de base et les trois packs de contenu téléchargeable déjà parus – *Cyber Heist, CyberSec Pack* et *Cyber Warrior Pack* – offrant ainsi aux joueurs l'accès à l'expérience complète dans une seule et même édition.

• ***de Krafton*** • ***Sur Switch, PS5, Xbox X|S et PC*** • ***dispo***
• ***theascent.krafton.com***



SAUVEZ LA PLANÈTE

Bioden

Plongez dans une expérience de gestion apaisante, dans un univers haut en couleur, et laissez-vous envelopper par les sons de la nature tandis que vous prenez soin de votre planète. Faites vos premiers pas en tant que géogarde, un spécialiste chargé par la Collectivité cosmique de redonner vie à un monde qui attend patiemment d'être restauré. Concevez et faites prospérer un écosystème vivant composé de dômes interconnectés, chacun abritant une réserve soigneusement équilibrée pour répondre aux exigences de la Collectivité. Gérez vos ressources avec soin, développez vos arbres de progression et regardez peu à peu un monde autonome prendre vie autour de vous. Une aventure qui change…

• ***de Focus Entertainment*** • ***sur PS5, Xbox X|S, Switch 2 et PC*** • ***dispo*** • ***www.focus-entmt.com/fr/games/bioeden***



LA SEMAINE DU GAMER

PARIS GAMES WEEK 2026

Du 22 au 25 octobre 2026 se déroulera la Paris Games Week au Paris Expo Porte de Versailles. La Paris Games Week réunira cette année encore les grands noms du jeu vidéo, avec la présence de Nintendo, PlayStation et de nombreux éditeurs. Un sacré programme !

Des avant-premières

Découvrez en avant-première *Mega Man : Dual Override*, nouvelle aventure du célèbre héros, et la prochaine extension *Monster Hunter Wilds : Ascendance* qui proposera de nouvelles chasses et de nouveaux défis, attendus en 2027. Ryozo Tsujimoto, producteur de la saga *Monster Hunter*, et Takuro Hiraoka, réalisateur du jeu, viendront à la rencontre des fans sur le stand les 22 et 23 octobre.

Rayman de retour

Rayman revient à la Paris Games Week avec *Rayman Legends Retold*, jouable en avant-première sur une vingtaine de bornes, en solo ou en coopération, avant sa sortie le 3 décembre. Une zone dédiée au célèbre mode Kung Foot permettra également aux visiteurs de s'affronter en 2 contre 2. Deux photocalls, dont un *Rayman* géant de 5 mètres, compléteront l'expérience.

Des héros cultes

Marsupilami, Garfield et les futures stars de la K-pop donnent rendez-vous aux visiteurs pour tester leurs nouvelles aventures dans *Marsupilami 2 – Salsa Palombia*, *Garfield – Escape From Monday* et *K-POP Rising – Dream to Shine*, où les joueurs pourront se glisser dans la peau d'une future star de la K-pop.
Cette nouvelle édition de la Paris Games Week semble se profiler comme une excellente cuvée !



• ***Paris Games Week*** • ***du 22 au 25 octobre 2026*** • ***parisgamesweek.com***

TROIS PACKS NINTENDO DE PLUS

Pack console + jeu

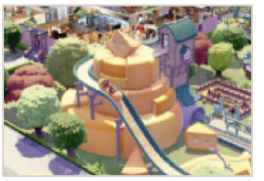
Pour la fin de l'année, Nintendo prépare trois packs comprenant une console et un jeu emblématique. On trouvera donc la Switch 2 avec *Mario Kart World*, la Switch Classic avec *Mario Kart 8 Deluxe* et enfin la Switch Lite avec *Tomodachi Life*. Ces trois nouveautés viennent compléter les deux premières annonces faites précédemment car, en fin d'année, il y aura aussi la Switch 2 avec *Switch Sports Resort* ou une Switch 2 40e anniversaire de *The Legend of Zelda*. Autant dire que Nintendo vise de belles ventes pour Noël et il faut accorder à la marque que la Switch 2 offre de belles performances.

• ***de Nintendo*** • ***sur Switch 2, Switch Classic et Switch Lite*** • ***octobre 2026***



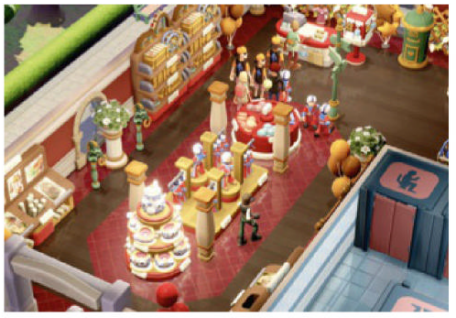
UN BONUS POUR VOS COLLECTIONS

Two Point Museum - DLC Attractions et reliques



La nouvelle extension de *Two Point Museum, Attractions et Reliques* permet au conservateur de musée de divertir ses visiteurs en concevant des montagnes russes à couper le souffle, en engageant d'adorables mascottes et en les gavant de sucreries. Ici, vous endossez le rôle d'un expert forain qui prépare la réouverture du plus grand parc d'attractions de Two Point County. Durant des années, le Parc Riquetti est resté dans l'ombre, oublié et sans le moindre visiteur… et ça n'a rien d'attractif! Pour bâtir un parc d'attractions à succès, les conservateurs devront concevoir des montagnes russes miniatures en modulant la hauteur, l'inclinaison et les courbes avec minutie, tout en s'assurant qu'il n'arrive rien aux fragiles reliques exposées à proximité.

• ***de Two Points Studios*** • ***sur Xbox Series X\|S, PS5, Switch 2 et PC*** • ***dispo*** • ***www.twopointstudios.com***



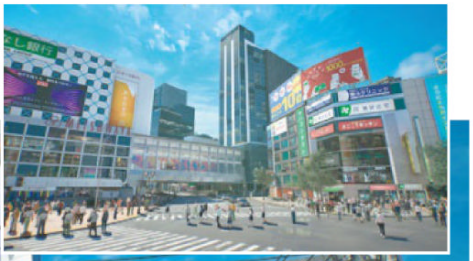


EN ROUTE POUR LE JAPON

Craxy Taxi : World Tour

Le Japon serait la nouvelle destination internationale du tout nouveau jeu d'aventure *Crazy Taxi : World Tour*. La carte du Japon est la troisième carte sur les cinq que compte la toute nouvelle campagne solo de *World Tour*. Au Japon, les joueurs pourront profiter de l'agitation d'une ville moderne, se balader dans des quartiers historiques et brûler de la gomme en fonçant sur les voies rapides. Sur la route, les joueurs pourront faire une pause dans des boutiques mythiques.

• ***de Sega - Sur Xbox Series X\|S, PS5 et PC*** • ***année 2027*** • ***www.sega.com/fr/crazy-taxi/crazy-taxi-world-tour***



POUR LES FANS ABSOLUS

Gamepad Minecraft, casque audio filaire et housse de transport

Sous licence officielle de Mojang et Nintendo, la manette de jeu sans fil Turtle Beach Rematch - Minecraft Dungeons II pour Nintendo Switch 2 arbore un motif lenticulaire exclusif qui passe de Valorie à Creeper au gré des mouvements. Les joysticks TMR de haute précision garantissent des attaques sans drift sur les hordes de mobs, tandis que le bouton C intégré permet d'accéder rapidement à GameChat pour communiquer avec ses amis. Le casque de jeu filaire Turtle Beach Airlite Fit – Minecraft Dungeons II pour Nintendo Switch 2 complète la gamme. Une fois la session terminée, l'étui Turtle Beach PlayTrek – Minecraft Dungeons II et l'étui Turtle Beach PlayTrek – Minecraft Great Outdoors protègent la Nintendo Switch 2 pour la prochaine aventure.

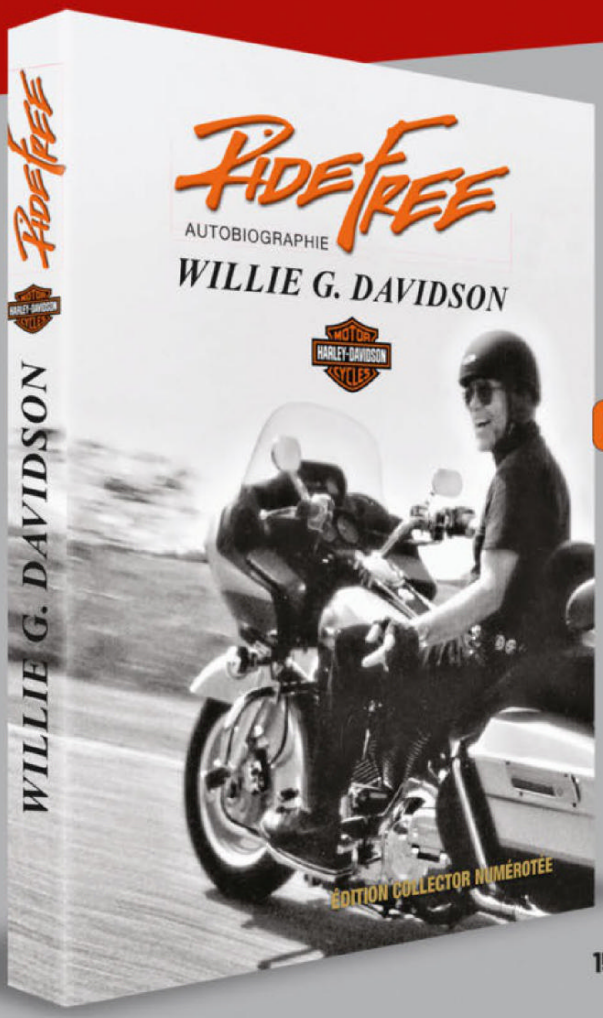
• ***de Turtle Beach*** • ***dispo*** • ***www.turtlebeach.com***





NOUVEAUTÉ

Casa éditions



OFFRE EXCLUSIVE

ÉDITION COLLECTOR NUMÉROTÉE

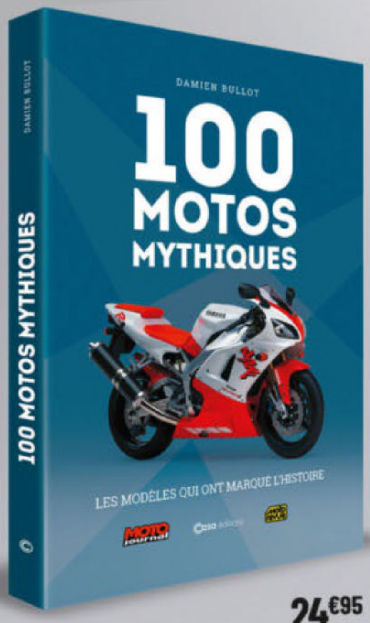
24€95
15 x 21 cm - 368 pages



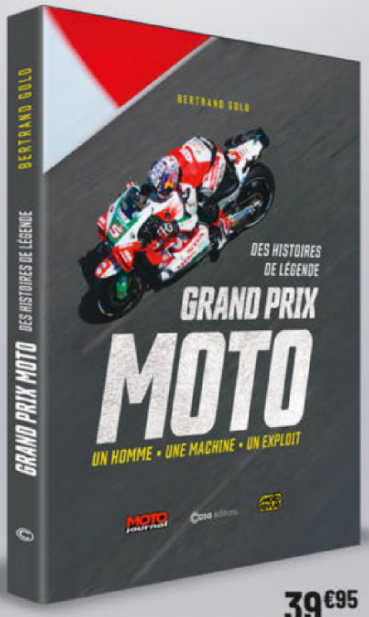
24€95
20,5 x 26,9 cm - 144 pages



21€95
20,5 x 26,9 cm - 128 pages



24€95
20,5 x 26,9 cm - 160 pages



39€95
23,5 x 31 cm - 160 pages

SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE
COMMANDEZ EN UN FLASH
Boutique Larivière

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

Une aventure à travers le temps

Nintendo • Fire Emblem : Fortune's Weave

La série Fire Emblem débarque sur la Switch 2 avec un tout nouveau titre, le 18e de la saga. Celui-ci prend place dans le même univers que Three Houses, mais sur un autre continent, Dagda. Une aventure complète, riche et un jeu entièrement doublé en anglais.

Dans le présent, le continent de Dagda est mis à feu et à sang par Balor et ses morts-vivants. Mais une guerrière, Eshmel, que vous pouvez légèrement personnaliser, est envoyée pour sauver le monde. Pour vous venir en aide, il sera question de remonter le temps cinq ans en arrière grâce à la déesse Fortuna pour jouer les arcs narratifs des quatre héros qui rejoindront votre aventure pour vaincre Balor dans le présent : Cai, Theodora, Dietrich et Leda. Chacun a sa propre trame scénaristique qui le mène aux Jeux Héroïques de la capitale de Dagda, Dagsion. Sachez que vous pouvez passer d'une histoire à l'autre à tout moment, mais qu'il est plus intéressant dans votre progression de les finir une par une afin d'obtenir des bonus pour les arcs suivants.



▲ **Vous évoluez une bonne partie du jeu à Dagsion, la capitale de Dagda.**

Un contenu riche

Le contenu est colossal. Il vous faudra plus d'une centaine d'heures pour boucler l'histoire, qui n'est pas avare en dialogues et cinématiques. Une habitude pour la saga, qui permet de s'immerger dans l'histoire des personnages. Plusieurs phases rythment votre progression. Il y a évidemment les combats tactiques, sur une zone de jeu en cases, avec une gestion de tous les paramètres de vos unités. Vous avez ensuite les explorations type donjons avec des combats rapides – nouveauté de cet opus sympathique mais anecdotique – et les explorations classiques de villes par exemple. Le gameplay fonctionne avec des classes, des armes avec durabilité, des capacités spéciales et même un système de montures. Vous devrez également augmenter votre renommée en accomplissant diverses quêtes afin de pouvoir recruter de nouveaux membres dans votre équipe. Et le gameplay est encore plus vaste avec de nombreuses possibilités et petites actions.



◀ **Les batailles vous demandent d'exploiter le terrain et les capacités de vos personnages à votre avantage.**

Pour résumer, *Fire Emblem : Fortune's Weave* est dans l'ensemble une belle réussite. Cet épisode offre beaucoup de choses, peut-être même trop pour celui qui n'est pas habitué. De quoi même nous décourager d'en voir la fin. Cela dit, pour occuper sa saison d'automne sous un plaid, voilà un titre tout trouvé ! ■

Élodie Pinguet

FIRE EMBLEM: FORTUNE'S WEAVE	
Éditeur :	Nintendo
Prix :	69,99 €
SITE WEB	
www.nintendo.com	
ÂGE RECOMMANDÉ	
À partir de 12 ans	
CONFIGURATION REQUISE	
Nintendo Switch 2	
ON AIME	
Le système de jeu immersif et complet	
Les différents arcs narratifs	
Une image et une histoire travaillées	
ON REGRETTE	
Cela peut paraître un peu chargé en contenu	
Certains passages deviennent répétitifs	

ABONNEZ-VOUS !

ABONNEZ-VOUS EN UN FLASH

VOS AVANTAGES

- **Le confort** de recevoir votre magazine chez vous
- **La certitude** de ne manquer aucun numéro
- **La tranquillité** d'être à l'abri de toute augmentation pendant un an
- **Les économies** grâce à un tarif préférentiel

1 AN 12 NUMÉROS
+ 1 HORS-SÉRIE
EN VERSION PAPIER
+ DIGITAL OFFERT

92€



©Adobestock

BULLETIN D'ABONNEMENT

À renvoyer accompagné de votre règlement à : Micro Pratique – Service Abonnement
45 av. du Général Leclerc 60643 Chantilly cedex - Tél : 03 44 62 43 79

simple rapide, abonnez-vous en ligne sur: **boutiquelariviere.fr/MIPP362B**

Je choisis mon offre d'abonnement :

- **OPTION 1** 1 an 12 numéros + 1 Hors-série version papier **+ DIGITAL OFFERT** à **92 €**
- **OPTION 2** 1 an 12 numéros + 1 Hors-série version 100% numérique à **59 €** au lieu de ~~77,87 €*~~

Je choisis de régler par:

○ Chèque bancaire à l'ordre de **Micro Pratique**

Pour un paiement par Carte Bancaire,
rendez-vous sur votre espace client sur
boutiquelariviere.fr/MIPP362B
Pour les premières connexions, merci de créer votre compte client.

Mes coordonnées :

MIPP362B

Nom** : ..... Prénom** : .....

Adresse** : .....

CP** : ☐☐☐☐☐ Ville** : .....

Tel : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

INDISPENSABLE POUR LE SUIVI DE MON ABONNEMENT

E-mail (en majuscules) :**

○ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles de Micro Pratique.

○ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles proposées par les partenaires de Micro Pratique.

*Prix de vente au numéro. ** Champs obligatoire. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2026. Vous disposez d'un délai de 14 jours à compter de la réception de votre magazine pour exercer votre droit de rétraction en notifiant clairement votre décision à notre service-abonnement. Ces informations sont destinées à la société Editions Lariviere, elles sont enregistrées dans notre fichier à des fins de traitement de votre abonnement. Le cas échéant, votre adresse email sera utilisée pour suivre votre abonnement et vous envoyer les communications dont vous bénéficiez en tant qu'abonné. Conformément à la loi informatique et libertés du 06/01/1978 modifiée et au RGPD du 27/04/2016, vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la portabilité des données et à la limitation des traitements. Votre numéro de téléphone portable pourra être utilisé pour vous envoyer des SMS concernant vos abonnements. Vos coordonnées postales et téléphoniques pourront être utilisées à des fins de prospections commerciales par les Editions Lariviere. Pour exercer vos droits, veuillez contacter les Editions Lariviere par email à dpo@editions-lariviere.com ou par courrier au 6 rue Olof Palme 92587 Clichy Cedex, en justifiant de votre identité. Vos coordonnées postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux (éditeurs, associations, vente par correspondance). Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher cette case ☐ ou de nous en informer à l'adresse ci-dessus. En envoyant le formulaire de commande, vous acceptez les CGV accessibles à : https://boutiquelariviere.fr/cgv.html. Pour toute information complémentaire, consultez notre Politique de Confidentialité sur boutiquelariviere.fr.

Flash-back

Micro Pratique n°218 Novembre 2014

En 2014, Microsoft commençait à dévoiler Windows 10 ! Pas 9, alors que nous avions eu 8 et Vista, mais bien 10, un OS qui allait devenir une référence, et que les utilisateurs lâcheront à regret ou sous la pression pour 11. Dans ce numéro, on parlait Smartwatch... car on ne disait pas encore « montre connectée ». Il y avait Apple, mais aussi Epson, puisque la marque avait décidé de se placer sur les montres sportives en rebadgeant les PS-500 et RunSense vendues à l'international sous la marque Seiko. Le reste du marché était occupé par Fitbit, Asus, Qualcomm ou encore Samsung. Et comme, chez *Micro Pratique*, on parle de la micro-informatique en général, un essayeur spécialisé dans le monde PC avait été obligé de vivre avec un MacBook pendant quelques semaines. Il nous racontait ce moment et expliquait comment basculer et changer ses réflexes.



La PS500 était vendue sous la marque Epson en Europe et Seiko au Japon, Seiko et Epson ne faisant économiquement parlant qu'un ! ▶



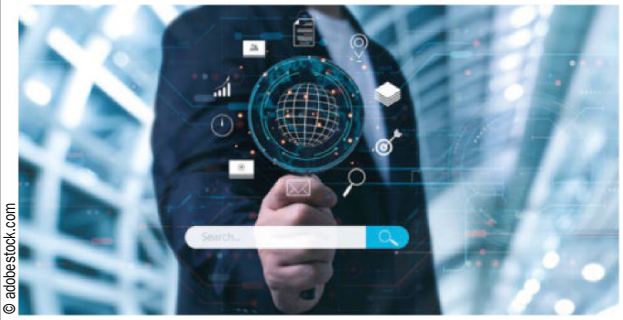
SOMMAIRE N°363 Au menu du prochain numéro

En kiosque le 12 novembre 2026

INTERNET

Quel navigateur Internet choisir ?

Windows n'installe plus le navigateur de Microsoft d'office, même si – comme on le sait depuis Windows 95 – ce dernier est au cœur de l'interface du système d'exploitation. Mais alors quel navigateur Internet choisir ?



© adobestock.com

TECHNO

Impression 3D

On fait le point pour savoir si, pour moins de 500 €, on peut s'équiper correctement ou s'il faut investir un peu plus pour disposer d'une imprimante simple et fiable.



Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement.
Cet encart est élaboré par CITEO.





21.22 NOV. 2026

plenitude arena

SUPERCROSSPARIS.COM / PLENITUDEARENA.COM

MONSTER ENERGY

Milwaukee | VENUM | MINERVA MOTO | motoverte | AUTOMOTO | MOTO FÉDÉRATION FRANÇAISE | RMC | Editions Larivière